

PRO FRIBOURG

196 | Trimestriel | 2017-III

www.pro-fribourg.ch

PETER FALCK

L'humaniste et sa bibliothèque

Der Humanist und seine Bibliothek



Un patrimoine exceptionnel! Ein aussergewöhnliches Kulturgut!

La Bibliothèque cantonale et universitaire (BCU) de Fribourg a décidé de mettre en valeur un don exceptionnel des Capucins de Fribourg, grâce à une exposition. En 2004, la BCU a en effet reçu, à des fins de conservation, la bibliothèque du Fribourgeois Peter Falck (ca. 1468-1519). Cette collection qui comprend 73 des 110 volumes identifiés comme appartenant à cet homme d'État, est remarquable autant par la qualité que par la rareté de certains de ses ouvrages. Elle fait partie des plus importantes bibliothèques humanistes connues en Suisse.

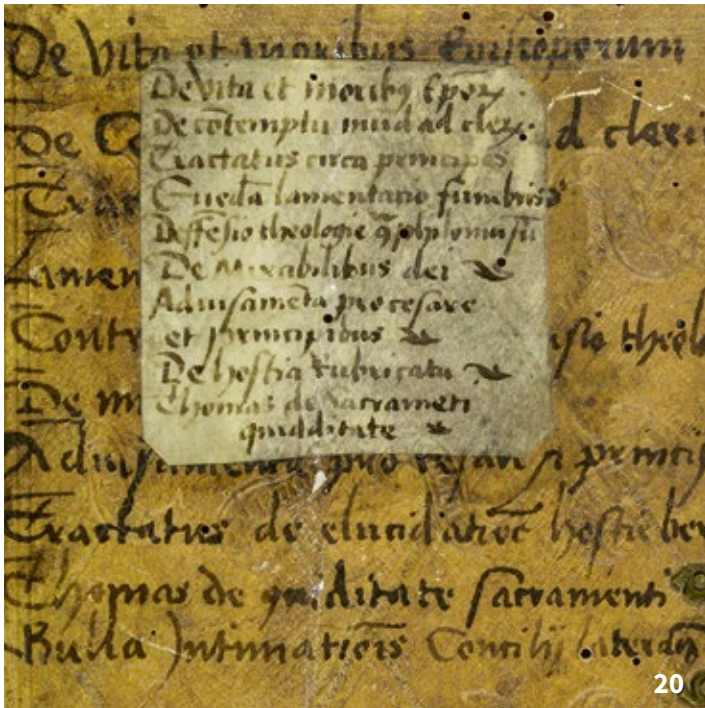
En collaboration étroite avec la BCU, PRO FRIBOURG vous propose un cahier qui sort de l'ordinaire à l'occasion de cette exposition. Nous avons ouvert nos colonnes à l'historien Yann Dahhaoui. Ce cahier bilingue se veut ainsi le prolongement de l'exposition, visible du 12 octobre 2017 au 14 janvier 2018 au Musée Gutenberg à Fribourg.

Stéphanie Buchs
Responsable des publications

Die Kantons- und Universitätsbibliothek (KUB) Freiburg hat beschlossen, einer aussergewöhnlichen Schenkung der Freiburger Kapuziner mittels einer Ausstellung die ihr gebührende Aufmerksamkeit zu verschaffen. Im Jahr 2004 hatte die KUB die Bibliothek von Peter Falck (ca. 1468-1519) zur Aufbewahrung erhalten. Diese Sammlung, die 73 der 110 identifizierten Bände aus dem Besitz des Freiburger Staatsmanns umfasst, ist aufgrund der Qualität wie der Seltenheit einzelner Werke von hoher Bedeutung. Sie gehört zu den wichtigsten humanistischen Bibliotheken, die in der Schweiz bekannt sind.

In enger Zusammenarbeit mit der KUB legt Ihnen PRO FRIBOURG anlässlich dieser Schau ein aussergewöhnliches Heft vor. Wir stellen unsere Seiten dem Historiker Yann Dahhaoui zur Verfügung. Unsere zweisprachige Publikation versteht sich somit als Verlängerung der Ausstellung, die vom 12. Oktober 2017 bis zum 14. Januar 2018 im Gutenberg Museum Freiburg zu sehen ist.

Stéphanie Buchs
Publikationsleiterin



attentens de cestuy sacre ordie t pouare
on Certainement deuotion a enfance e
des iugentens de dieu dees en temps
ense mais en ces tenebres est nec la lu
z de couraige.

atnosplus appaisa les normans lesar
s adient gaste galle/pays toba en vi
nent que les medems laban domerent
es pouly le menegerent ainsi finist sa
couuēt est loz anli obscure la tresboun
es enuzon ce temps au fait siege apost
tusques a ceste heure/ a mainte...
ions quelles emulations cestes enur
36

IMPRESSUM

Editeur

PRO FRIBOURG
Case postale 1244
1701 Fribourg
info@pro-fribourg.ch
redaction@pro-fribourg.ch
CCP 17-6883-3
IBAN CH30 0900 0000 1700 6883 3
BIC POFICHBEXX
www.pro-fribourg.ch

Cotisation annuelle

donnant droit à la revue trimestrielle
Ordinaire: CHF 66.-
De soutien: CHF 99.-
AVS: CHF 55.-
Etudiants,
apprentis: CHF 44.-

Responsable de la publication

Stéphanie Buchs

Rédaction

Yann Dahhaoui

Traduction

Hubertus von Gemmingen

Conception et mise en page

Caroline Bruegger, Fribourg

Impression

Stämpfli SA, Berne

Tirage: 2400 ex.

Prix: 25 francs

ISSN: 0256-1476





SOMMAIRE

1	Editorial
	Introduction Einleitung
4	Ce que l'étude d'une bibliothèque peut apprendre Was das Studium einer Bibliothek lehren kann
	Contexte Kontext
6	Une période historique mouvementée Eine bewegte Periode der Geschichte
	Etat des lieux Bestandsaufnahme
20	Une bibliothèque d'une centaine de livres Eine Bibliothek mit mehr als 100 Büchern
	Contenu Inhalt
36	Lire pour acquérir du savoir Lesen, um Wissen zu erwerben
	Religion Religion
54	Le livre comme support de piété Das Buch als Erbauungsmittel
	Réseau Netzwerk
66	La fréquentation des humanistes Umgang mit Humanisten
80	Notes
82	Anmerkungen
84	Remerciements Dank

Ce que l'étude d'une bibliothèque peut apprendre

Qu'est-ce qu'une bibliothèque? Une liste de titres édités, dotés des coordonnées bibliographiques nécessaires pour l'établissement d'un catalogue? Une série d'ouvrages organisés selon un plan de classement qui renseigne sur le projet intellectuel de leur possesseur? Un ensemble d'objets appartenant à une même personne ou institution sur lesquels peuvent figurer les signes de leur appartenance à la collection? Approchée sous ces différents angles – de l'histoire de l'édition, de l'histoire des savoirs et de l'anthropologie de la collection –, la bibliothèque peut devenir l'observatoire privilégié des pratiques sociales et symboliques de son propriétaire.

Il s'agit d'un objet mouvant: les acquisitions, les prêts, les dons, les destructions, la dispersion de la collection et son intégration à d'autres fonds en modifient plus ou moins profondément la physionomie. Mais cette mouvance n'empêche pas d'observer les pratiques du collectionneur, ses centres d'intérêt, les transformations physiques qu'il impose à des imprimés impersonnels afin d'en faire ses livres, ainsi que le dialogue qu'il instaure avec leur contenu.

C'est précisément ce que cet ouvrage souhaite étudier en partant d'un cas, celui de la

bibliothèque de Peter Falck. Né vers 1468 dans une famille de notaires de Fribourg et mort en 1519 avoyer de la ville et «chevalier doré» au retour de son second pèlerinage en Terre sainte, Falck construit sa carrière sur ses qualités de diplomate, sur un réseau d'amis et d'obligés, mais aussi sur l'acquisition d'un *ethos* humaniste qu'il découvre au contact des cercles de lettrés italiens. Cet *ethos* repose sur l'appropriation d'une série de compétences (maîtrise de la langue latine, de l'écriture humanistique, des codes de politesse), mais aussi sur l'acquisition du capital symbolique que représente une bibliothèque. La lecture, l'annotation marginale, l'achat, l'échange et le don de livres que celle-ci permet sont autant de pratiques qui lui ouvrent les portes de la République des Lettres.

Yann Dahhaoui, historien

Was das Studium einer Bibliothek lehren kann

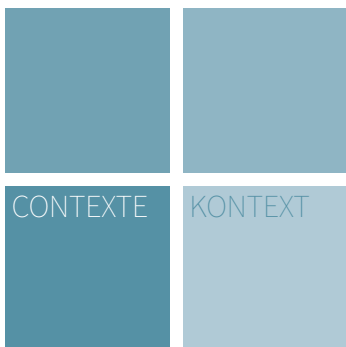
Was ist eine Bibliothek? Ein Verzeichnis erschienener Titel mit bibliografischen Angaben, die für die Erstellung eines Katalogs nötig sind? Eine Reihe von Werken, deren Klassierungsplan das Konzept ihres Besitzers erkennen lässt? Ein Ensemble von Objekten, die einer bestimmten Person oder Institution gehören und Zeichen tragen können, die ihre Zugehörigkeit zu einer Sammlung beweisen? Aus verschiedenen Blickwinkeln – Editions-geschichte, Wissensgeschichte, Anthropologie des Sammelns – betrachtet, kann die Bibliothek zum bevorzugten Studienobjekt für die sozialen und symbolischen Praktiken ihres Besitzers werden.

Dieses Objekt ist in Bewegung: Ankäufe, Leihgaben, Schenkungen, Zerstörungen, die Auflösung der Sammlung oder ihre Einordnung in andere Bestände können ihr Aussehen mehr oder weniger stark verändern. Doch diese Wandelbarkeit soll uns nicht davon abhalten, die Praktiken des Sammlers, seine Hauptinteressen, die physischen Veränderungen, mit denen er unpersönliche Drucke zu seinen Büchern macht, und den Dialog, den er mit ihrem Inhalt führt, zu beobachten.

All dies soll hier anhand eines konkreten Beispiels, der Bibliothek von Peter Falck,

untersucht werden. Als Sohn einer Notarsfamilie, der um 1468 in Freiburg geboren wird und 1519 als Schultheiss der Stadt und «goldener Ritter» auf der Rückfahrt von seiner zweiten Wallfahrt ins Heilige Land stirbt, gründet Falck seine Karriere auf sein diplomatisches Geschick, ein Netz von Freunden und Schützlingen sowie auf den Erwerb eines humanistischen Ethos, das er im Kontakt mit italienischen Gelehrtenkreisen entdeckt. Dieses Ethos beruht auf der Aneignung einer Reihe von Kenntnissen (lateinische Sprache, humanistische Schrift und Höflichkeitscodes), aber auch auf dem Erwerb des symbolischen Kapitals, das eine Bibliothek darstellt. Lektüre, Schreiben von Randnotizen, Ankauf, Tausch und Schenkung: all diese Praktiken, die eine Büchersammlung ermöglicht, öffnen ihm die Türen zur Gelehrtenrepublik.

Yann Dahhaoui, Historiker



Une période historique mouvementée

Eine bewegte Periode der Geschichte

Yann **Dahhaoui**, historien Historiker

Né vers 1468, Peter Falck gravit tous les échelons de la carrière administrative et politique jusqu'à devenir avoyer de Fribourg en 1516. Sa carrière a été rendue possible par l'implication des cantons confédérés (que Fribourg a rejoints en 1481) dans plusieurs conflits européens. Le règlement de ces conflits le conduit à Rome, Venise, Milan et Paris.

Um 1468 geboren, durchläuft Peter Falck alle Stufen der Ämterlaufbahn, bis er 1516 Schultheiss von Freiburg wird. Seine Karriere ist darauf zurückzuführen, dass die eidgenössischen Stände (zu denen Freiburg seit 1481 gehört) in mehrere europäische Konflikte verwickelt sind, deren Beilegung ihn nach Rom, Venedig, Mailand und Paris führt.



1. L'île de Rhodes, gravure d'après Erhard Reuwich. Bernard Breydenbach, *Dis buch ist innhaltend die heilige[n] reysen gein Jherusalem, [Speyer] 1502*

Bern, Universitätsbibliothek, MUE Inc I 75

Dans la seconde moitié du XV^e siècle, les cantons confédérés entrent sur la scène de la politique européenne aux côtés de l'Empire, de la France et de la papauté. Négociant des alliances avec les uns et les autres, ils s'engagent dans plusieurs conflits pour consolider les frontières de leur territoire en pleine expansion. À l'est et au nord, la «guerre de Souabe» (1499), contre le roi Maximilien d'Autriche (1486-1519) et la ligue de Souabe, fixe le Rhin et le lac de Constance comme frontières. Au sud, dans le nord de l'Italie, les cantons prennent part aux «guerres d'Italie» qui opposent le roi de France, le roi d'Espagne (qui se disputent le royaume de Naples), l'empereur et le pape. En 1499, Louis XII (1498-1515) s'empare du duché de Milan et destitue le duc Ludovico Sforza (1494-1500), allié de l'empereur. Les cantons suisses soutiennent alors les armées françaises, sans toutefois renoncer à envoyer des mercenaires aux autres partis en présence. Des confédérés se retrouvent donc parfois des deux côtés du champ de bataille.

Pour le pape ou le roi de France?

En 1510, plutôt que de renouveler leur alliance avec le roi de France, les cantons adoptent le parti du pape Jules II (1503-1513) – le «pape

In der zweiten Hälfte des 15. Jahrhunderts betreten die eidgenössischen Orte neben dem Reich, Frankreich und dem Papst die Bühne der europäischen Politik. Sie schliessen mit den einen wie den anderen Bündnisse ab und lassen sich in mehrere Konflikte ein, um die Grenzen ihres wachsenden Territoriums zu festigen. Im Osten und Norden fixiert der «Schwabenkrieg» (1499) gegen König Maximilian von Österreich (1486-1519) und den Schwäbischen Bund den Rhein und den Bodensee als Grenze. In Oberitalien beteiligen sich die Orte an den «Italienkriegen» zwischen dem König von Frankreich, dem König von Spanien (die sich das Königreich Neapel streitig machen), dem Kaiser und dem Papst. 1499 erobert Ludwig XII. (1498-1515) das Herzogtum Mailand und setzt Herzog Ludovico Sforza (1494-1500), den Verbündeten des Kaisers, ab. Die eidgenössischen Orte unterstützen die französischen Armeen, stellen ihre Söldner aber auch den anderen anwesenden Mächten zur Verfügung. So findet man sie nicht selten auf beiden Seiten des Schlachtfelds.

Für den Papst oder den König von Frankreich?

Statt das Bündnis mit dem König von Frankreich zu erneuern, ergreifen die Orte 1510 Partei für Papst Julius II. (1503-1513) – den



guerrier» (ill. 2) – qui s’efforce de chasser les Français d’Italie. Matthieu Schiner, évêque de Sion (1499-1522) et cardinal, joue un rôle important dans ce rapprochement. Cette nouvelle politique n’est toutefois pas du goût de tous et, dans plusieurs cantons, partisans du pape et du roi de France s’affrontent. On pensera par exemple au conflit qui, en Valais oppose Schiner à Georges Supersaxo, partisan des Français. L’engagement en faveur du pape conduit les cantons à envoyer des troupes en Italie: expédition de Chiasso (1510), «froide campagne d’hiver» (1511), campagne de Pavie (1512) et bataille de Novare (1513). La campagne de Pavie voit les troupes favorables au pape prendre le duché de Milan. À la tête de celui-ci, les cantons, réunis en diète à Baden (11 août 1512), choisissent de placer le jeune fils de Ludovico Sforza, Massimiliano (ill. 3), qu’ils entourent de conseillers chargés de veiller à leurs intérêts.

La bataille de Marignan (13-14 septembre 1515) (ill. 4) marque un temps d’arrêt dans la série des victoires confédérées. L’engagement combiné de l’artillerie française, des lansquenets allemands et de la cavalerie lourde permet au jeune roi de France, François I^{er} (1515-1547) (ill. 5), de reprendre l’ensemble de la Lombardie en quelques

«Schrecklichen» (Abb. 2) –, der die Franzosen aus Italien vertreiben will. Matthäus Schiner, Bischof von Sitten (1499-1522) und Kardinal, spielt eine wichtige Rolle bei dieser Annäherung. Die neue Politik gefällt allerdings nicht allen, und in mehreren Kantonen stehen sich Papst- und Frankreich-Anhänger feindlich gegenüber. Man denke nur an den Konflikt im Wallis zwischen Schiner und Georg Supersaxo, einem Anhänger der Franzosen. Aufgrund ihres Engagements für den Papst entsenden die Eidgenossen Truppen nach Italien: Chiasserzug (1510), «Kaltwinterfeldzug» (1511), Pavierzug (1512) und Schlacht von Novara (1513). Im Pavierzug erobern die papstfreundlichen Truppen das Herzogtum Mailand, an dessen Spitze die eidgenössischen Orte auf der Tagsatzung von Baden (11. August 1512) Ludovicos jungen Sohn Massimiliano Sforza (Abb. 3) stellen; zugleich umgeben sie ihn mit Beratern, welche die Schweizer Interessen wahrzunehmen haben.

Die Schlacht von Marignano (13.-14. September 1515) (Abb. 4) bedeutet eine Unterbrechung in der Reihe der eidgenössischen Siege. Mit Hilfe des kombinierten Einsatzes der französischen Artillerie, der deutschen Landsknechte und der schweren Kavallerie gelingt es

2. Raffaello, Jules II, 1511

London, The National Gallery, NG27

3. Giovanni Ambrogio De Predis, Massimiliano Sforza

Milano, Archivio Storico Civico Biblioteca Trivulziana, Cod. 2167

4. Le champ de bataille de Marignan. Décor du tombeau de François I^{er}, moulage 1830

Château de Chambord,
Inv. 2011.0.423



Paris, Musée de l'Armée, Dist. RMN - Grand Palais | Emilie Cambier | Pascal Segrette

semaines. À la suite du pape, plusieurs cantons changent alors de politique à l'égard de la France et engagent des pourparlers de paix sous la houlette des villes de Berne, Fribourg et Soleure. Les négociations aboutissent à la rédaction d'un traité de «paix perpétuelle» entre les confédérés et le roi de France, finalisé par la diète réunie à Fribourg le 29 novembre 1516¹.

Répercussions à Fribourg

Fribourg, entrée dans la confédération en 1481, s'engage dans les conflits aux côtés des autres cantons. Elle envoie des troupes dans le Hegau et le Sundgau lors de la «guerre de Souabe». Des Fribourgeois rejoignent les troupes confédérées dans les campagnes d'Italie.

La ville n'est pas non plus épargnée par les tensions entre partisans du roi de France et partisans du pape. L'«affaire Arsent» (1510) en témoigne de façon éclatante. En route pour Lucerne, Georges Supersaxo est arrêté à Fribourg. Schiner lui intente un procès, dans lequel François Arsent, ancien avoyer et chef du parti français, est commis à sa défense. Arsent, après avoir laissé Supersaxo s'évader, doit affronter à Fribourg la colère populaire, attisée par le parti pon-

dem jungen König von Frankreich, Franz I. (1515-1547) (Abb. 5), in einigen Wochen die ganze Lombardei zurückzuerobern. Wie der Papst ändern nun mehrere Orte ihre Politik gegenüber Frankreich und beginnen unter Führung der Städte Bern, Freiburg und Solothurn Friedensverhandlungen, die zum «Ewigen Frieden» zwischen den Eidgenossen und dem König von Frankreich führen; dieser Vertrag wird am 29. November 1516 von der Tagsatzung in Freiburg verabschiedet¹.

Auswirkungen in Fribourg

Fribourg, seit 1481 Mitglied der Eidgenossenschaft, beteiligt sich an den Konflikten auf Seiten der anderen Orte. Während des «Schwabenkrieges» werden Truppen in den Hegau und den Sundgau entsandt, und in den «Ennetbirgischen Feldzügen» sind die Freiburger mit den eidgenössischen Truppen unterwegs.

Von den Spannungen zwischen Frankreich- und Papst-Anhängern bleibt die Stadt nicht verschont, wie der «Arsent-Handel» (1510) zeigt. Auf dem Weg nach Luzern wird Georg Supersaxo in Freiburg verhaftet. Schiner strengt einen Prozess gegen ihn an, in dem



5. Jean Clouet, *François I^{er}*, ca. 1525
Paris, Musée du Louvre, Inv. 3256

tifical, mené par son ancien ami, Peter Falck. Le 18 mars 1511, à l'issue d'un procès politique dirigé par Falck, il est condamné pour trahison et décapité.

Après avoir tenu le parti du pape jusqu'en 1516, la ville tente elle aussi un rapprochement avec François I^{er}. Avant la défaite de Marignano déjà, les Fribourgeois engagent, aux côtés des Bernois et des Soleurois, des négociations avec le roi de France (traité de Gallarate).

Du notariat à la diplomatie

Peter Falck naît vers 1468, à Fribourg, dans une famille de notaires et de secrétaires de ville². À la mort de son père Bernhard (1459-1480), il est retiré de l'école et envoyé se former au notariat en Alsace (probablement à Kaysersberg)³. À son retour à Fribourg, il entre en politique. Bourgeois de la ville, il est élu au Conseil des Deux-Cents (1493), puis des Soixante (1494). Parallèlement à son activité de notaire, il entreprend une carrière administrative: greffier du tribunal (1493-1505); *Landrichter* (1502-1504); premier bailli de Villarepos (1503); bailli de Morat (1505-1510), où il part s'installer avec sa femme Anna von Garmiswil et leur fille Ursula; banneret du

Franz Arsent, alt-Schultheiss und Anführer der französischen Partei, als Pflichtverteidiger auftritt. Als Arsent Supersaxo fliehen lässt, sieht er sich in Freiburg dem Volkszorn ausgesetzt, der durch die päpstliche Partei unter Führung seines ehemaligen Freundes Peter Falck geschürt wird. Nach einem politischen Prozess, in dem Falck als Ankläger auftritt, wird Arsent am 18. März 1511 für Verrat zum Tode verurteilt und enthauptet.

Steht die Stadt bis 1516 auf Seiten des Papstes, so sucht sie dennoch eine Annäherung an Frankreich. Schon vor der Niederlage von Marignano führen die Freiburger mit den Bernern und Solothurnern Verhandlungen mit Franz I. (Vertrag von Gallarate).

Vom Notariat zur Diplomatie

Peter Falck wird um 1468 in Freiburg in eine Familie von Notaren und Stadtschreibern geboren². Nach dem Tod seines Vaters Bernhard (1459-1480) wird er aus der Schule genommen und für seine Ausbildung als Notar ins Elsass (wahrscheinlich nach Kaysersberg) geschickt³. Nach seiner Rückkehr nach Freiburg setzt seine politische Karriere ein. Als Bürger der Stadt wird er



Primula Bossard

**6. Franc-quartier
brodé sur la bannière
fribourgeoise de Jules II**
Fribourg, Musée d'art et
d'histoire, Inv. 8857

Bourg (1510-1511); bourgmestre de Fribourg (1511-1514); lieutenant de l'avoyer (1514) et enfin avoyer (1516-1519).

Durant les dernières années du XV^e siècle, Falck est aussi actif hors de Fribourg. Les guerres confédérées le conduisent sur les champs de bataille. Durant la «guerre de Souabe», il suit les troupes fribourgeoises en tant que secrétaire de camp et conseiller de guerre. Cette expérience lui vaut de prendre le commandement des troupes fribourgeoises sur le front italien. Nommé capitaine, il conduit ses hommes durant la «froide campagne d'hiver», mais aussi durant la campagne victorieuse de Pavie. Lorsqu'à l'issue de cette campagne, Jules II récompense les confédérés par le titre de «protecteurs de la liberté de l'Église» et autorise chaque canton à ajouter un franc-quartier à sa bannière, c'est Falck qui propose pour la bannière fribourgeoise le motif de Véronique tenant le voile sur lequel s'est imprimé le visage de Jésus (ill. 6).

Falck est également choisi pour mener des délégations. Dès 1510, Fribourg fait de lui son représentant auprès de la diète confédérée. En 1512, la diète de Baden l'envoie à Rome en compagnie du re-

in den Rat der Zweihundert (1493) und dann der Sechzig (1494) gewählt. Parallel zu seiner Notarstätigkeit läuft seine Ämterlaufbahn: Gerichtsschreiber (1493-1505); Landrichter (1502-1504); erster Vogt von Villarepos (1503); Schultheiss von Murten (1505-1510), wo er sich mit seiner Frau Anna von Garmiswil und ihrer beider Tochter Ursula niederlässt; Venner des Burgquartiers (1510-1511); Bürgermeister von Freiburg (1511-1514), Statthalter des Schultheissen (1514) und schliesslich Schultheiss (1516-1519).

In den letzten Jahren des 15. Jahrhunderts ist Falck ebenfalls ausserhalb Freiburgs tätig. Die eidgenössischen Feldzüge führen ihn auf Schlachtfelder. Während des «Schwabenkriegs» begleitet er die Freiburger Truppen als Feldschreiber und Kriegsrat. Gestützt auf diese Erfahrung, befehligt er die Freiburger Truppen in Italien als Hauptmann nicht nur während des «Kaltwinterfeldzugs», sondern auch während des siegreichen Pavierzugs. Als Julius II. nach diesem Feldzug die Eidgenossen mit dem Titel «Beschirmer der Freiheit der Kirche» auszeichnet und jeden Kanton ermächtigt, seinem Banner ein Eckquartier hinzuzufügen, schlägt Falck für das Freiburger Ban-

présentant de Berne pour discuter avec Jules II d'une possible entrée de l'empereur dans la Sainte-Ligue et des conséquences potentielles de celle-ci sur les rapports avec Venise, ennemie de l'Empire. Fribourg charge son bourgmestre d'obtenir du pape l'érection de l'église paroissiale Saint-Nicolas au rang de collégiale (desservie par un chapitre), ce que Jules II accordera. Arrivés à Rome, les délégués suisses découvrent que le pape a déjà conclu un accord avec l'empereur.

Le pape leur propose alors de s'associer à sa propre délégation envoyée à Venise pour apaiser la République. Malgré l'échec de la mission (Venise s'allie au roi de France), la délégation permet néanmoins à Falck de rencontrer le doge Leonardo Loredan (ill. 7) et de passer la Noël 1512 sous les ors du chœur de San Marco, en compagnie des autres délégations étrangères.

À la fin de l'année 1513, Falck quitte à nouveau Fribourg, pour Milan cette fois. La diète l'a en effet choisi comme l'un de ses deux représentants permanents auprès du duc. Le duché devient bientôt sa seconde patrie. Massimiliano Sforza lui fait tous les honneurs: il

**7. Giovanni Bellini,
Leonardo Loredan,
1501-1502**
London, The National
Gallery, NG189



The National Gallery, London. Bought 1844

ner das Motiv der Veronika vor, die Jesus das Schweisstuch reicht (Abb. 6).

Falck ist auch als Gesandter tätig. 1510 ernennt ihn Freiburg zu seinem Vertreter bei der Tagsatzung. 1512 entsendet ihn die Tagsatzung in Baden zusammen mit dem Berner Vertreter nach Rom, um mit Julius II. über einen möglichen Beitritt des Kaisers zur Heiligen Liga und die möglichen Folgen für das mit dem Reich verfeindete Venedig zu diskutieren. Freiburg beauftragt seinen Bürgermeister, vom Papst die Erhebung der Stadtkirche St. Nikolaus zu einer Stiftskirche (mit Kapitel) zu erwirken, ein Wunsch, den Julius II. erfüllen wird. Als die Schweizer Gesandten in Rom eintreffen, erfahren sie allerdings, dass der Papst bereits ein Abkommen mit dem Kaiser geschlossen hat.

Der Papst schlägt ihnen vor, sich seiner eigenen Gesandtschaft anzuschliessen, welche die Venezianer besänftigen soll. Trotz des Scheiterns der Mission (Venedig verbündet sich mit dem König von Frankreich) kann Falck auf diese Weise mit dem Dogen Leonardo Loredan (Abb. 7) zusammentreffen und die Weihnachtsmesse 1512



8. Clés de voûte de la chapelle Falck
Fribourg, Saint-Nicolas

lui offre une maison à Pavie et le nomme capitaine de la Martesana, un office qui recouvre des fonctions judiciaires, administratives et fiscales⁴. Il espère même un temps l'employer à son propre service.

Pèlerin et «chevalier doré»

En 1515, un autre aspect de la personnalité de Falck transparaît: sa piété. À son retour de Milan, les autorités fribourgeoises, pour le remercier de son implication dans la promotion de leur église, lui accordent d'édifier pour lui et pour ses héritiers une chapelle dans la collégiale. «En l'honneur de la très sainte sueur sanglante que notre Sauveur a versée», le Fribourgeois choisit de la dédier au Mont des Oliviers (ill. 8). Il en confie la construction à Hans Felder le Jeune et commande un retable probablement à l'atelier de Hans Geiler (ill. 9)⁵.

À peine les travaux entrepris, Falck annonce son intention de partir en pèlerinage en Terre sainte. Le 20 avril 1515, il part pour Venise. Après avoir obtenu un sauf-conduit du doge Loredan pour son voyage «au Saint-Sépulcre de notre Rédempteur Jésus-Christ et à d'autres lieux saints de Syrie et d'Égypte» (ill. 10), il embarque sur

in Gesellschaft weiterer ausländischer Gesandtschaften unter dem Gold des Chors von San Marco feiern.

Ende 1513 verlässt Falck Freiburg erneut, um sich diesmal nach Mailand zu begeben. Die Tagsatzung hat ihn zu einem ihrer beiden ständigen Vertreter beim Herzog ernannt. Das Herzogtum wird rasch zu seiner zweiten Heimat. Massimiliano Sforza erweist ihm alle Ehren: Er schenkt ihm ein Haus in Pavia und ernennt ihn zum Hauptmann der Martesana, ein Amt mit rechtlichen, administrativen und fiskalischen Funktionen⁴. Eine Zeitlang hofft er sogar, Falck in seinen eigenen Dienst nehmen zu können.

Pilger und «goldener Ritter»

Im Jahr 1515 zeigt sich ein anderer Aspekt von Falcks Persönlichkeit: seine Frömmigkeit. Nach seiner Rückkehr aus Mailand erteilen ihm die Freiburger Behörden als Dank für seine Bemühungen um die Stadtkirche die Erlaubnis, für sich und seine Erben eine Kapelle in St. Nikolaus zu errichten. «Zu Ehren des allerheiligsten Blutschweisses, den unser Erlöser vergossen hat», weihet Falck seine Kapelle dem Ölberg. Mit dem Bau beauftragt er Hans Felder den

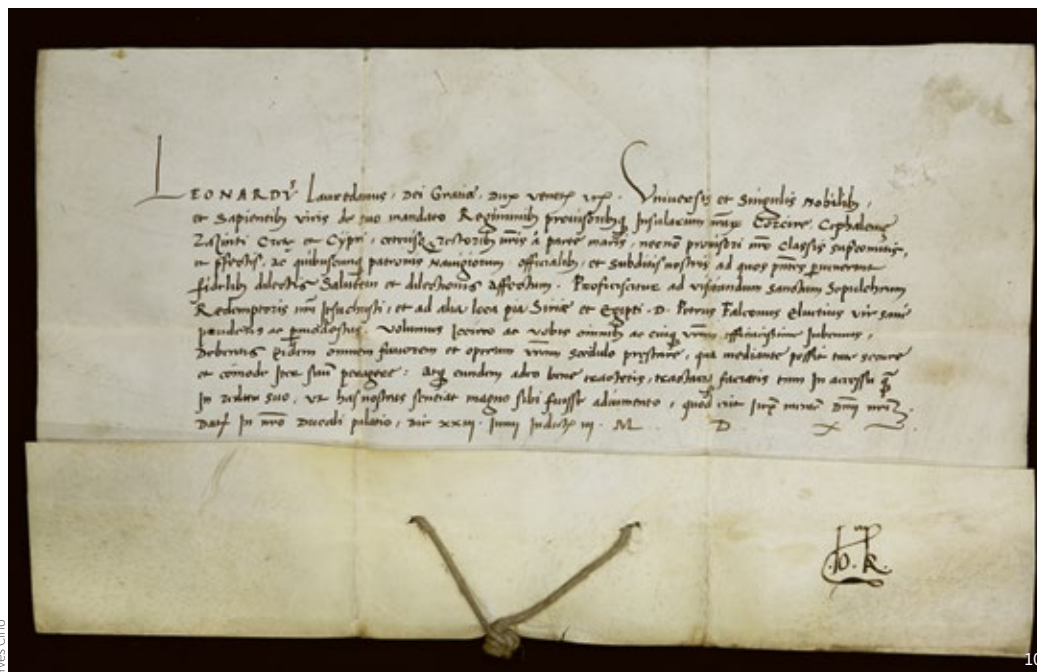


9. Atelier de Hans Geiler, Retable Falck

Metropolitan Museum of Art (New York), Musée national du Moyen Âge (Paris) et église paroissiale de Parcieux

Jüngeren (Abb. 8), während das Retabel vermutlich in der Werkstatt von Hans Geiler geschaffen wird (Abb. 9)⁵.

Kaum haben die Arbeiten begonnen, kündigt Falck eine Wallfahrt ins Heilige Land an. Am 20. April 1515 reist er nach Venedig. Ausgestattet mit einem Geleitbrief des Dogen Loredan für seine Reise «zum Heiligen Grab unseres Erlösers Jesu Christi und zu anderen heiligen Stätten Syriens und Ägyptens» (Abb. 10), schiffet er sich auf einer venezianischen Galeasse nach Jaffa ein. In der Heiliggrabkirche erhalten mehrere Schweizer Pilger den Ritterschlag, nicht jedoch Falck, wenn man den Pilgerbericht des Freiburgers Bernard Musy so deuten darf, der die neuen Ritter aufzählt, ohne den Freiburger zu erwähnen (Abb. 11). Einer seiner Reisegefährten, John Watson († 1537), Rektor von Elsworth (Cambridgeshire), beschreibt Falck in einem Brief an seinen Freund Erasmus mit folgenden Worten: «Ich schätze sehr den Schweizer Peter Falck, dem wir Engländer den Beinamen der Grosse gaben. Er war der gewissenhafteste der Wallfahrtsleiter und zugleich der angenehmste Gefährte. Auf dem Schiff hatte er ein Affenweibchen, das überraschende Talente besass. Seine Gesten, sein Lachen, seine



10. Sauf-conduit de Leonardo Loredan protégeant Falck dans les possessions vénitienes, 1515
Fribourg, AEF, Fonds Praroman, Enveloppe 1511-1520

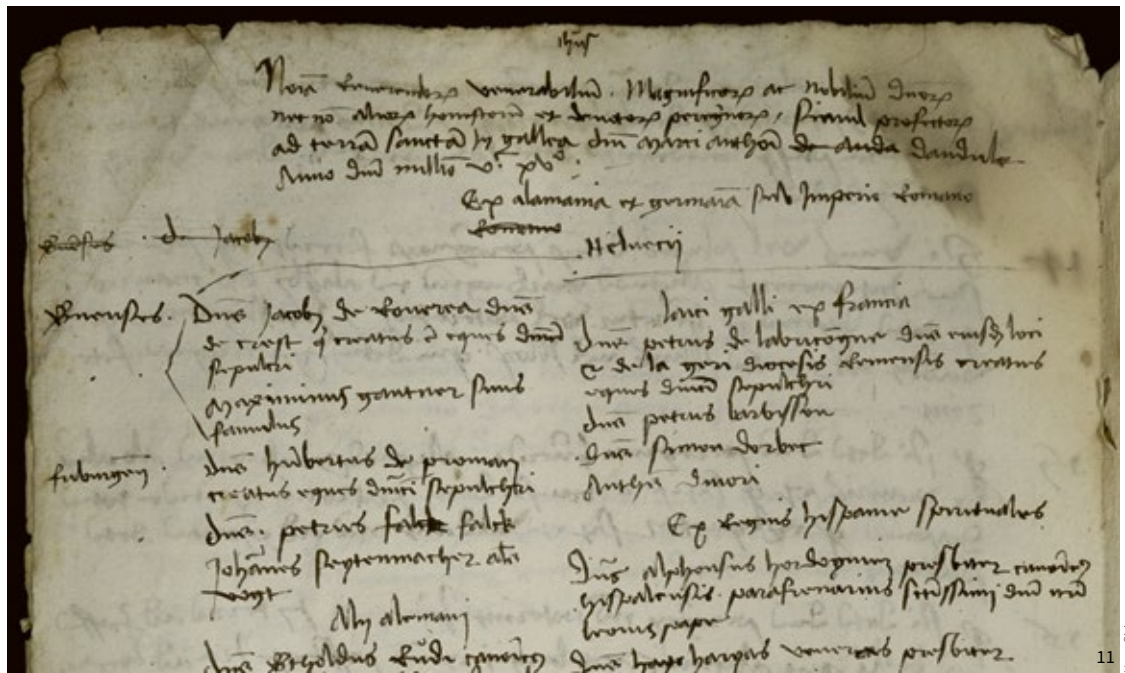
une galée vénitienne pour Jaffa. Au Saint-Sépulchre, plusieurs pèlerins suisses sont faits chevaliers, mais pas Falck si le silence du Fribourgeois Bernard Musy – qui signale dans son récit de pèlerinage les adoubs des pèlerins – peut être ainsi interprété (ill. 11). L'un de ses compagnons de voyage, John Watson († 1537), recteur d'Elsworth (Cambridgeshire), dresse le portrait suivant de Falck dans une lettre à son ami Érasme: «J'apprécie beaucoup le Suisse Peter Falck, que nous, Anglais, avons surnommé le Grand. C'était le plus consciencieux des chefs de pèlerins en même temps que le plus agréable des compagnons. Sur le bateau, il avait une guenon douée de talents surprenants. Ses gestes, son rire, ses cris, ses bonds et ses autres pitreries nous faisaient chaque jour rire aux éclats. Curieux des arts, des machines et des nouveautés, il portait souvent suspendue à sa ceinture une bombarde⁶. Il notait soigneusement l'emplacement et les noms des villes et des sites. Il barbouillait son livre de pèlerinage avec de l'encre à base de minium. Parlant de toi [Érasme] avec moi, il se glorifiait souvent que tu lui avais donné une lettre»⁷.

De retour de pèlerinage, en janvier 1516, après la défaite de Marignano, Falck trouve la situation politique considérablement changée.

Schreie, seine Sprünge und seine anderen Possen liessen uns jeden Tag laut lachen. An Künsten, Maschinen und Neuheiten interessiert, trug Falck häufig eine Bombarde⁶ an seinem Gürtel. Sorgfältig notierte er Lage und Namen der Städte und Stätten. In sein Pilgerbuch kritzelte er mit einer Tinte auf Mennigebasis. Wenn er mit mir über dich [Erasmus] sprach, rühmte er sich häufig, von dir einen Brief erhalten zu haben.»⁷

Als Falck im Januar 1516 – nach der Niederlage von Marignano – von seiner Wallfahrt zurückkehrt, hat sich die politische Lage erheblich verändert. Trotz seiner Rolle als Anführer der päpstlichen Partei in Freiburg entzieht ihm die Stadt nicht das Vertrauen. Im Gegenteil, sie wählt ihn nicht nur zum Schultheissen, sondern überträgt ihm auch die Friedensverhandlungen mit dem König von Frankreich. Diese neuen Verantwortlichkeiten führen unweigerlich zu Polemiken, und Falck muss sich vor dem Rat rechtfertigen wegen der gegen ihn geführten «erlogenen Reden». Nachdem er eine wichtige Rolle in den Verhandlungen gespielt hat, die zum «Ewigen Frieden» führen, reist er mit Hans Schwarzmurer nach Paris, um die Friedensurkunde Franz I. zur Besiegelung zu über-

11. Bernard Musy, Liste des pèlerins embarqués sur la galée vénitienne de Marcantonio Dandolo en 1515, avec indication de leur adoubement au Saint-Sépulcre
Fribourg AÉF, Chroniques 48, p. 50



Malgré son rôle de chef du parti pontifical fribourgeois, la ville ne lui retire pas sa confiance. Au contraire, elle choisit non seulement de l'élire comme avoyer, mais aussi de lui confier les négociations de paix avec le roi de France. Ces nouvelles responsabilités ne vont pas sans provoquer la polémique et Falck doit venir se disculper devant le conseil des «bruits mensongers» (*erlogener reden*) qui courent à son propos. Après avoir joué un rôle important dans les négociations qui aboutissent à la «paix perpétuelle», il part à Paris avec Hans Schwarzmurer pour obtenir le scellement du traité par François I^{er}. Les Confédérés le chargent de négocier avec le roi l'obtention de bourses pour des étudiants suisses désireux d'étudier dans la capitale française. Falck obtient le financement du séjour d'un étudiant par canton. Le roi le fait également «chevalier doré» (*eques auratus*), une manière sans doute de s'assurer sa loyauté⁸.

Mort au large de Rhodes

Falck consacre les dernières années de sa vie à défendre les intérêts de Fribourg et des cantons confédérés. Au début de 1519, il formule le souhait de repartir pour la Terre sainte. Plusieurs Confédérés, au fait de son expérience en matière de pèlerinage, s'associent à son

bringen. Zudem soll er mit dem König über die Gewährung von Stipendien für Schweizer Studenten verhandeln, die in Paris studieren möchten. Falck erreicht, dass pro Kanton ein Student seinen Aufenthalt bezahlt erhält. Zudem schlägt ihn der König zum «goldenen Ritter» (*eques auratus*), um sich so wohl seiner Loyalität zu versichern⁸.

Tod vor Rhodos

Während seiner letzten Lebensjahre verteidigt Falck die Interessen Freiburgs und der eidgenössischen Orte. Anfang 1519 äussert er den Wunsch, erneut ins Heilige Land zu reisen. Mehrere Eidgenossen, die um seine Pilgererfahrungen wissen, beteiligen sich an seinem Projekt⁹. Falck wird erneut zum Wallfahrtsleiter gewählt. Im Anschluss an eine Tagsatzung reist die Gruppe von Baden nach Venedig, wo der Freiburger sein Testament macht, was eher überrascht bei einem Freiburger Schultheissen, doch vielleicht mit den «grossen Mühen» zusammenhängt, die er nach eigener Aussage mit seinem Letzten Willen hatte¹⁰. Nach einmonatiger Seefahrt (21. Juni bis 27. Juli) landen die Pilger in Jaffa und erreichen zweieinhalb Wochen später Jerusalem.



Erma Maglio

12

12. Rhodes, Restes d'un édifice absidal à proximité de la Tour d'Italie, probables ruines de l'église du couvent franciscain de Sainte-Marie-des-Victoires

À quoi ressemblait Falck?

Outre la description de Watson, des copies du peintre Albrecht Kauw (1616-1681/2) permettent de se faire une idée de l'apparence de Falck. Kauw reproduit en 1649 les scènes d'une *Danse macabre* peinte entre 1517 et 1522 par Niklaus Manuel (1484-1530) sur les murs du cimetière des Dominicains de Berne (détruits dans la seconde moitié du XVII^e siècle)¹². Manuel a choisi de représenter Falck sous les traits de l'Avoyer. Solidement bâti, portant la barbe, le personnage semble éviter le regard de la mort qui s'est glissée dans le casque du timbre de ses armoiries (ill. 13). L'embonpoint suggéré par le peintre est confirmé par le témoignage de Falck lui-même. Dans une lettre de 1518 à son ami, l'humaniste Joachim Vadian, de Saint-Gall, il écrit qu'il lui faut voyager, sans quoi il «prendr[a] du poids et deviendr[a] aussi gras que lorsqu'[il] l'[a] connu»¹³.

Wie sah Falck aus?

Abgesehen von Watsons Beschreibung, erlauben die Kopien des Malers Albrecht Kauw (1616-1681/2), sich ein Bild von Falcks Erscheinung zu machen. 1649 kopiert Kauw die Totentanzszenen, die Niklaus Manuel (1484-1530) zwischen 1517 und 1522 auf die Mauer des Dominikanerfriedhofs in Bern gemalt hatte (zerstört in der zweiten Hälfte des 17. Jahrhunderts)¹². Manuel wählt Falck für die Figur des Schultheissen. Der kräftig gebaute Barträger scheint dem Blick des Todes auszuweichen; dieser trägt den Helm von Falcks Oberwappen (Abb. 13). Die vom Maler angedeutete Belebtheit wird durch eine Aussage Falcks bestätigt. Laut einem Brief, den er 1518 an seinen Freund, den Humanisten Joachim Vadian, in St. Gallen schreibt, müsse er reisen, da «ich sonst, wenn ich zu Hause bleibe, so dick und fett werde, wie du mich neulich kennen gelernt hast»¹³.

projet⁹. Falck est à nouveau choisi comme chef de la compagnie. Parti de Baden à l'issue d'une diète, le groupe rejoint Venise, où le Fribourgeois enregistre ses dernières volontés – fait plutôt surprenant pour un avoyer de Fribourg, peut-être lié aux «grandes difficultés» qu'il déclare avoir rencontrées pour établir son testament¹⁰. Après une traversée d'un mois (21 juin-27 juillet), la compagnie aborde Jaffa et arrive, deux semaines et demi plus tard, à Jérusalem.

Durant le voyage du retour, leur navire échappe aux pirates, mais pas à la peste qui contamine plusieurs passagers. Falck n'est pas épargné et meurt le 6 octobre 1519, au large de Rhodes (ill. 1). Les pèlerins confédérés obtiennent que son corps ne soit pas jeté à la mer, mais débarqué sur l'île. À l'issue de négociations avec le grand-maître de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, ils obtiennent de l'enterrer dans l'église des Franciscains observants, soit vraisemblablement à Sainte-Marie-des-Victoires, alors l'une des plus prestigieuses églises de Rhodes (ill. 12)¹¹.

Auf dem Rückweg entgeht ihr Schiff zwar Piraten, doch nicht der Pest, an der einige Passagiere erkranken. Falck bleibt nicht verschont und stirbt am 6. Oktober 1519 vor Rhodos (Abb. 1). Die Schweizer Pilger erreichen, dass sein Leichnam nicht ins Meer geworfen, sondern auf die Insel gebracht wird. Nach Verhandlungen mit dem Grossmeister des Johanniterordens kann er in der Kirche der Franziskaner-Observanten bestattet werden, das heisst wahrscheinlich in der Kirche Unserer Lieben Frau vom Siege, die damals zu den prächtigsten Kirchen auf Rhodos zählt (Abb. 12)¹¹.



13. L'Avoyer (Peter Falck, identifié par ses armes) et la mort. Niklaus Manuel, *Danse macabre* (détail), ca. 1517-1522
Bern, Historisches Museum, Inv. 822.1-24

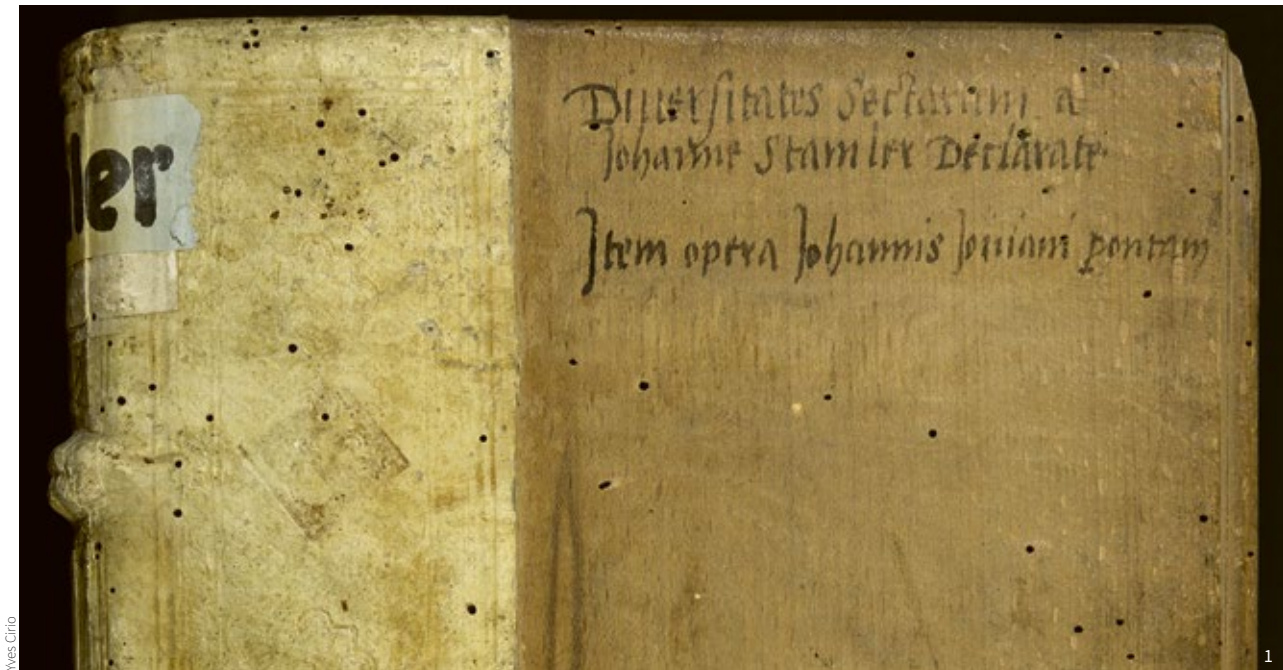


Une bibliothèque d'une centaine de livres Eine Bibliothek mit mehr als 100 Büchern

Yann **Dahhaoui**, historien Historiker

La Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg possède aujourd'hui 73 ouvrages ayant appartenu à Peter Falck, parmi les 110 volumes identifiés de sa bibliothèque. Le couvent des Capucins les a cédés à l'institution en 2004.

Von den 110 identifizierten Büchern der Bibliothek von Peter Falck besitzt die Kantons- und Universitätsbibliothek Freiburg heute 73 Bände, die ihr das Freiburger Kapuzinerkloster 2004 vermacht hat.



La bibliothèque de Peter Falck n'existe plus aujourd'hui qu'à travers des 110 volumes qui en faisaient partie. En l'absence de catalogue ancien, il est impossible d'évaluer les pertes causées par la dispersion d'une partie de la collection durant les 500 ans qui nous séparent de la mort du collectionneur. Depuis l'étude du père Adalbert Wagner (1887-1970) sur cette bibliothèque, des livres ayant appartenu à Falck ont disparu; d'autres ont été identifiés, qui avaient échappé à sa perspicacité¹⁴. Pris par l'enthousiasme des entreprises contemporaines d'inventaire des incunables, le catalogue de Wagner répertorie bien plus que les seuls livres de Falck, afin de mettre en valeur les trésors de la bibliothèque des Capucins de Fribourg, où ceux-ci sont conservés jusqu'en 1982.

Le chiffre de 110 volumes s'obtient en ajoutant les découvertes récentes aux volumes inventoriés par Wagner qui portent la trace d'une intervention de Falck (marques de possesseur et annotation marginale)¹⁵. Sur cet ensemble, 96 ont été repérés dans des fonds de bibliothèques ou d'archives, ainsi que dans des collections privées. 73 sont aujourd'hui conservés à la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg, à laquelle le couvent des Capucins les a cédés

Die Bibliothek von Peter Falck besteht heute nur noch aus 110 Bänden, die einst zu ihr gehört hatten. Da ein alter Katalog fehlt, ist es unmöglich, die Verluste zu ermitteln, die durch die Verstreuung eines Teils der Sammlung während der 500 Jahre seit Falcks Tod entstanden sind. Seit der Untersuchung dieser Bibliothek durch Pater Adalbert Wagner (1887-1970) sind Bücher aus ihr verschwunden, andere, die seinem Scharfblick entgingen, wurden identifiziert¹⁴. Von der Begeisterung zeitgenössischer Unternehmungen zur Inventarisierung der Inkunabeln angesteckt, verzeichnet Wagner in seinem Katalog mehr als nur Falcks Bücher, um die Schätze der Freiburger Kapuzinerbibliothek, wo erstere bis 1982 aufbewahrt wurden, zur Geltung zu bringen.

Die Zahl von 110 Bänden erhält man, wenn man die neuesten Entdeckungen zu den von Wagner inventarisierten Büchern hinzuzählt, die Spuren einer Intervention Falcks tragen (Besitzzeichen und Randnotizen)¹⁵. Von dieser Gesamtzahl wurden 96 in Beständen von Bibliotheken oder Archiven und in Privatsammlungen aufgefunden. 73 werden heute in der Kantons- und Universitätsbibliothek Freiburg aufbewahrt, der sie das Kapuzinerkloster

De vita et moribus Episcoporum
 De contemptu mundi ad clericos
 Tractatus circa primicias
 Suetta lamentatio fimbriis
 Dissessio theologie q̄ phylomasti
 De mirabilibus dei
 Adusameta prorefore
 et primicias
 De hostia fabricata
 Thomas de sacramenti
 quidditate
 Adusameta prorefore
 et primicias
 Tractatus de elucidatione hostie bernensis
 Thomas de quidditate sacramenti
 Bulla Intimationis Conlij laterani

1. Fribourg, BCU, Cap. Rés. 32, plat supérieur
2. Fribourg, BCU, Cap. Rés. 516, plat supérieur
3. Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, Inc. A 1.294-98, dos
4. Fribourg, BCU, Cap. Rés. 86, dos



Bibliothèque royale de Belgique

3

en 2004. Les 23 autres se trouvent dans des bibliothèques suisses, françaises, belges, anglaises et américaines. Des 14 derniers on ne possède plus que la trace – mentions dans des lettres adressées à ou de Falck ou dans la littérature secondaire des XIX^e et XX^e siècles. Trois de ces 14 volumes ont été volés aux Capucins en 1975 en même temps qu’une dizaine d’autres imprimés anciens. Les ouvrages volés ont aussitôt été mis en vente et se trouvent probablement aujourd’hui en mains privées¹⁶.

Organiser le savoir

Le classement mis en place par Peter Falck ne peut plus être reconstitué aujourd’hui que sur la base d’indices. Une lettre qu’il adresse à sa fille depuis Venise avant d’embarquer pour son premier pèlerinage suggère qu’il existait à l’étage supérieur de la maison familiale fribourgeoise un espace spécifiquement dévolu à la lecture savante. Dans une liste de livres pieux, dont il lui recommande la lecture, il mentionne un psautier bilingue latin-allemand, qui contient des psaumes «qu’il est bon de réciter pour les personnes qui voyagent par mer» et qu’elle pourra dire pour lui. Ce psautier est rangé ailleurs que les traités allemands de dévotion, «parmi les livres latins,



Yves Chiro

4

2004 vermacht hat. Die 23 übrigen befinden sich in schweizerischen, französischen, belgischen, englischen und amerikanischen Bibliotheken. Von den restlichen 14 besitzt man nur noch eine Spur: Erwähnungen in Briefen von oder an Falck oder in der Sekundärliteratur des 19. und 20. Jahrhunderts. Drei dieser 14 Bände



5. Une cote ancienne (ici «32») se lit encore sur le dos de plusieurs livres de Falck

Fribourg, BCU, Cap. Rés. 521, dos

wurden 1975 zusammen mit zehn weiteren alten Drucken aus dem Kapuzinerkloster gestohlen. Die entwendeten Werke gelangten umgehend in den Verkauf und befinden sich heute wahrscheinlich in privaten Händen¹⁶.

Das Wissen ordnen

Die von Peter Falck vorgenommene Klassifizierung lässt sich heute nur noch anhand einzelner Hinweise rekonstruieren. Ein Brief, den er seiner Tochter aus Venedig schreibt, bevor er sich zu seiner ersten Pilgerreise einschiffet, deutet an, dass es im Obergeschoss seines Freiburger Wohnhauses einen der gelehrten Lektüre vorbehaltenen Raum gab. Zu den frommen Büchern, deren Lektüre er ihr empfiehlt, gehört ein zweisprachiger, lateinisch-deutscher Psalter, «daryn fyndest du etlich psalmen, dye gûtt zû sprechen synd, den lütten, dye uber mâr faren», und die sie für ihn lesen könne. Dieser Band steht nicht bei den deutschen Andachtsbüchern, sondern «under den latynischen bûcheren zû obrist by dem kemyn»¹⁷. Die Aufstellung der lateinischen Werke in einem besonderen – und geheizten – Raum könnte die Existenz eines Studierzimmers andeuten, in dem Falck lange Abende verbringt.

tout en haut, près de la cheminée»¹⁷. Ce regroupement des ouvrages latins dans un lieu distinct – et chauffé – pourrait suggérer l'existence d'une étude, où Falck passe de longues veilles.

Entre 1517 et 1518, Falck choisit de doter une cinquantaine des livres de sa bibliothèque d'une reliure ou – plus souvent – d'une demi-reliure en peau de truie, réalisée par les soins de l'atelier de reliure du couvent des Cordeliers de Fribourg¹⁸. Cette opération



6

6. Essai (abandonné) d'ex-libris

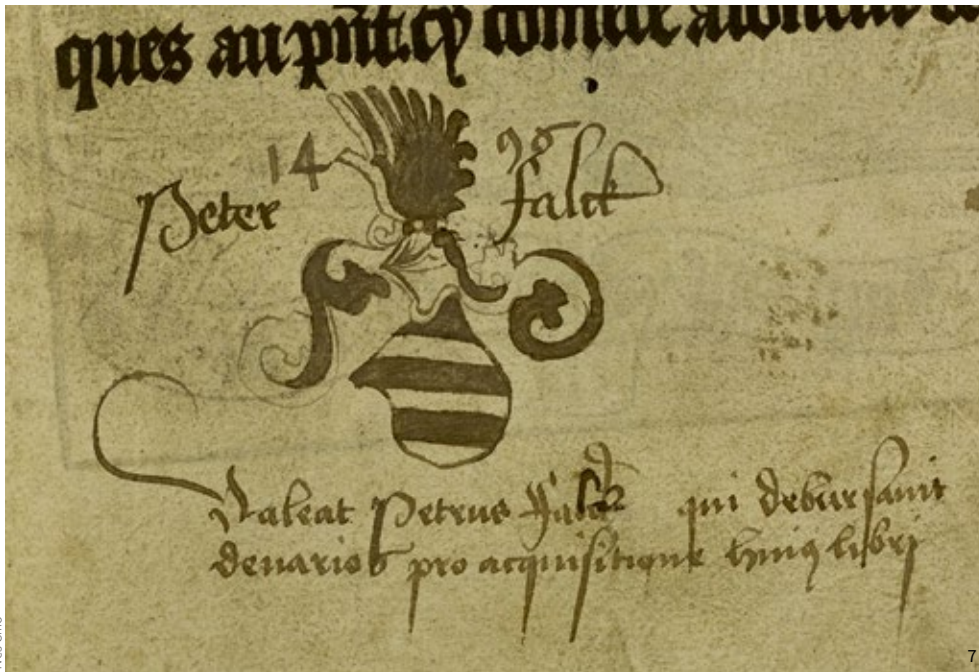
Fribourg, AÉF, Chronique 1, f. 1v

a deux conséquences. Tout d'abord, plusieurs traités, trop brefs pour être reliés séparément, sont rassemblés en recueils. Certains recueils sont thématiques (les traités de Cicéron ou sur le gouvernement chrétien). Dans d'autres cas, le format semble avoir présidé au regroupement. Par ailleurs, comme la reliure masque les pages de titre, il faut trouver un moyen d'indiquer le contenu des volumes. Falck choisit d'inscrire le sommaire des titres sur la couverture du plat supérieur – voire directement sur l'ais (ill. 1) – ou sur le dos (ill. 3) – parfois sur toute la longueur du dos (ill. 4). Plusieurs systèmes se sont parfois succédé, comme dans les cas où une étiquette a été collée sur un sommaire inscrit sur le plat du volume (ill. 2).

Outre le regroupement en recueils, les traces d'une cotation fournissent un autre indice de l'agencement prévu par Falck pour sa bibliothèque. Il s'agit d'un simple chiffre, inscrit sur le dos du livre (ill. 5), un système utilisé par plusieurs humanistes du XVI^e siècle. Le plus souvent cependant une cote plus récente est venue recouvrir l'ancienne, empêchant de reconstituer la succession des volumes.

Um 1517-1518 beschliesst Falck, 50 Bücher seiner Bibliothek von der Buchbinderwerkstatt des Freiburger Franziskanerklosters binden zu lassen, vorzugsweise in Halb-Schweinsleder¹⁸. Diese Aktion hat zwei Folgen. Zum einen werden einige Werke, die zu schmal sind, um getrennt gebunden zu werden, zu Sammelbänden vereint. Einige dieser Sammlungen sind thematischer Natur (Werke von Cicero oder über die christliche Regierung), während in anderen Fällen das Format für die Zusammenstellung ausschlaggebend gewesen zu sein scheint. Da der Einband die Titelseiten verdeckt, muss ein Mittel gefunden werden, den Inhalt der Bände anzugeben. So notiert Falck eine Titelübersicht auf dem Vordereinband – sogar direkt auf den Deckel (Abb. 1) – oder auf den Rücken (Abb. 3), manchmal über die ganze Rückenlänge (Abb. 4). Gelegentlich können sich mehrere Systeme ablösen, wenn beispielsweise die Titelübersicht auf dem Einband mit einer Etikette überklebt wird (Abb. 2).

Neben der Zusammenstellung von Sammelbänden verweisen auch Spuren einer Signatur auf einen möglichen Organisationsplan Falcks. Dabei handelt es sich um eine schlichte Zahl auf dem Buchrücken (Abb. 5), ein von mehreren Humanisten des 16. Jahrhunderts



Yves Cirió

7. L'un des plus anciens ex-libris datés de Falck.

Fribourg, BCU, Cap. Rés. 102(2), page de titre

8. «1516» entouré de la croix de Jérusalem et de la roue de sainte Catherine

Fribourg, BCU, Cap. Rés. 35, page de titre

S'approprier le livre

Avant d'avoir atteint 30 ans, le jeune Peter Falck s'est déjà constitué un ex-libris armorié, qu'il inscrit à la main dans ses livres. Tout au long de sa vie, il le complète et l'enrichit au gré des modes et de ses voyages. L'ex-libris constitue le moyen non seulement de rappeler l'appartenance du livre à sa collection, mais aussi de se mettre en scène pour la postérité.

Les années 1490 paraissent avoir été celles de l'expérimentation. Plusieurs essais de plume suggèrent que Falck cherche la formule la plus élégante pour représenter son écu (bandé de sable et d'argent) et son timbre (ill. 6). Ses plus anciens ex-libris datés remontent à 1495-1496, lorsqu'il est encore simple greffier du tribunal (ill. 7). Tous les éléments s'y trouvent déjà: casque grillé, taré de trois quarts, sommé d'un bourrelet, du cimier (deux demi-vols l'un devant l'autre, d'argent et de sable) et de lambrequins¹⁹. Les prénom et nom – propres non plus à la famille, mais à l'individu – sont ajoutés de part et d'autre du cimier et complétés parfois par une date.

benutztes System. Meistens überdeckt allerdings eine neuere Signatur die alte, so dass sich die Abfolge der Bände nicht mehr rekonstruieren lässt.

Sich das Buch aneignen

Vor seinem 30. Altersjahr legt sich der junge Peter Falck bereits ein Wappen-Exlibris zu, das er eigenhändig in seine Bücher zeichnet. Zeitlebens ergänzt und bereichert er es je nach Moden und Reisen. Das Exlibris soll nicht nur die Zugehörigkeit des Buchs zu seiner Sammlung beweisen, sondern auch dazu dienen, sich der Nachwelt in Erinnerung zu rufen.

Die 1490er-Jahre sind offenbar eine Zeit des Experimentierens. Mehrere mit Feder unternommene Versuche deuten an, dass Falck die eleganteste Formel sucht, um sein Wappenschild (fünfmal schräg geteilt von Schwarz und Silber) und sein Oberwappen darzustellen (Abb. 6). Seine ältesten datierten Wappen-Exlibris zeichnet er 1495-1496, als er noch einfacher Gerichtsschreiber ist (Abb. 7). Sie vereinen bereits alle Elemente: Bügelhelm, zu drei Vierteln rechts gekehrt, bedeckt von Wulst, Helmzier (zwei Flügel, der eine vor

1510 D

~~1510~~

1512

Henrici Vulpj Vicarij Generalis.

HORATIVS CVM Q VATTVOR COMMENTARIIS VIDELICET

FORFIRIO ACRONO ORATIO LANDINO MANCINELLO

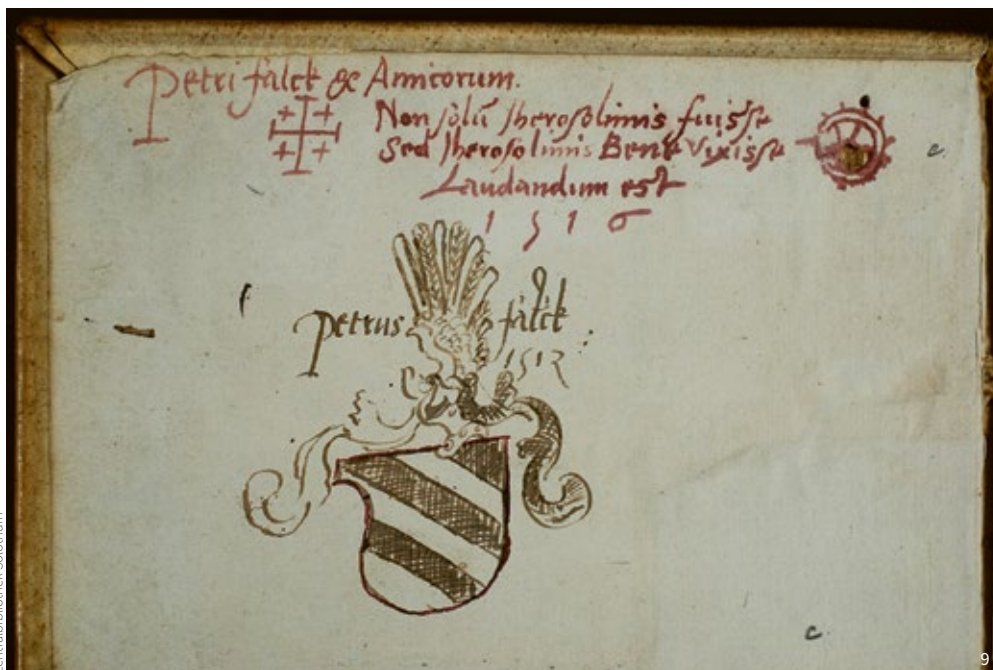


Loco An. Min. Cap. Suburgi Henrici



RESQ
1546

Cap. Res. 35



9. Sentence évoquant le séjour de Falck à Jérusalem

Solothurn, Zentralbibliothek, Rar 332, contre-garde supérieure

10. «À Peter Falck et à ses amis».

Fribourg, BCU, Cap. Rés. 39, contre-garde supérieure

11. Note relative à l'achat d'un livre à Milan en 1514.

Fribourg, BCU, Cap. Rés. 58(2), page de titre

En 1516, de nouveaux éléments apparaissent, soit en périphérie de l'ex-libris armorié, soit indépendamment de lui. Il s'agit de la croix de Jérusalem (croix potencée cantonnée de quatre croisettes), liée au pèlerinage du Saint-Sépulcre, et de la roue de sainte Catherine (brisée et hérissée de lames sur son cerclage extérieur), accompagnée ou non de l'épée de son martyr, liée au pèlerinage de Sainte-Catherine du Mont Sinaï. Dans le cas de Falck, ces deux éléments semblent être des insignes de pèlerinage plutôt que les marques d'une appartenance à un ordre chevaleresque²⁰. Le lien entre ces insignes et le premier pèlerinage du Fribourgeois est confirmé par le fait qu'ils encadrent parfois la mention de l'année 1516 (ill. 8) ou une sentence évoquant le séjour à Jérusalem. Le texte de cette dernière peut se traduire par: «Être allé à Jérusalem, mais aussi avoir bien vécu à Jérusalem mérite louange» (ill. 9). Ce qui paraît être une notation biographique est en réalité une citation de Jérôme de Stridon habilement détournée. À Paulin, futur évêque de Nole, qui se demande si, pour embrasser l'état monastique, il doit rejoindre Jérôme en Palestine, celui-ci répond qu'un tel séjour ne le rendrait pas nécessairement meilleur: «Ce n'est pas d'être allé à Jérusalem, mais d'avoir bien vécu à Jérusalem qui mérite louange». La modi-

dem anderen, von Silber und Schwarz) und Helmdecke¹⁹. Vorname und Name, die nicht mehr die Familie, sondern das Individuum bezeichnen, werden auf beiden Seiten des Oberwappens hinzugefügt und manchmal durch ein Datum ergänzt.

Ab 1516 tauchen neue Elemente auf, teils am Rand des Wappen-Exlibris, teils unabhängig von diesem. Es handelt sich um das Jerusalemkreuz (Kruickenkreuz mit vier kleinen Kreuzen in den Quadranten), das mit der Wallfahrt zum Heiligen Grab verknüpft ist, und das Rad der hl. Katharina (zerbrochen und auf dem Aussenreif mit Klingen gespickt), mit dem oder ohne das Schwert des Martyriums, ein Zeichen, das sich auf die Wallfahrt zum Katharinenkloster auf dem Sinai bezieht. Bei Falck sind diese beiden Elemente offenbar eher als Pilgerzeichen denn als Abzeichen eines Ritterordens zu verstehen²⁰. Die Beziehung zwischen ihnen und Falcks erster Wallfahrt wird dadurch bestätigt, dass sie manchmal das Datum 1516 (Abb. 8) oder einen Spruch umrahmen, der sich auf den Aufenthalt in Jerusalem bezieht und wie folgt übersetzt werden kann: «Nicht nur in Jerusalem gewesen zu sein, sondern auch in Jerusalem gut gelebt zu haben, verdient Lob» (Abb. 9). Was wie eine biografische Notiz aussieht, ist ein ge-



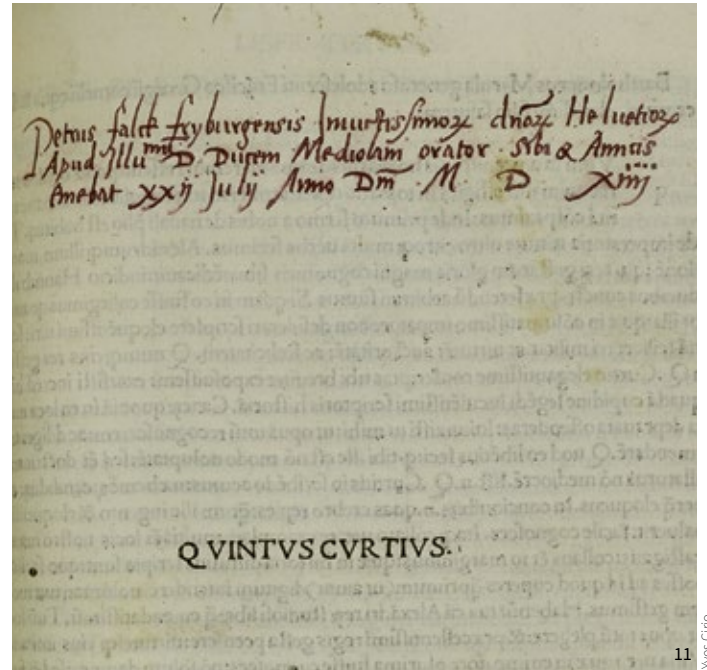
10

Yves Ciro

fication apportée à la citation permet à Falck de pointer les dangers auxquels expose le voyage en Terre sainte, qui rendent ce dernier tout aussi vertueux que le séjour lui-même.

Probablement à l'occasion de ses séjours en Italie, Falck adopte une autre formule d'ex-libris qu'il combine avec les précédentes. Celle-ci signale que ses livres appartiennent «à Peter Falck et à ses amis» (*Petri Falck & amicorum*) (ill. 10). En vogue chez les humanistes italiens dès le premier tiers du XV^e siècle, des devises de ce type sont adoptées, au XVI^e siècle, dans le reste de l'Europe²¹. Reprendre l'une de ces devises à son compte permet à Falck de revendiquer son appartenance au milieu humaniste.

Plus rarement, le Fribourgeois spécifie le lieu et les circonstances de l'acquisition de ses livres. Cette précision s'apparente à un ex-libris dans la mesure où il y décline sa titulature. Dans son *Quinte-Curce*, par exemple, il écrit: «Pierre Falck, de Fribourg, représentant permanent des Suisses invaincus auprès du duc de Milan, a acheté [ce livre] pour lui et pour ses amis le 22 juillet 1514» (ill. 11). Outre un certain orgueil patriotique, la formule met en avant le prestige de



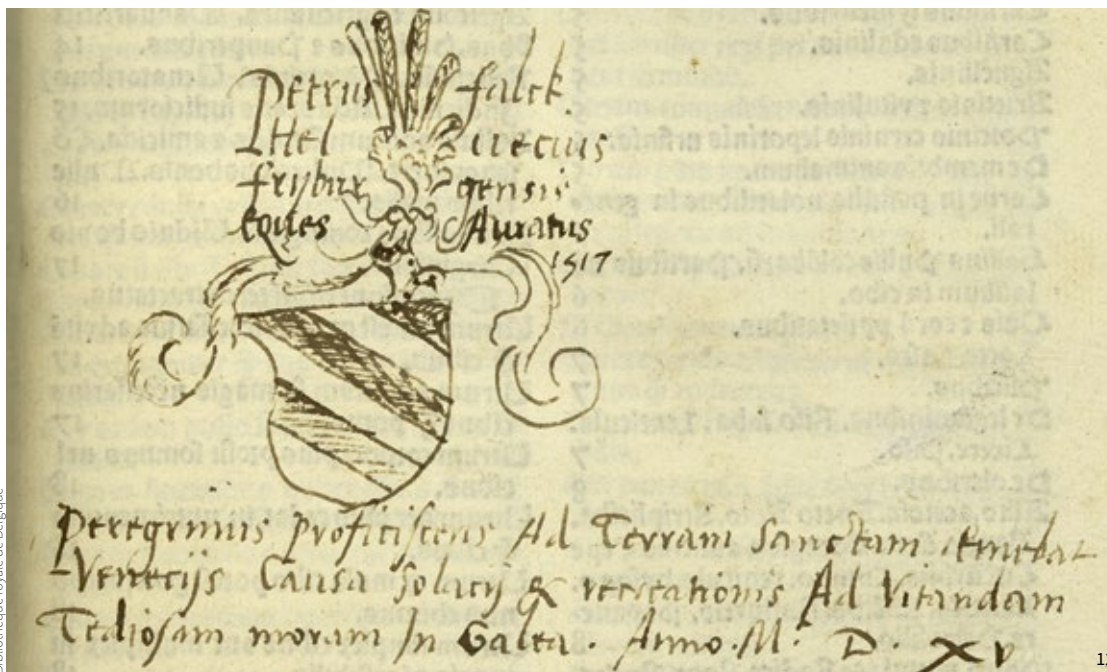
11

Yves Ciro

schickt abgewandeltes Zitat von Hieronymus von Stridon. Als Paulinus, künftiger Bischof von Nola, fragt, ob er, um Mönch zu werden, sich zu Hieronymus nach Palästina begeben müsse, antwortet dieser, dass ihn ein solcher Aufenthalt nicht unbedingt besser mache: «Nicht in Jerusalem gewesen zu sein, sondern dort gut gelebt zu haben, verdient Lob.» Mit seiner Abänderung weist Falck darauf hin, dass die gefährliche Fahrt ins Heilige Land den Pilger ebenso tugendhaft werden lässt wie der dortige Aufenthalt.

Vermutlich übernimmt Falck in Italien eine weitere Exlibris-Formel, die er mit den vorhergehenden kombiniert. Sie zeigt an, dass die Bücher «Petrus Falck und seinen Freunden» (*Petri Falck & amicorum*) gehören (Abb. 10). Devisen dieser Art, die bei den italienischen Humanisten seit dem ersten Drittel des 15. Jahrhunderts beliebt sind, breiten sich im 16. Jahrhundert in ganz Europa aus²¹. Indem sich Falck eine solche Devise zu eigen macht, beansprucht er, zu den Humanisten zu gehören.

Seltener nennt der Freiburger den Ort und die Umstände eines Bücherkaufs. Wenn er dabei auch sein Amt nennt, kommen diese



12

l'office occupé au moment de l'achat. Sans surprise, les notations de ce genre apparaissent presque exclusivement à partir de 1512, lorsque la carrière du Fribourgeois prend un tournant européen. À une exception près, elles concernent des achats de livres effectués en Italie. Couronnement de sa carrière, enfin, l'adoubement par le roi de France, en 1517, est une promotion d'un autre ordre, qui affecte son identité. Elle conduit Falck à compléter son ex-libris armorié par le titre de «chevalier doré» (*equus auratus*) (ill. 12).

Un ex-libris gravé

Dans les dernières années de sa vie, le Fribourgeois ne se satisfait plus de devoir recopier à la main ses différentes marques de possesseur. En 1516, il fait réaliser un ex-libris gravé (sur bois) qui reprend les éléments principaux de son ex-libris armorié (ill. 13). Ce type de marque est encore plutôt rare au début du XVI^e siècle²². Peut-être faut-il voir dans l'acquisition de cette pièce l'intérêt pour la nouveauté décelé par Watson. Dans la perspective de la campagne de reliure de ses livres (1517-1518), Falck commande également deux fers armoriés qu'il fait estamper sur le cuir des couvertures de ses livres. Le premier, plutôt modeste, représente ses armes entou-

Angaben einem Exlibris gleich. So schreibt er in seinen Quintus Curtius: «Peter Falck von Freiburg, ständiger Vertreter (*orator*) der unbesiegtten Schweizer beim Herzog von Mailand, kaufte [dieses Buch] für sich und seine Freunde am 22. Juli 1514» (Abb. 11). Die Formel lässt nicht nur einen gewissen patriotischen Stolz erkennen, sondern betont auch das Prestige des im Augenblick des Kaufs ausgeübten Amtes. Es verwundert nicht, dass Angaben dieser Art fast ausschliesslich nach 1512 auftauchen, als die Karriere des Freiburgers europäische Ausmasse annimmt. Von einer Ausnahme abgesehen, findet man sie in Büchern, die er in Italien erwirbt. Krönung seiner Laufbahn ist der Ritterschlag durch den König von Frankreich im Jahr 1517, ein Aufstieg ganz anderer Art, der sich auf Falcks Identität auswirkt und ihn dazu bewegt, sein Wappen-Exlibris mit dem Titel «goldener Ritter» (*equus auratus*) zu ergänzen (Abb. 12).

Ein Exlibris als Holzschnitt

In seinen letzten Lebensjahren begnügt sich Peter Falck nicht mehr damit, seine verschiedenen Besitzzeichen eigenhändig zu kopieren. 1516 lässt er ein in Holz geschnittenes Exlibris anfertigen, das die

12. Le titre de «chevalier doré» (*equus auratus*) a été ajouté à un ex-libris plus ancien.

Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, Inc. A 1.294-98(5), page de titre

13. Ex-libris gravé de Peter Falck

Fribourg, BCU, Cap. Rés. 317(1), f. A ii r



rées d'un carré quadrilobé. Le second transpose son ex-libris gravé à l'intérieur d'un losange (ill. 14-15)²³. L'acquisition de ces trois matrices, qui permettent de démultiplier ses armoiries, dit assez les ambitions que Falck nourrit pour sa bibliothèque.

D'une bibliothèque à l'autre

Si la bibliothèque de Peter Falck a été si bien conservée, c'est qu'elle n'a pas connu de dispersion importante au cours du demi-millénaire qui nous sépare de sa mort. Le Fribourgeois a développé chez sa fille, sa seule descendante, une conscience de l'importance du patrimoine constitué par ses livres. Dans la lettre envoyée de Venise (1515), il lui rappelle: «veille à ne céder mes livres à personne et à ne les emporter que chez mon frère Sebold²⁴ ou chez ma sœur Anthonia». La recommandation de ne pas disperser la bibliothèque semble s'être transmise d'héritier en héritier. Le mariage d'Ursula Falck avec Peterman de Praroman, fait entrer l'essentiel de la collection dans la famille de son mari. Dans ses dernières volontés, Ursula s'efforce de privilégier son fils Nicolas au détriment de Guillaume, son autre fils avec qui les relations sont tendues. À la mort de Nicolas (1570), dans le nouveau testament qu'elle rédige en faveur

Hauptelemente seines Wappen-Exlibris übernimmt (Abb. 13). Diese Art Stempel ist im frühen 16. Jahrhundert noch eher selten²² und möglicherweise ein Ausdruck von Falcks Neugier auf Neues, von der Watson spricht. Im Hinblick auf seine Buchbindeaktion (1517-1518) bestellt Falck zudem zwei eiserne Wappenstempel für die Prägung der Ledereinbände seiner Bücher. Der erste ist eher bescheiden und stellt Falcks Wappen in einem kleeblattförmigen Quadrat dar. Der zweite überträgt das Wappen-Exlibris ins Innere einer Raute (Abb. 14-15)²³. Der Erwerb dieser drei Stempel, mit denen Falck sein Wappen vervielfältigen kann, veranschaulicht die Ambitionen, die er für seine Bibliothek hegt.

Von einer Bibliothek zur anderen

Der gute Erhaltungszustand der Falck'schen Bibliothek hat damit zu tun, dass sie in den 500 Jahren seit dem Tod des ersten Besitzers kaum verstreut wurde. Der Freiburger weckte bei seiner Tochter und einzigen Erbin das Bewusstsein für die Bedeutung des Kulturerbes, das seine Bücher bilden. In dem Brief, den er ihr 1515 aus Venedig schreibt, ermahnt er sie, die Bände niemandem zu überlassen und nur «in mynes brüders Seboldts²⁴ oder myner schwester Anthonyen





14, 15, 16. Fers aux armes de Falck estampés sur la reliure de livres de sa bibliothèque

14. Fribourg, BCU, Cap. Rés. 517, plat supérieur

15. Fribourg, BCU, Cap. Rés. 62, plat supérieur

des enfants de Nicolas, elle mentionne explicitement la cession de sa bibliothèque²⁵.

L'histoire documentée de la collection reprend un siècle plus tard. Au moins 42 des 110 livres de Falck se trouvent alors dans la bibliothèque de Heinrich Fuchs ou Vulpus († 1689), vicaire général du diocèse de Lausanne. Qui les lui a donnés ou légués? Sur ce point, les avis divergent. Selon Wagner, il s'agit d'Anne-Marie von Lanthen-Heidt (1611-1692), épouse du petit-fils de Guillaume de Praroman, qui lègue également des livres ayant appartenu à Falck aux Capucins de Bulle. Pierre de Zurich, en revanche, y voit l'œuvre de Marie-Barbe de Praroman († 1699), fille de l'arrière-petit-fils de Nicolas de Praroman. Sur les 68 volumes restants, la trace d'au moins 26 se retrouve dans la famille d'Estavayer-Molondin, où ils entrent par l'intermédiaire de Marie-Barbe de Praroman, qui épouse en 1662 le capitaine de Molondin.

Par testament, Heinrich Fuchs choisit de léguer sa bibliothèque aux Ursulines de Fribourg²⁶. Après la contestation du testament par ses neveux et nièces et pour une raison indéterminée, l'ensemble de ses

häuser» zu tragen. Offenbar wird der Wunsch, die Bibliothek nicht auseinanderzureissen, von Erbe zu Erbe weitergegeben. Durch die Heirat von Ursula Falck mit Petermann von Praroman gelangt der Hauptteil der Bibliothek in die Familie ihres Ehemanns. In ihrem Testament bemüht sie sich, ihren Sohn Nikolaus zu bevorzugen, zum Nachteil ihres anderen Sohns Wilhelm, zu dem sie ein gespanntes Verhältnis hat. Als Nikolaus 1570 stirbt, verfasst sie ein neues Testament zugunsten seiner Kinder, in dem die Übertragung der Bibliothek explizit erwähnt ist²⁵.

Soweit die Geschichte der Sammlung dokumentiert ist, setzt sie sich 100 Jahre später fort. Mindestens 42 der 110 Bücher Falcks befinden sich nun in der Bibliothek von Heinrich Fuchs oder Vulpus († 1689), Generalvikar der Diözese Lausanne. Wer hat sie ihm geschenkt oder vererbt? Darüber gehen die Meinungen auseinander. Für Wagner war es Anne-Marie von Lanthen-Heidt (1611-1692), Frau des Enkels von Wilhelm von Praroman, die Bücher aus Falcks Besitz auch an die Kapuziner in Bulle vermachte. Dagegen optiert Pierre de Zurich für Maria Barbara von Praroman († 1699), Tochter des Urenkels von Nikolaus von Praroman. Von den 68 verbleiben-

livres entrent dans les fonds du couvent des Capucins de la ville en 1688 et 1689, comme l'atteste l'ex-dono de Vulpius. À l'exception des volumes volés en 1975, ces ouvrages restent chez les Capucins jusqu'à ce qu'ils soient déposés (1982), puis cédés (2004) à la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg. Les livres possédés par la famille d'Estavayer-Molondin, quant à eux, sont aujourd'hui conservés dans diverses bibliothèques suisses (Soleure, Lausanne), françaises (Paris, Colmar) et belges (Bruxelles).

Ex-libris et cotes anciennes témoignent de l'histoire des volumes de la bibliothèque Falck, ainsi que de leur intégration à des classements suivant de nouvelles logiques.

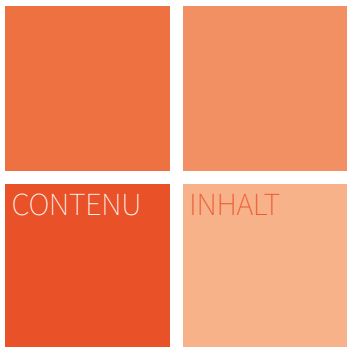
den Bänden findet man die Spur von mindestens 26 in der Familie d'Estavayer-Molondin wieder; dorthin gelangen sie über Maria Barbara von Praroman, die 1662 den Hauptmann de Molondin heiratet.

Heinrich Fuchs hinterlässt seine Bibliothek per Testament den Ursulinen in Freiburg²⁶. Nachdem seine Neffen und Nichten das Testament aus heute unbekanntem Gründen angefochten haben, gelangen sämtliche Bücher 1688 und 1689 in die Bestände des Freiburger Kapuzinerklosters, wie Vulpius' Ex-dono bezeugt. Mit Ausnahme der 1975 gestohlenen Bände bleiben diese Werke bei den Kapuzinern, bis sie 1982 als Leihgabe der Kantons- und Universitätsbibliothek Freiburg übergeben und 2004 dieser endgültig vermacht werden. Die Bücher im Besitz der Familie d'Estavayer-Molondin sind heute in verschiedenen Bibliotheken der Schweiz (Solothurn, Lausanne), Frankreichs (Paris, Kolmar) und Belgiens (Brüssel) zu finden.

Exlibris und alte Signaturen zeugen von der Geschichte der Bände der Falck'schen Bibliothek und von ihrer Integration in Klassierungspläne, die neuen Prinzipien folgen.

16. Fribourg, BCU, Cap. Rés. 517, plat inférieur





Lire pour acquérir du savoir

Lesen, um Wissen zu erwerben

Yann **Dahhaoui**, historien Historiker

Peter Falck utilise les livres pour essayer de combler les lacunes liées à l'interruption de sa scolarité. Il approfondit sa maîtrise des langues et de l'art épistolaire. L'histoire et la géographie font aussi partie de ses centres d'intérêt.

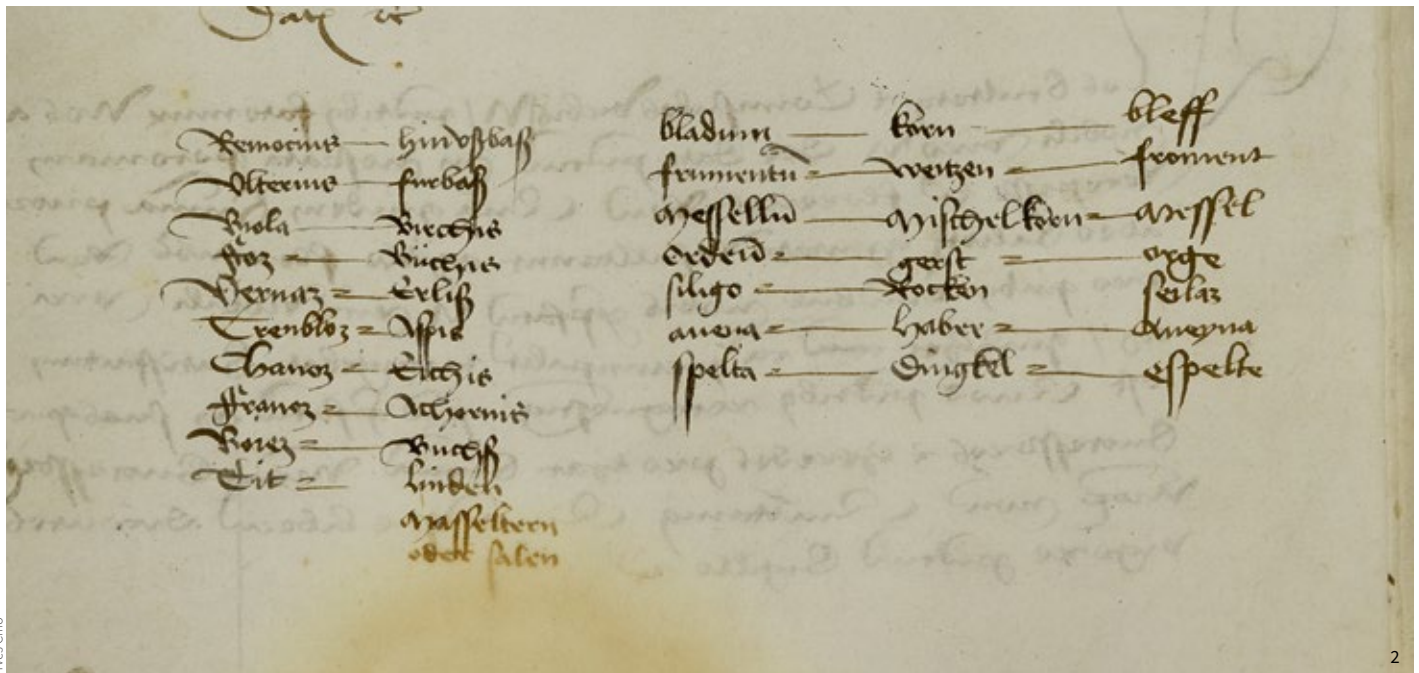
Peter Falck sucht mit Hilfe der Bücher die durch seinen Schulabbruch bedingten Wissenslücken aufzufüllen. Er vertieft seine Sprachkenntnisse und die Kunst des Briefeschreibens. Zu seinen Hauptinteressen gehören ebenfalls Geschichte und Geografie.



1. Caspar Hagenbuch,
Joachim Vadian, milieu XVI^e siècle
 St. Gallen, Historisches und
 Völkerkundemuseum

En 1519, Peter Falck s'excuse auprès de son ami Joachim von Watt ou Vadian (1484-1551) (ill. 1) de ne pas avoir encore réagi au cadeau qu'il lui a fait de son commentaire à la *Cosmographie* de Pomponius Mela. Il invoque trois raisons: le temps que lui prennent ses responsabilités d'avoyer, la pénurie de messagers et son style mal dégrossi. À l'ancien professeur de l'université de Vienne, il écrit: «Quand j'eus atteint 14 ans, ceux qui s'occupaient de mon frère et de moi (nous étions orphelins de père) me retirèrent à l'étude des lettres»²⁷. À cette scolarité interrompue succède un apprentissage de notaire. Il ne semble cependant pas que Falck ait jamais entrepris une formation universitaire, ce qui peut être considéré comme une carence dans la société humaniste qu'il cherche à intégrer. Le Fribourgeois s'efforce de rattraper son retard en lisant ce qu'il n'a pas pu apprendre de la bouche d'un maître. Une fois ses occupations quotidiennes achevées, il consacre de longues veilles à la lecture à la lueur d'une bougie. L'un des volumes de sa bibliothèque en a d'ailleurs gardé le souvenir²⁸. Les livres doivent permettre à ce «grand commençant» d'approfondir ses compétences linguistiques et sa maîtrise de l'art épistolaire, mais aussi de découvrir

Im Jahr 1519 entschuldigt sich Peter Falck bei seinem Freund Joachim von Watt oder Vadian (1484-1551), dass er noch nicht auf das Geschenk reagiert habe, das er von diesem erhielt: den Kommentar des St. Gallers zur *Kosmografie* von Pomponius Mela. Er nennt drei Gründe: die Zeit, die ihn das Amt des Schultheissen kostet, den Mangel an Boten und seinen ungehobelten Stil. Dem ehemaligen Professor der Universität Wien erklärt er²⁷: «Als ich 14 Jahre alt war, nahmen mich jene, die sich um meinen Bruder und mich kümmerten (wir waren Vaterwaisen) aus dem klassischen Studium.» Auf den abgebrochenen Schulunterricht folgt eine Notarslehre. Offenbar absolvierte Falck nie ein Universitätsstudium, was in Humanistenkreisen, zu denen er gehören wollte, als Mangel galt. Der Freiburger bemüht sich, seinen Rückstand aufzuholen, indem er liest, was ein Lehrer ihm nicht hat beibringen können. Nach seinen täglichen Beschäftigungen verbringt er lange Abende mit Lesen bei Kerzenlicht. Einer der Bände seiner Bibliothek trägt denn auch Spuren der nahen Flamme²⁸. Die Bücher sollen diesem «grossen Anfänger» helfen, seine Sprachkenntnisse und seine Beherrschung des Briefeschreibens zu vertiefen, ihn aber auch entdecken lassen, was die Alten und seine



ce que les anciens et ses contemporains ont écrit sur l'histoire et la géographie de la Suisse.

Apprendre les langues

Rapportant la désignation de Falck comme délégué permanent auprès du duc de Milan, en 1513, le chroniqueur bernois Valerius Anshelm (1475-1547) écrit de lui qu'il est «un homme d'esprit, éloquent en allemand, français et latin»²⁹. Ces compétences linguistiques, il les acquiert durant ses années de formation. Lors de son bref séjour en Alsace, il recopie différents types d'actes en allemand qu'il pense pouvoir utiliser dans sa pratique notariale. Il établit également quelques listes bi- ou trilingues de termes techniques (degrés de parenté, essences de bois, céréales) (ill. 2). Ses registres de notaire montrent d'ailleurs qu'il instrumente régulièrement dans les trois langues mentionnées par Anshelm.

Une langue exerce sur lui une fascination particulière: le grec. Langue des Évangiles, des Pères de l'Église orientale et de la philosophie antique, elle jouit, à l'époque de Falck, d'un crédit renouvelé auprès des hommes de lettres. Sa maîtrise distingue

Zeitgenossen über die Geschichte und Geografie der Schweiz geschrieben haben.

Sprachen lernen

Als der Berner Chronist Valerius Anshelm (1475-1547) über Falcks Ernennung zum ständigen Vertreter beim Herzog von Mailand im Jahr 1513 berichtet, nennt er ihn einen «witziger Tütscher, Welscher und Latinscher sprachen berichter man»²⁹. Diese Sprachkenntnisse erwirbt Falck während seiner Lehrjahre. Bei seinem Aufenthalt im Elsass kopiert er deutsche Urkundentypen, von denen er glaubt, sie könnten ihm bei seiner Notarstätigkeit von Nutzen sein. Zudem stellt er zwei- oder dreisprachige Listen mit technischen Ausdrücken (Verwandtschaftsgrade, Holzarten, Getreidesorten) zusammen (Abb. 2). Wie seine Notariatsregister zeigen, praktiziert er regelmässig in den drei von Anshelm genannten Sprachen.

Eine Sprache übt eine besondere Faszination auf ihn aus: das Griechisch. Die Sprache der Evangelien, der orientalischen Kirchenväter und der antiken Philosophie geniesst zu Falcks Zeit erneut hohes Ansehen bei den Gelehrten. Ihre Beherrschung unterscheidet den

ΘΕΟΚΡΙΤΟΥ

Δύο ἢ τὸ πᾶν πηλείων ἐσδάμεθα τῷ τε πρώτῳ
Καὶ ἴσθ' κρημιάδων κατ' ἐναπόον, ἄ πορὸ δώκος
Τίνος δ' πομπικὸς κρημιάδων δ' εὐρεῖς, ἀδ' ἔκ' αἰείως
ὡς ὄκα τὸν λιβυαθεπὶ χροῦ μιν φάσας ἐρίσδων,
Αἶ γα πῖται δασὼ δίδυμα τὸν ἐς τρίς ἀμέλξαι
ἀδ' ἔχου ἐρίφως τῶν ἀμέλξεται ἐς δύο πέλλας
Καὶ βαθυκίωσὺ βιον κελκυσμῶν ἀδ' ἐκρῶ.
Αμφώες νεοτῶ χεῖς ἐπ' γλυφαίῳ ποτῶσδον.
Τῶ τῶ μὲν χεῖλι μαρῦεται ὑλοθεμιστος
Κίωσος ἐλιχρυσφ κελκυσμῶν, ἀδ' κατ' αὐτῶν
Κερῶν ἐλξ' εἰλείται ἀγαλλοδμία κροκῶν
ἐν ποσὶ ἐνδ' γυναικῶν δαυδαλμα πτύκται
Λοκνὰ πῖται πῖται ἀμωκυ, παρ' δ' ἐοί αἰδρες
Καλὸν ἐθεράζοντες ἀπυβανδὶς ἀλλοθεν ἄλλος
Νεκείους ἐπέσει τὰ δ' οὐφρηνὸς ἀπῖται αὐτῶν.
ἀλλοκα μὲν τῶν ποτῶσδεται ἀδ' ρα γελόσα,
ἀλλοκα δ' αὐτῶν τῶν ἐπίται νόον οἶδ' ὑπ' ὄρωτες
Διὰ κυλοισιῶν πῖς ἐτῶσα ροχέζιον.
Τοῖσδε μετὰ γορῶν πῖ γορῶν ποτῶ πτύκται.
Λεπρῶς, ἐφ' ἄσπιδων μέγα δ' ἵκτυον ἐς βολον ἔλκει
Ὁ πρῶσθ' υἱος, καμῶν τῶ κερῶν ἀδ' εἰοικῶς.
Φάικς κένγγων νῖν ὅσον ἀέρος ἔλλοπιδεν.
ὡ δ' ἐοί φῶδ' ἡκαπκατ' αὐχέα πῶ πῖεν ἴνες,
Καὶ πολὺ πῶρ ὄνη. τὸν δ' ἄενος ἀξίον ἀβας.
Τυτῶν δ' ὄσον ἀπιδεν ἀλιτῦτιο γζρον τος
Ρυρναίως φαφυλαῖσὶ καλὸν βίβειδεν ἀλωά,
Ταῖ, ὀλίγῳ πῖς κερῶς ἐφ' ἀμασῶσὶ φυλάσσει

ΘΕΟΚΡΙΤΟΥ ΒΟΥΚΟΛΙΚΑ.



2. Liste bilingue
d'essences de bois et
liste trilingue de céréales
Fribourg, AEF, Fonds
Praroman n° 27, f. 38v

3. Le seul livre grec
connu de la bibliothèque
de Falck: les Idylles de
Théocrite
Fribourg, BCU, Cap. Rés. 353



4. Hans Asper, *Huldrych Zwingli*, 1549

Zürich, Zentralbibliothek,
Graphische Sammlung,
Inv. 6

le simple lettré de l'humaniste³⁰. Comme la rumeur de l'intérêt de Falck pour cette langue enfle, il s'empresse de la démentir. Dans une lettre à Ulrich Zwingli (1516) (ill. 4), il écrit: «Ne va pas croire que je me consacre aux lettres grecques ou à quelque autre discipline: l'exercice de ma charge m'ôte toute opportunité de m'y adonner»³¹. Si le Fribourgeois entend rester si discret sur son intérêt, c'est qu'il ne maîtrise que les rudiments de la langue. Un ex-libris montre qu'il sait tout juste translittérer le latin *omnia communia* («[entre amis,] tout est commun») en grec: ομνια κομμουνια (ill. 5). Dans ces circonstances, on ne sera pas surpris d'apprendre que le seul livre grec de sa bibliothèque – une édition des *Idylles* de Théocrite – ne porte aucune trace de commentaire (ill. 3).

Conscient de la situation, son cercle d'amis déploie des stratégies pour éviter de le rappeler à ses limites. Ainsi Peter Cyro, l'un de ses protégés, traduit-il les passages grecs de Platon, d'Homère ou de Strabon qu'il cite dans ses lettres en latin³². La même intention semble avoir guidé l'ami anonyme qui a copié, dans l'un de ses livres, l'ex-libris de Falck dans un grec imparfait, accompagné

einfachen Gelehrten vom Humanisten³⁰. Da das Gerücht von seinem Interesse an dieser Sprache zunimmt, beeilt er sich, es zu entkräften. In einem Brief an Ulrich Zwingli (1516) (Abb. 4) schreibt er³¹: «Glaube nicht, dass ich mich mit griechischer Literatur [...] beschäftige: Die Ausübung meines Amtes raubt mir jede Gelegenheit, mich diesen Dingen zu widmen.» Falck zeigt sich so diskret, weil er nur die Anfangsgründe dieser Sprache beherrscht. Wie ein Exlibris zeigt, kann er gerade eben das lateinische *omnia communia* («[Unter Freunden] ist alles gemeinsam») auf Griechisch schreiben: ομνια κομμουνια (Abb. 5). So erstaunt es nicht, dass das einzige griechische Buch seiner Bibliothek – eine Ausgabe der *Idyllen* Theokrits – keine Spur eines Kommentars aufweist (Abb. 3).

In seinem Freundeskreis ist man sich dieser Situation bewusst und entwickelt Strategien, um ihn nicht an seine Grenzen zu erinnern. So übersetzt einer seiner Schützlinge, Peter Cyro, griechische Passagen von Plato, Homer oder Strabo, die er in seinen Briefen zitiert, in die lateinische Sprache³². Die gleiche Absicht scheint auch den anonymen Freund zu leiten, der Falcks Exlibris in unbeholfenem Griechisch mitsamt einer lateinischen Übersetzung, in eines



5. Falck translittère *omnia communia* en caractères grecs

Fribourg, BCU, Cap. Rés. 295, f. [f.vi]v

d'une traduction latine (ill. 6)³³. Cette attention met à la disposition du Fribourgeois un modèle qu'il peut reproduire à l'envi.

L'art de la lettre

Dans la pédagogie médiévale et moderne, la lettre, discours mis par écrit, destiné à persuader le destinataire, est au cœur de l'apprentissage de la rhétorique. *L'ars dictandi*, qui débute par l'apprentissage des différentes parties qui composent une lettre et est alimenté par la lecture de modèles épistolaires antiques ou contemporains, est enseigné aux futurs notaires et clercs de chancellerie. Falck reçoit une formation de ce type durant son adolescence comme en témoignent les tables d'épithètes propres à chaque rang qu'il recopie dans son formulaire (ill. 8)³⁴.

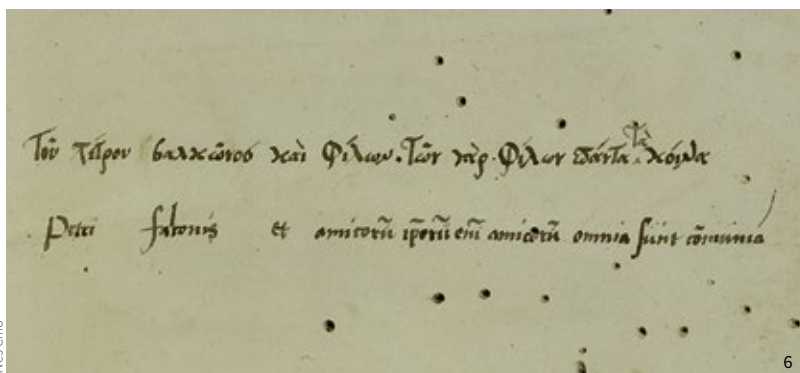
La bibliothèque de Falck compte plusieurs éditions de collections de lettres d'humanistes et d'auteurs antiques. On y trouve les *Lettres familières* de Pétrarque, intégrées à la première édition italienne des œuvres latines de l'auteur (ill. 9). La redécouverte, en 1345, des *Lettre à Atticus* de Cicéron convainc le célèbre poète italien d'éditer sa propre correspondance en vue de sa diffusion.

von dessen Büchern kopiert (Abb. 6)³³. Dank dieser Aufmerksamkeit verfügt der Freiburger über eine Vorlage, die er beliebig reproduzieren kann.

Die Kunst des Briefeschreibens

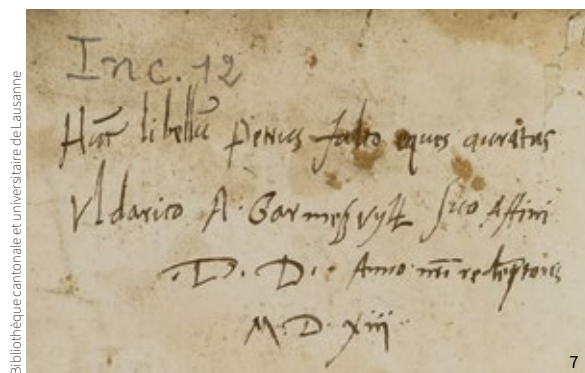
In der mittelalterlichen und modernen Pädagogik steht der Brief als schriftlich abgefasste Rede, die den Empfänger überzeugen soll, im Zentrum des Rhetorikunterrichts. Die *Ars dictandi*, die mit dem Erlernen der verschiedenen Briefelemente beginnt und durch die Lektüre antiker oder zeitgenössischer Briefvorlagen ergänzt wird, gehört zum Unterricht der künftigen Notare und Kanzleischreiber. Der junge Falck erhält eine Ausbildung dieses Typs, wie die Tabellen seines Formularbuchs belegen, in denen er die jedem Rang eigenen Epitheta notiert (Abb. 8)³⁴.

Falcks Bibliothek umfasst mehrere Briefsammlungen von Humanisten und antiken Autoren, darunter Petrarcas *Vertrauliche Briefe*, die Teil der ersten italienischen Ausgabe der lateinischen Werke des Schriftstellers sind (Abb. 9). Die Wiederentdeckung von Ciceros *Briefen an Atticus* im Jahr 1345 hatte den berühmten italienischen



Nombre d'humanistes suivront son exemple. Parmi ceux dont Falck possède les lettres, on trouve, en plus d'Alain Chartier et d'Érasme, les grands noms de l'humanisme italien: Gasparino Barzizza (1360-1431), Francesco Filelfo (1398-1481), Enea Silvio Piccolomini (1405-1464), Agostino Dati (1420-1478), Marcantonio Sabellico (1436-1506), Angelo Poliziano (1454-1494) et Giovanni Pico della Mirandola (1463-1494).

Parmi les modèles antiques, les *Lettres* de Pline le Jeune, très populaires chez les humanistes, jouissent également de la faveur de Falck. Il en possède même deux éditions: la première, réalisée par Giulio Pomponio Leto (1428-1498) à partir d'un manuscrit copié à Corbie au IX^e siècle; la seconde, plus complète, publiée avec leur premier commentaire humaniste, œuvre de Giovanni Maria Cattaneo (†1529/30), contemporain de Falck. Conscient de l'importance de ces modèles pour une bonne formation, le Fribourgeois offre le premier exemplaire à son beau-frère, Ulrich von Garmiswil, qui étudiera aux universités de Mayence et de Pavie (ill. 7).



Dichter überzeugt, seine eigenen Briefe zu publizieren. Zahlreiche Humanisten sollten seinem Beispiel folgen. Unter denen, deren Briefe Falck besitzt, findet man, abgesehen von Alain Chartier und Erasmus, alle bedeutenden Vertreter des italienischen Humanismus: Gasparino Barzizza (1360-1431), Francesco Filelfo (1398-1481), Enea Silvio Piccolomini (1405-1464), Agostino Dati (1420-1478), Marcantonio Sabellico (1436-1506), Angelo Poliziano (1454-1494) und Giovanni Pico della Mirandola (1463-1494).

Unter den antiken Vorlagen stossen die bei den Humanisten sehr beliebten *Briefe* von Plinius dem Jüngeren auch auf Falcks Interesse. Er besitzt sogar zwei Ausgaben: Die erste gab Giulio Pomponio Leto (1428-1498) nach einer im 9. Jahrhundert in Corbie kopierten Handschrift heraus; die zweite, vollständigere, wurde mit ihrem ersten humanistischen Textkommentar publiziert, den Falcks Zeitgenosse Giovanni Maria Cattaneo († 1529/30) verfasst hatte. Da sich Falck der Bedeutung dieser Vorlagen für eine gute Bildung bewusst ist, schenkt er die erste Ausgabe seinem Schwager Ulrich von Garmiswil, der an den Universitäten Mainz und Pavia studieren sollte (Abb. 7).

6. Ex-libris grec et latin copiés par un ami de Falck

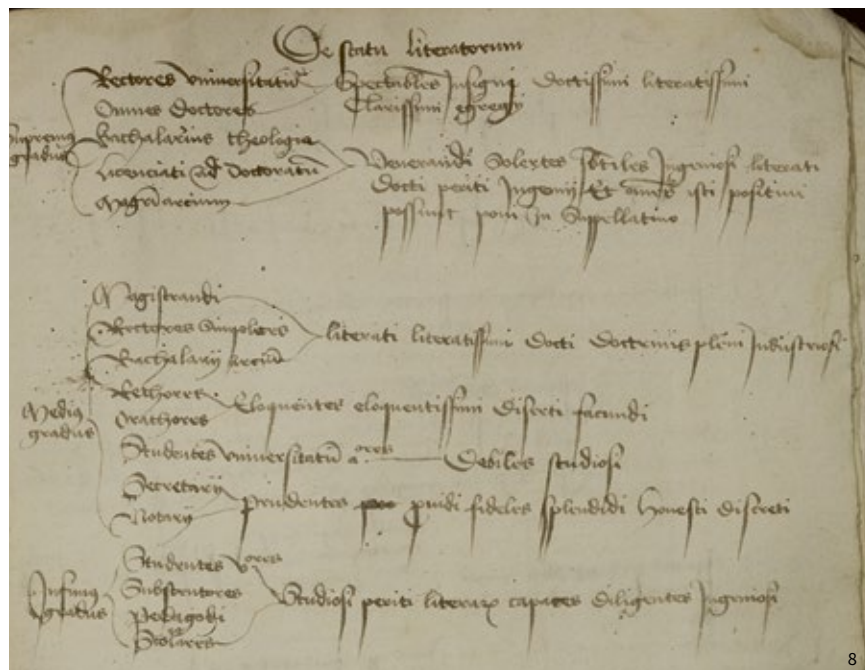
Fribourg, BCU, Cap. Rés. 87, page de garde

7. Note signalant le don du livre par Falck à son beau-frère

Lausanne, Bibliothèque publique et universitaire, Réserve IN, Inc III-12, contre-garde

8. Liste d'épithètes pour s'adresser à des universitaires, recopiés par Falck dans son formulaire

Fribourg, AEF, Fonds Praroman n° 27, f. 23r



Un intérêt marqué pour l'histoire

Avec les humanistes de son temps, Falck partage un attrait pour l'histoire. Son intérêt se porte plus spécifiquement sur l'histoire antique et les chroniques urbaines suisses. Un ouvrage qu'il possède déjà en 1496 permet d'en observer les prémices. *Les fleurs et manières des temps passés*, traduction française du *Fasciculus temporum* (1474) du chartreux Werner Rolevinck, est un abrégé d'histoire universelle depuis la Création du monde. Son auteur utilise la disposition de la page imprimée pour faciliter le repérage et la mémorisation de l'information (ill. 10). Deux bandes horizontales divisent la page en trois. La bande supérieure indique l'*an du monde* (la date à partir de la Création) et la bande inférieure l'*an de Jhesucrist* (la date par rapport à la naissance du Christ). Entre les deux, la *ligne de Jhesucrist* établit la suite des patriarches et des papes dont les noms sont inscrits dans des cercles. De part et d'autre de cet ensemble sont rapportés les événements importants, ainsi que les noms des rois et empereurs. Falck s'est probablement servi de ce best-seller (33 éditions latines pour le seul XV^e siècle, ainsi que des traductions en allemand, français, flamand et gallois) comme d'une propédeutique au savoir historique. L'ouvrage lui a

Grosses Interesse für die Geschichte

Wie die Humanisten seiner Zeit hegt Falck ein grosses Interesse für die Geschichte. Seine Aufmerksamkeit gilt insbesondere der antiken Geschichte und den eidgenössischen Stadtchroniken. Ein Werk, das er bereits 1496 besitzt, erlaubt, deren Anfänge zu betrachten. *Les fleurs et manières des temps passés*, die französische Übersetzung des *Fasciculus temporum* (1474) des Kartäusers Werner Rolevinck, ist ein Abriss der Weltgeschichte seit der Erschaffung der Welt. Sein Verfasser nutzt die Anordnung der Druckseite, um das Finden und Auswendiglernen der Angaben zu erleichtern (Abb. 10). Zwei waagrechte Bänder teilen die Seite in drei Bereiche. Das obere Band gibt das «Jahr der Welt» (Datum seit der Schöpfung), das untere das «Jahr Jesu Christi» (Datum in Bezug auf Christi Geburt) an. Zwischen den beiden gibt die «Linie Jesu Christi» die Abfolge der Patriarchen und Päpste wieder, deren Namen in Kreise gesetzt sind. Ober- und unterhalb der Bänder werden wichtige Ereignisse sowie die Namen von Königen und Kaisern genannt. Falck benutzt diesen Bestseller (33 lateinische Ausgaben allein im 15. Jahrhundert und Übersetzungen ins Deutsche, Französische, Flämische und Gälische) wahrscheinlich wie eine Propädeutik des historischen Wis-

fourni le squelette autour duquel articuler les informations trouvées dans ses lectures ultérieures.

Des historiens antiques à l'histoire suisse

Parmi les historiens antiques, Falck possède des éditions de la *Guerre des Gaules* de Jules César, des *Faits et dits mémorables* de Valère Maxime, de l'*Histoire d'Alexandre le Grand* de Quinte-Curce, des œuvres complètes de Tacite et de l'*Abrégé de l'histoire romaine* de Florus. Il lit également les historiens hellénophones, uniquement en traduction latine cependant. Ainsi trouve-t-on dans sa bibliothèque les *Histoires* de Polybe, la *Bibliothèque* de Diodore de Sicile, les *Antiquités judaïques* et la *Guerre des Juifs* de Flavius Josèphe, ainsi que l'*Histoire romaine* d'Appien.

Un historien antique en particulier retient son attention: Tite-Live. De son *Histoire romaine*, Falck a acquis la précieuse édition imprimée sortie des presses de Konrad Sweynheim et Arnold Pannartz, imprimeurs allemands installés à Rome. Il suit également l'actualité des projets d'édition du texte. En témoigne une note de Falck en marge de l'épître dédicatoire de l'humaniste Aulo Giano Parrasio,

sens. Er liefert ihm das Skelett, um das er die in späteren Lektüren gewonnenen Kenntnisse anordnen kann.

Von der antiken zur Schweizer Geschichte

Was antike Geschichtswerke betrifft, finden sich in Falcks Besitz unter anderem Caesars *Gallischer Krieg*, die *Sammlung merkwürdiger Reden und Taten* von Valerius Maximus, die *Geschichte Alexanders des Grossen* von Quintus Curtius, die gesammelten Werke von Tacitus und die *Römische Geschichte* von Florus. Falck liest ebenfalls griechische Historiker, doch nur in lateinischer Übersetzung. So enthält seine Bibliothek die *Geschichte* von Polybios, die *Historische Bibliothek* von Diodor von Sizilien, die *Jüdischen Altertümer* und den *Jüdischen Krieg* von Flavius Josephus und Appians *Römische Geschichte*.

Ein antiker Geschichtsschreiber interessiert ihn ganz besonders: Titus Livius, dessen *Römische Geschichte* er in der wertvollen gedruckten Ausgabe besitzt, die bei Konrad Sweynheim und Arnold Pannartz, zwei in Rom niedergelassenen deutschen Druckern, erschien. Er verfolgt aber auch aktuelle Editionsprojekte des Textes, wie seine



Galleria degli Uffizi, Firenze

M temps de la grande tempeste a de sol seurtie lo die de sainte peres de clugny com-
 menca a reulyre comme lestoille matutinale ou mysticu des mices en grande humilit-
 te a seurtie a commença a prouffir ce par odon moine a homme saint a avec plusieurs
 autres saintes personnes ilz ont estez les premiers de lordre du glorieux saint beno-
 ist a en plusieurs lieux quilz auoient deffailly ilz ont estez reformez Et note que les richesses
 souuentefois ont estees causes des deffaillemens de cestuy sacre ordre a pouuerce aussi semblable-
 ment a este cause a moyen de reformation Certainement deuotion a enstante richesse mais la fil-
 se a eue la mere. O abisme inferuicable des iugemens de dieu deez en lempyre comme en la pa-
 palite asceccation scandaleuse a reuecheuse mais en ces tenebres est nee la lumiere de ceulx qui
 sont diotiez de couraige.

Empereur

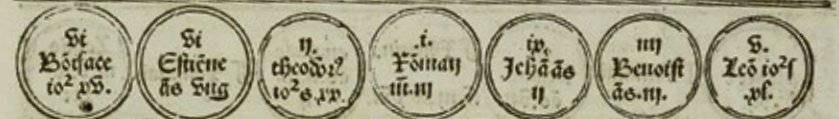
**Renol
ans. xij.**

Cestuy atrophus apparfa les normans lesquiculy deia plus d
 douze ans adient gaste galle/pays toba en vne merueilleuse ma-
 ladie tellement que les medecins laban donnerent a suabteuer les
 pulces a les pouly le meurerent ainsi finist sa vie

Helas helas helas Vray dieu comete est lor ainsi obscure la tresbonne couleur est nuue
 quelles choses sont aduenues enuiron ce temps au fait siege apostolicque se qd tu as
 garde en tant grande amour usques a ceste heure / a maintenant nous en lisons cœ
 uelcandres quelles contentions quelles amulations certes enuies nous en lisons a p
 secutions. O temps tresmauuais auquel le saint deffault a deuites font diminues des filz des
 hommes toutesfois aps ce temps ont estez plusieurs saintz papes / mais nompas ainsi conti-
 nuellment ne aussi grant nombre comme au temps passe helas si couuet qle cōgregatiō qz
 homes / deschenauant qui sera seur se ainsi deffault la puritee saintete

Lan du monde

vi. m. ciiij

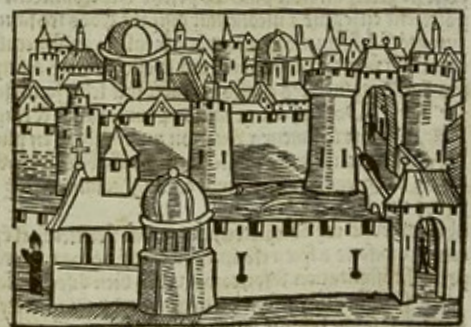


Ligne de ihu crist

deccenu.

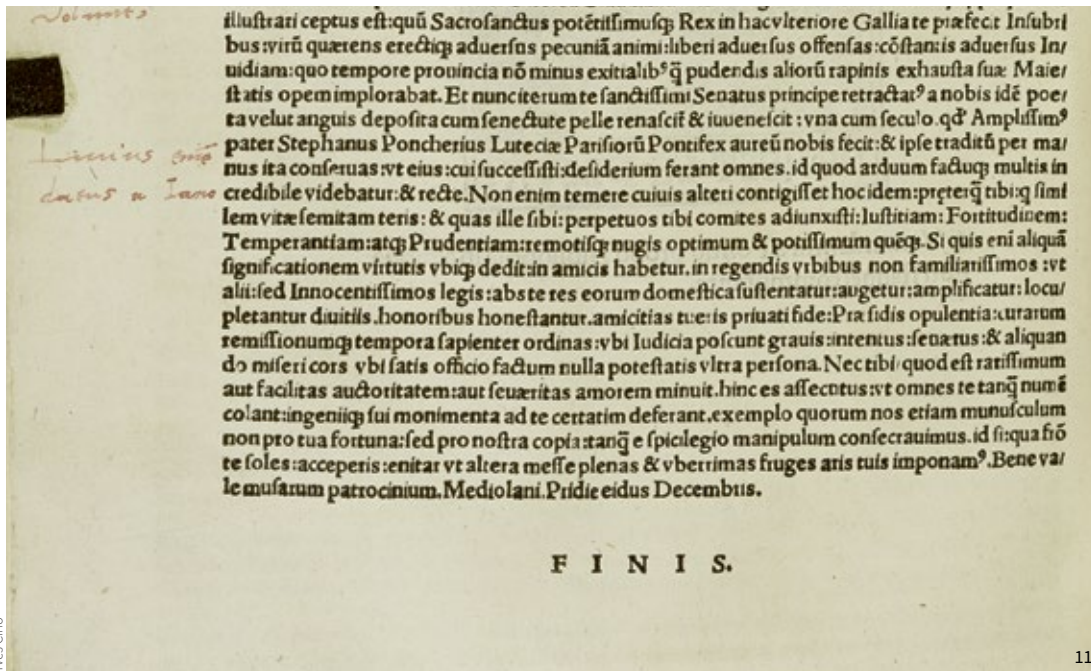
Ces huys papes vint d'ice successiue-
 ment a en brief tēps l'ung aps l'autre
 te ne scay qle chose notable te die d'uly
 car te ne troeue de euly sy non. Holes
 scandaleuses pour la contention q esto
 it au saint siege apostolicque car l'ug es
 toit pte l'autre / car estiēne p dāpna les
 faitz de iehā. viij. il p dāpua foumofum
 a les faitz reputa po² nulz a desbonne
 sta son corps / il luy coupa deux dōys a
 la main au tymbre comāda este geerce
 il fut ingrat a redit villemie pour gra-
 ce car foumosus p aūt lauoir fait eues
 q / mais en brief tēps il iposa sui a ses
 ocures de rechiez aps ces choses theo-
 dix respouua to² les faitz de estiēne. r
 approuua les faitz de foumosi. seblable-
 mēt iehā. 12. au cōsail reuece deuat. 12
 p m. eues qz p dāpua les faitz de estiēne
 a corfoina foumosum. sege² sic se coit-
 teaire car il cor dāpna foumosum.

Le monastere de clugny saint a sainte est p
 stieut par baenon duc daquitaine a l'ard de
 anne contesse a de guillaume pteuy prince
 de bourgoigne lequel apres fut grandmēt
 amplie par hugues abbe dudit monastere dōys enu
 eon l'ay mille nouāte quatre



9. Andrea del Castagno,
 Francesco Petrarca, ca. 1450
 Firenze, Galleria degli Uffizi,
 Inv. 166

10. Fondation de Cluny
 (909/10) représentée au-
 dessous d'une succession de
 papes du X^e siècle
 Fribourg, BCU, Cap. Rés. 102(2),
 f. t. iiiij r



11. Falck suit les projets d'édition de l'*Histoire romaine* de Tite-Live

Fribourg, BCU, Cap. Rés. 534(2), f. [aa ijv]

placée en tête de son édition du *Rapt de Proserpine*. Parrasio s'y plaint de l'éditeur Alessandro Minuziano qui se serait procuré le commentaire à Tite-Live qu'il avait lui-même dispensé dans ses cours et l'aurait publié sous son propre nom – «plagiaire!», s'indigne Falck en marge. Parrasio annonce qu'il rendra à l'imprimeur la monnaie de sa pièce en publiant une nouvelle édition de l'*Histoire romaine* qui «guéri[ra] ou bande[ra] près de 6 000 blessures faites à l'ensemble de l'œuvre de Tite-Live». En regard de ce passage, Falck écrit à l'encre rouge «Tite-Live amendé par Giano», preuve de son intérêt pour le projet éditorial annoncé (ill. 11).

Étant donné que peu de chroniques suisses ont alors été confiées à l'imprimerie, Falck doit, pour s'informer sur l'histoire des villes confédérées, se procurer des copies manuscrites. Sur l'histoire de sa ville, il possède la seule version conservée de l'*Anonyme de Fribourg*, plus ancienne œuvre historiographique fribourgeoise (ca. 1400), qui rapporte les affrontements entre Berne et Fribourg sur le théâtre occidental de la bataille de Sempach (1386-1388). Lorsqu'il ne peut acquérir de tels manuscrits, il n'hésite pas à réaliser lui-même une copie manuscrite du texte. Ainsi recopie-t-il les chrono-

Randnotiz zum Widmungsbrief zeigt, den der Humanist Aulo Giano Parrasio an den Beginn seiner Ausgabe des *Raub der Proserpina* stellte. Darin beklagt sich dieser über den Herausgeber Alessandro Minuziano, der sich seinen, Parrasios, Kommentar zu Titus Livius beschafft habe, um ihn unter seinem eigenen Namen zu publizieren – «Plagiator!» notiert Falck entrüstet am Rand. Parrasio kündigt an, er würde eine neue Ausgabe der *Römischen Geschichte* publizieren, die «fast 6000 dem ganzen Werk von Titus Livius beigebrachte Verletzungen heilt oder verbindet». Neben diesen Passus schreibt Falck mit roter Tinte: «von Giano verbesserter Titus Livius», Beweis seines Interesses für das angekündigte Editionsprojekt (Abb. 11).

Weil damals nur wenige Schweizer Chroniken im Druck erschienen sind, muss sich Falck Kopien von Handschriften besorgen, wenn er sich über die Geschichte der eidgenössischen Städte informieren will. Über die Geschichte seiner Stadt besitzt er die einzige erhaltene Fassung des *Anonymus Friburgensis*, des um 1400 verfassten ältesten Freiburger Geschichtswerkes, das die Kämpfe zwischen Bern und Freiburg auf dem westlichen Schauplatz der Sempacherkriege (1386-1388) darstellt. Kann er solche Handschriften nicht erwerben,

niques de Berne et de Zurich à partir d'«un très vieil écrit que [lui] a prêté maître Hans Felder» le Jeune, l'architecte de sa chapelle à la collégiale et de l'hôtel de ville de Fribourg.

La mesure du monde

Falck vit à une époque où la représentation du monde connaît d'importants bouleversements. Les découvertes portugaises en Afrique et espagnoles sur le continent que l'on commence à appeler «Amérique» conduisent à repenser les frontières de l'œkoumène que l'on soupçonne désormais coextensives au globe terrestre. La redécouverte, au XV^e siècle, de la *Géographie* de Ptolémée, véritable manuel de cartographie, fournit par ailleurs de nouveaux outils pour décrire la partie habitée connue de la Terre. Celle-ci peut désormais être appréhendée de deux manières. La géographie, dont le but est de présenter cette partie habitée dans son unité et sa continuité, se préoccupe de quantités mesurables (positions, dimensions, distances). La chorographie recense toutes les spécificités et propriétés des lieux particuliers pris isolément en adoptant une perspective encyclopédique et historique³⁵.

schreibt er selber einen Text ab. So kopiert er die Berner und Zürcher Chronik «uß einer vast alten geschriff die mir mejjster Hans Velder geluchen [geliehen] hatt». Hans Felder der Jüngere war der Architekt des Freiburger Rathauses und der Falck-Kapelle in der Stiftskirche St. Nikolaus.

Die Vermessung der Welt

Falck lebt zu einer Zeit, da die Darstellung der Welt bedeutende Umwälzungen erfährt. Portugiesische Entdeckungen in Afrika und spanische Expeditionen auf dem zunehmend als «Amerika» bezeichneten Kontinent führen dazu, die Grenzen der bewohnten Welt zu überdenken, von denen man glaubt, sie könnten mit jenen des Erdglobus übereinstimmen. Die im 15. Jahrhundert wiederentdeckte *Geografie* des Ptolemäus, ein wahres Lehrbuch der Kartografie, liefert zudem neue Werkzeuge für die Beschreibung des bekannten besiedelten Teils der Erde. Die Welt lässt sich nun auf zwei Weisen erfassen. Die Geografie bezweckt, diesen bewohnten Teil in seiner Einheit und Kontinuität darzustellen, und beschäftigt sich mit messbaren Mengen (Positionen, Dimensionen, Distanzen), während die Chorografie alle Besonderheiten und Eigen-

Augusta rauricum.	Nunc Basilea Civitas gloriosa	29	48	$\frac{1}{2}$
Argentuarium.	Nunc Argentorata Civitas gloriosa	$28\frac{1}{2}$	47	$\frac{1}{3}$
Sub his & leucis habitant logones quorum civitas.				
Audumatunum.		$27\frac{1}{2}$	46	$\frac{2}{3}$
Et post montem qui ipsis subiacet qui ve appellatur Iurassus sunt. Eluctii iuxta renum quorum civitates.				
Gannodurum.	Nunc Constantia Civitas gloriosa	$29\frac{1}{2}$	46	$\frac{1}{2}$
Forum Tiberii.		29	46	
Sub his sequantur quorum civitates.				
Diataurium.		26	46	$\frac{2}{3}$
Vifontium.		27	46	
Equestrus.	Nunc Lausana Civitas	28	45	$\frac{2}{3}$
Auanticum.	Nunc Pavia oppidum	29	45	$\frac{1}{2}$

12. Cités des Helvètes avec leurs coordonnées géographiques. Falck a inscrit les noms modernes en regard Ptolémée, *Geographia*, Roma 1508

Bloomington, Indiana University, Lilly Library, G 1005 1508 vault, f. [51]r

13. «Troisième carte d'Europe». Ptolémée, *Geographia*, Roma 1508

Bloomington, Indiana University, Lilly Library, G 1005 1508 vault

Falck s'intéresse aux deux approches comme en témoignent sa bibliothèque et ses ambitions «scientifiques». Sur le navire vénitien, lors du pèlerinage de 1515-1516, il «not[e] soigneusement l'emplacement et les noms des villes et des sites» (Watson). C'est précisément l'une des opérations que Ptolémée enseigne à ses lecteurs. Le prince des géographes fournit d'ailleurs un catalogue de lieux accompagnés de leurs coordonnées en longitude et latitude (ill. 12). On peut légitimement supposer que Falck a acquis son savoir géographique en lisant son exemplaire de la traduction latine de la *Géographie* de Ptolémée (ill. 13-14).

Une description historico-topographique de l'Helvétie

L'intérêt de Falck pour la chorographie s'inscrit dans un engagement plus large de l'érudition allemande pour l'étude de l'histoire et de la géographie. Tout au long du XVI^e siècle naissent des entreprises, souvent collectives, de compilation du savoir disponible sur telle ou telle région. La correspondance entre Falck et Vadian révèle l'existence, dès la fin des années 1510, d'un projet de vaste description historico-topographique de la Suisse. En 1518, l'ancien professeur de l'université de Vienne, rentré à Saint-Gall, publie ses

schaffen isoliert betrachteter Orte in einer enzyklopädischen und historischen Perspektive beschreibt³⁵.

Falck intéressé par les deux approches, comme en témoignent sa bibliothèque et ses ambitions «scientifiques» montrent. Während der Pilgerreise 1515-1516 notiert er auf dem venezianischen Schiff «sorgfältig die Lage und die Namen der Städte und Stätten» (Watson), gemäss einem der Verfahren, die Ptolemäus seinen Lesern lehrt. Dieser liefert überdies ein Verzeichnis der Orte mit ihren Längen- und Breitenangaben (Abb. 12). Man darf zu Recht vermuten, dass Falck sein geografisches Wissen erwirbt, indem er sein Exemplar der lateinischen Übersetzung der *Geografie* des Ptolemäus liest (Abb. 13-14).

Eine historisch-topografische Beschreibung der Schweiz

Falcks Interesse für die Chorografie ist Teil der allgemeineren Begeisterung der deutschen Gelehrten für das Studium der Geschichte und Geografie. Während des ganzen 16. Jahrhunderts gibt es – häufig kollektive – Bemühungen, das über eine bestimmte Region verfügbare Wissen zu kompilieren. Wie der Briefwechsel zwischen Falck und Vadian zeigt, besteht seit den späten 1510er-Jahren ein

EUROPE TABVLA



SEPTIMVS DECIMVS PARALELVS

SECVTVS DECIMVS PARALELVS

SECVTVS DECIMVS PARALELVS

PARALELVS PER BOSTHEIEM

CLIMA SEPTIMVS

PARALELVS PER PONTVM

CLIMA SEXTVM

PARALELVS PER BYZANTIVM

SECVTVS DECIMVS PARALELVS

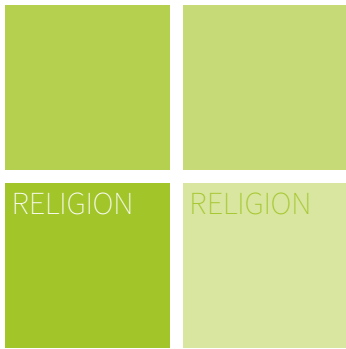




14. Johann Ruysch, *Planisphère*. Il s'agit de l'une des premières cartes qui représente le Nouveau Monde. Ptolémée, *Geographia*, Roma 1508
 Bloomington, Indiana University, Lilly Library, G 1005 1508 vault

scolies sur la *Cosmographie* de Pomponius Mela, l'une des chorographies antiques les plus populaires au XVI^e siècle. Il envoie une copie de son commentaire à Falck, qui est déjà familier du texte, dont il a acquis l'édition réalisée par Ermolao Barbaro (1454-1493). Le Fribourgeois remercie son ami pour son envoi et lui propose, s'il revient de son second pèlerinage, de collaborer à un projet d'envergure. Il s'agira de réunir une équipe d'érudits qui, sous la supervision de Vadian, rassembleront de l'information sur les différentes régions d'Helvétie qu'ils se seront préalablement réparties. Mise en forme, cette information permettra de constituer une description historico-géographique du territoire. Ce projet ne se réalisera finalement qu'avec la publication, en 1548, de la *Gemeiner loblicher Eydgnoschaft... Beschreybung* de Johann Stumpf (ill. 15)³⁶. Le projet proposé à Vadian par Falck repose ici aussi sur des lectures préalables. En témoigne la présence, dans sa bibliothèque, de l'*Italia illustrée* de Flavio Biondo (1392-1463) et de la *Cosmographie* d'Enea Silvio Piccolomini.

Projekt für eine umfassende historisch-topografische Beschreibung der Schweiz. Nach St. Gallen zurückgekehrt, publiziert der ehemalige Professor der Universität Wien 1518 seine Erläuterungen zur *Kosmografie* von Pomponius Mela, einer der im 16. Jahrhundert beliebtesten antiken Chorografien. Ein Exemplar seines Kommentars sendet er an Falck, der Melas Text bereits kennt, da er ihn in der von Ermolao Barbaro (1454-1493) herausgegebenen Ausgabe besitzt. Der Freiburger dankt seinem Freund und bietet ihm an, nach seiner zweiten Wallfahrt an einem grossen Projekt mitzuarbeiten. Dabei geht es darum, eine Gruppe von Gelehrten zu vereinen, die unter Vadians Leitung Kenntnisse über die Schweizer Regionen sammeln, die sie zuvor unter sich aufgeteilt haben. Gestützt auf dieses Material, lässt sich dann eine historisch-geografische Landeskunde verfassen. Dieses Projekt wird erst mit der Publikation von Johann Stumpfs *Gemeiner loblicher Eydgnoschaft... Beschreybung* im Jahr 1548 Realität (Abb. 15)³⁶. Das Projekt, das Falck Vadian vorschlägt, beruht auch auf seinen vorhergehenden Lektüren, wie die in seiner Bibliothek befindlichen Ausgaben der *Italia illustrata* von Flavio Biondo (1392-1463) und der *Kosmografie* von Enea Silvio Piccolomini zeigen.



Le livre comme support de piété Das Buch als Erbauungsmittel

Yann **Dahhaoui**, historien Historiker

Pour Peter Falck, le livre est aussi un moyen d'édification personnelle. Savoir lire permet de contribuer au salut de son âme, mais constitue aussi une responsabilité dont le chrétien devra rendre compte devant Dieu. C'est pourquoi Falck recommande à sa fille Ursula de lire des traités pieux destinés aux laïques.

Für Peter Falck ist das Buch ebenfalls ein Mittel persönlicher Erbauung. Lesen zu können fördert nicht nur das Seelenheil, sondern ist auch eine Verantwortung, für die der Christ vor Gott Rechenschaft abzulegen hat. Deshalb empfiehlt Falck seiner Tochter Ursula, für Laien bestimmte Andachtsbücher zu lesen.

1. Relique formée de la terre de 70 lieux saints, rapportée de Terre sainte par Falck
Risch, Pfarrarchiv, A12-1/18

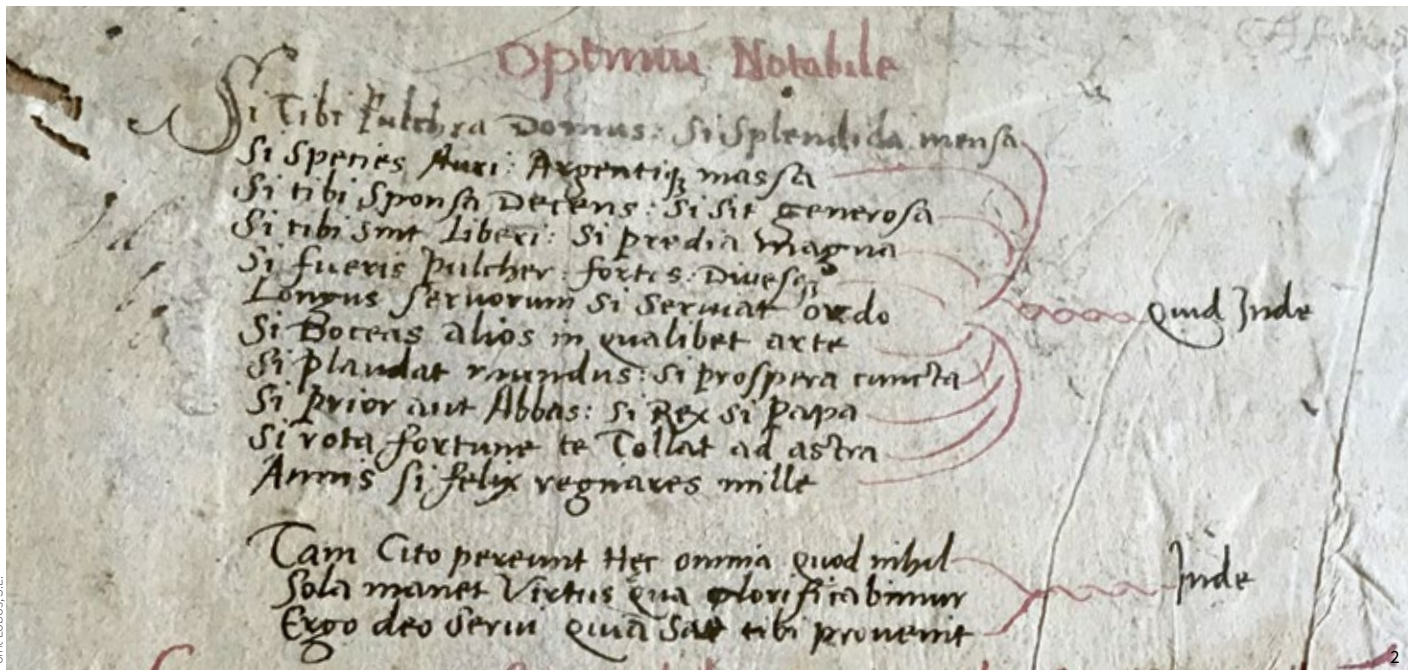


Si Falck avait survécu à son deuxième pèlerinage, aurait-il adhéré aux idéaux de la Réforme qui gagnent certains cantons confédérés dès les années 1520? Sa sensibilité humaniste l'aurait-elle conduit, comme ses amis Zwingli et Vadian, à rompre avec l'Église romaine? Aucun indice ne le laisse penser. Sa piété – celle que les sources laissent entrevoir, du moins – est fondamentalement traditionnelle. Il fonde une chapelle à Saint-Nicolas, obtient pour elle reliques et indulgences, prie les saints lorsqu'il est pris dans une tempête, demande à sa fille de réciter des psaumes pour le protéger durant la traversée vers Jaffa, part deux fois en pèlerinage et ramène du Mont Sion une rondelle de terre «composée de 70 lieux saints de la ville et de la région de Jérusalem» qu'il a reçue du «père gardien et des frères franciscains de l'Observance» (ill. 1)³⁷, autant de pratiques considérées comme superstitieuses par certains de ses contemporains.

La piété de Falck se lit jusque dans sa bibliothèque et dans les conseils de lecture qu'il dispense à sa fille. Sans la vertu, le savoir acquis dans les livres ne vaut rien: c'est ce qu'il lit dans un poème «excellent et remarquable» qu'il recopie en tête de son exemplaire

Hätte sich Peter Falck, wäre er lebend von seiner zweiten Wallfahrt zurückgekehrt, den Idealen der Reformation angeschlossen, die sich in den 1520er-Jahren in einigen eidgenössischen Orten ausbreiteten? Hätte ihn seine humanistische Sensibilität bewogen, wie seine Freunde Zwingli und Vadian mit der römischen Kirche zu brechen? Nichts deutet darauf hin. Seine Frömmigkeit – zumindest jene, die sich aus den Quellen erschliessen lässt – ist ganz von der Tradition geprägt. So stiftet er eine Kapelle in St. Nikolaus, erhält für sie Reliquien und Ablässe, bittet die Heiligen um Hilfe in einem Sturm, verlangt von seiner Tochter, Psalmen zu rezitieren, die ihn während der Überfahrt nach Jaffa beschützen sollen, geht zweimal auf Wallfahrt und bringt vom Berg Zion eine Scheibe («Schybli») aus Erde von «70 heilger stetten der statt und des landz zü Iherusalem» mit, die er von dem «würdigen vetter gardian unnd brüder parfusser ordens der observantz» erhalten hat (Abb. 1)³⁷ – all das sind Praktiken, die manche seiner Zeitgenossen für Aberglauben halten.

Falcks Frömmigkeit spiegelt sich in seiner Bibliothek wie in den Leseempfehlungen, die er seiner Tochter gibt. Ohne Tugend ist das aus Büchern erworbene Wissen wertlos: Dies entnimmt er einem



de *La vie de Jésus-Christ* de Ludolf von Sachsen (1300-1377): «À quoi te sert-il d’enseigner les autres dans n’importe quel art? [...] Tout cela périra bientôt» (ill. 2). Le savoir est éphémère, donc, et ne doit pas être une fin en soi. Plus encore, quiconque sait lire a une plus grande responsabilité devant Dieu. À sa fille Ursula, il écrit: «Par la grâce de Dieu, tu sais lire et as à ta disposition des livres de dévotion. Laisse ton cœur s’y délasser. En vérité, tu devras rendre compte au Seigneur Dieu davantage que quelqu’un qui ne sait pas lire ou qui, s’il sait lire, peut être pauvre et devoir travailler jour et nuit pour se nourrir et nourrir ses enfants. Toi, tu n’as pas à faire cela. Tu as reçu cinq talents du Tout-puissant. Veille à en gagner cinq autres pour lui, comme cela se trouve dans l’Évangile» (Mt 25, 14-30)³⁸.

Conseils de lecture

À cette fin, Falck lui recommande la lecture du psautier bilingue, des «vies des saints et des anciens pères», mais aussi de plusieurs traités de dévotion en traduction allemande qu’elle trouvera dans sa bibliothèque: *La grenade*, un cycle de sermons attribué à Jean Geiler de Kaysersberg (1445-1510), *Le jardin des épices de l’âme*, un recueil d’exempla, et *Les vingt-quatre anciens*, une collection

«ausgezeichneten und bemerkenswerten» Gedicht, das er an den Anfang seines Exemplars des *Lebens Jesu Christi* von Ludolf von Sachsen (1300-1377) setzt: «Was nützt es dir, andere in irgendeiner Kunst zu unterrichten? [...] Alles vergeht rasch» (Abb. 2). Wissen ist vergänglich und darf kein Ziel an sich sein. Mehr noch, wer lesen kann, trägt vor Gott eine grössere Verantwortung. An seine Tochter Ursula schreibt er³⁸: «Du kanst von der gnaden gottes woll lāsen, so hast du andechtige bŭcher vorhanden. Deryn laß dyr dyn hertz erhŭlen. Du wyrst warlych gott dem herren mer mŭssen rechnung geben, dan eyn ander mensch, das nitt lāsen kan, und ob er lāsen kan, so ist er arm und mŭß tag und nacht arbeytten, das er im und synen kynder narung ũberkŭm, des bedarfst du nitt. Du hest von gott dem almechtigen fŭnff pfennig empfangen; lŭg, das du im ander fŭnff gewynnest, als es im ewangelyo geschryben stedt» (Mt 25, 14-30).

Leseempfehlungen

Um dies zu erreichen, empfiehlt ihr Falck, den zweisprachigen Psalter, «der heyligen und der alt vātter lāben», aber auch deutschsprachige Andachtsbŭcher zu lesen, die sie in seiner Bibliothek findet: *Der granatŭpfell*, eine Johann Geiler von Kaysersberg (1445-1510)

2. Ludolf von Sachsen,
Vita Jesu Christi domini ac
salvatoris nostri, Lyon 1507,
contre-garde supérieure
Madrid, Collection privée

de sentences d’Otto von Passau (XIV^e s.), franciscain conventuel de Bâle. De ces trois traités présents dans la bibliothèque de Falck, seul le dernier a pu être identifié (ill. 3). Cette identification permet d’ajouter à la bibliothèque de Falck les quatre autres traités allemands de dévotion qui sont reliés avec lui par une reliure qui porte son supralibros: l’*Explication du Décalogue* de Marquard von Lindau (1320/30-1392), le *Commentaire au Notre-Père* de Markus von Weida (1450-1516), *La brebis égarée* de Jean Gerson (1363-1429) et *Les vingt-quatre harpes d’or* de Jean Nider (1380-1438). Il s’agit de traités richement illustrés (ill. 4-5, 7), destinés à l’édification des laïques.

Falck semble appliquer lui-même les conseils qu’il donne à sa fille. Sur les rayons de sa bibliothèque, on trouve en effet les trois tomes des œuvres complètes d’Ambroise de Milan, les deux tomes de celles de Jean Chrysostome, les neuf tomes de celles de Jérôme de Stridon, éditées par Érasme, les deux tomes de celles de Jean Gerson (ill. 8), les *Révélations* de Brigitte de Suède, la *Vie de Jésus-Christ* de Ludolf von Sachsen (ill. 6) et le *Miroir de l’âme* de Heinrich von Langenstein (1325-1397). Ni la liturgie, ni l’exégèse n’échappent à

zugeschriebene Predigtsammlung, *Der seelenwurtzgartt*, eine Exemplasammlung, und *Dye vyer und zwentzig Alten*, eine Sentenzsammlung von Otto von Passau (14. Jahrhundert), einem Basler Franziskaner-Konventualen. Von diesen drei Büchern konnte nur das letzte identifiziert werden (Abb. 3). Doch lassen sich so der Falck’schen Bibliothek vier weitere deutsche Andachtsbücher hinzufügen, die mit den *24 Alten* einen mit Falcks Superlibros ausgestatteten Sammelband bilden: *Die zehe Gebot in disem Büch erclert und ussgelegt* von Marquard von Lindau (1320/30-1392), *Doctor keiserpergs Pater noster* von Markus von Weida (1450-1516), *Das Irrigschafe* von Jean Gerson (1363-1429) und *Die vierunzwintzig gulden Harpffen* von Johannes Nider (1380-1438). Dabei handelt es sich um reich illustrierte Bücher (Abb. 4-5, 7), die zur Erbauung von Laien bestimmt sind.

Falck scheint die seiner Tochter gegebenen Ratschläge selber zu beherzigen. In seiner Bibliothek befinden sich drei Bände der gesammelten Werke von Ambrosius von Mailand, die zweibändige Ausgabe der Werke von Johannes Chrysostomos, die von Erasmus herausgegebene neunbändige Ausgabe der Werke von Hieronymus





As eyn yeglich mēsch
 dōcher kās mīg wissē
 von was matērie eyn
 yeglicher alte die lieb/
 habede sel lere so findt
 man es zūhand in diser tafelen vnd
 reißet.
 Der erst alt wisset vnd lere was der
 mēsch sy: vnd wie er nach gotes bilde
 geformet sy vnnnd darnach wie alle
 creaturē durch des menschen willen
 gemacht synd.
 Der ander alte lere dich wie man
 got sūchen soll: darnach wie man in
 findt: vnd darnach lere er was gott
 syg.
 Der dritte alte lere dich was rīwe
 sy: vnd was dar zū gehōret: vnd dar/
 nach von bichte vnnnd was dar zū ge/
 hōret: vnd darnach von bīsse.
 Der vierde alte lere wie der mensche
 allen creaturen sol algon: dar nach
 wie er sich selber sol lon: dar nach wie
 er sem sele hassen soll.
 Der fünfte alt lere von consciētz:
 dar nach vō jriger consciēzien vnd
 von böser meinunge: dar nach von
 gūtem vnd bösem willen.
 Der sechste alte lere zūchtigen wand/
 del: vnd müssig gon sūchen: vnd wie
 man sich kleiden sol: vnd inwendig
 vnd außwendig leben sol noch gūttē
 willen oder bilde.
 Der sybende alte lere von gedēcken
 allerley: vnnnd dar zū von schwigen
 vnd reden vnd worten: vnd dar nach
 von den trōmen.
 Der achste alte lere was lyebhabē sy
 vnd wo man got liebhaben soll vnd
 syn mūter Maria vnd alle heylī/
 gen vnd engel: vnd wie man den ne/
 sten liebhaben soll.
 Der nūnde alte weyset was genad sy
 vnd wie man sy gewinnen soll vnd
 jr legeren: vnd was alles gūt auß ge/
 naden kommet.

Der zehende alte weyset wie gar nūtz
 cristenē gloubē sy: vnd wie man an
 gott glouben soll: dar nach wie man
 an die menscheit jesu chusti glouben
 soll: vnd was zū eim gloubē gehōret.
 Der eylffte alte lere von dem fron/
 lichnam jesu chusti wie der werde ist
 von dem edelsten gūte von syner ge/
 burt: vnd warumb er vffer in selber
 wolte ein frone spysē machen vō den
 wunderen vnd zeichen des sacra men/
 tes: vnnnd was das blūt jesu chusti
 krafft habe.
 Der zwelffte alte lere vō vnser liebe
 frowen leben: wie sy gekūdet ward/
 wie sy geboren vnd empfangen ward
 wie sy got empfieng vnd gebar: vnd
 wie sy libte vff erdtrich vnz auff die
 zeit das sy zū hy mel fūr.
 Der .xiiij. alte lere von der götlichen
 weyßheit vnnnd was dar zū gehōret:
 vnd was jr krafft sy: vnnnd wie man
 sy auch üben sol in alle wyse.
 Der .xv. alte lere dich von der göt/
 lichen geschafft vnnnd kunst vnd von
 jrem rīme: vnd wie man jr volgen
 sol: vnd was sy gr offes nūtz schafft.
 Der .xvi. alte lere an übens leben:
 vnd was übüg sy: vnd wie man sich
 üben sol in allem wūrken: vnd wie
 man sich zū einem wūrckenden leben
 woll verpflichten sol in vil weise.
 Der sechzehent alte lere wie man ein
 schouwend leben fūren sol vnd was
 es sey: vnd wie man mit mangetley
 wyse dar in vffgāt: vnd vō den spro/
 sen vnd stapfen die dar zū gehōrent.
 Der sybenzehent alte lere beten: vnd
 was beten sy: vnd wie man betē sol:
 vnnnd wo vnnnd wen vnnnd wie vil es
 krafft hat: vnnnd was es grosses nūtz
 bringet: vnd vil ander synne vō von.
 Der achtzehent alte lere was frunt/
 schaffe syge: vnnnd wie man götliche
 frunt schaffe gewinnen sol: vnd was
 gehorsam sy: vnd vō demütigkeit.

3. [Otto von Passau], Die vier und zwanzig Alten, Strasbourg 1500, f. [a ijv-a ii r Solothurn, Zentralbibliothek, B | 342



son intérêt comme en témoigne l'acquisition du *Rational des divins offices* de Guillaume Durand et des six tomes de la *Postille* d'Hugues de Saint-Cher.

La composition de la bibliothèque ne permet pas de déceler de dévotion particulière de Falck. Une analyse des sources documentaires permettra peut-être d'apporter plus de précision à ce sujet.

Lire pour préparer le pèlerinage

Dès son premier pèlerinage à Jérusalem (1515-1516), Falck est choisi comme chef par les pèlerins suisses qui l'accompagnent

von Stridon, die zweibändige Ausgabe der Werke von Jean Gerson (Abb. 8), die *Offenbarungen* von Birgitta von Schweden, das *Leben Jesu Christi* von Ludolf von Sachsen (Abb. 6) und der *Spiegel der Seele* von Heinrich von Langenstein (1325-1397). Weder die Liturgie noch die Exegese entgehen seinem Interesse, wie der Erwerb des *Rationale der Gottesdienste* von Wilhelm Durandus und der sechs Bände der *Postilla* von Hugo von Saint-Cher zeigen.

Die Zusammensetzung der Bibliothek lässt keine Vorliebe Falcks für irgendeine Andachtsform erkennen. Eine Untersuchung der dokumentarischen Quellen könnte hier vielleicht mehr Klarheit bringen.



4. «Premier commandement:

Tu n'adoreras pas de dieu étranger». Die zehe Gebot in disem Büch erclert und ussgelegt, Strasbourg 1516 f. vii r

Solothurn, Zentralbibliothek, B I 342

5. Doctor keiserpergs pater noster, Strasbourg 1515, page de titre

Solothurn, Zentralbibliothek, B I 342(2)

6. Ludolf von Sachsen, Vita Iesu Christi domini ac salvatoris nostri, Lyon 1507, page de titre

Madrid, collection privée

Lesen zur Vorbereitung der Wallfahrt

Auf seiner ersten Pilgerreise nach Jerusalem (1515-1516) wird Falck von seinen Schweizer Gefährten, die seine Erfahrung schätzen, zum Leiter gewählt (Watson). Seine Kenntnis Oberitaliens, die er während seines Aufenthalts in Mailand erwarb, erlaubt ihm, problemlos nach Venedig zu reisen, doch scheint er sich auch mit Lektüre auf die Reise vorbereitet zu haben. Adalbert Wagner ordnet seiner Bibliothek die Exemplare der Pilgerberichte von Ludolf von Sudheim (14. Jahrhundert) und Bernhard von Breydenbach (um 1440-1497) in der Freiburger Kapuzinerbibliothek zu. Der Bericht des westfälischen Pfarrers Ludolf von Sudheim, der von 1336 bis 1341 im Vorderen Orient unterwegs war, enthält zahlreiche Angaben über die Geografie der besuchten Länder und präsentiert mehrere Wege, um sich ins Heilige Land zu begeben. Der zweite Bericht ist ein Klassiker des Genres. Von einem Chorherrn des Mainzer Doms nach seiner 1483 unternommenen Reise verfasst, ist er der einzige Führer dieser Art, der vor 1515 auf dem Markt des gedruckten Buches zur Verfügung steht. Sein Erfolg erklärt sich durch die schönen Holzschnitte nach Zeichnungen von Erhard Reuwich, einem nie-

(Watson). Cette responsabilité repose sur l'expertise que lui reconnaissent ses compagnons. Sa connaissance de l'Italie du Nord, développée durant son séjour à Milan, lui permettait de rejoindre Venise sans difficulté, mais il semble qu'il ait également préparé le voyage en lisant. Adalbert Wagner attribue à sa bibliothèque les exemplaires des récits de pèlerinage de Ludolf von Sudheim (XIV^e s.) et de Bernhard von Breydenbach (ca. 1440-1497) conservés à la bibliothèque des Capucins de Fribourg. Le récit du premier, curé westphalien qui se rend au Proche-Orient entre 1336 et 1341, fournit d'abondantes indications sur la géographie des régions visitées et propose différents itinéraires pour rejoindre la Terre sainte. Le second est un clas-

Das Irriſchafe

Das irriſchafe Sagt vo clainmütikeit vn böſer anſechtüg
Der heliſch Lew Von böſer anſechrunge.
Kriſtliche künigi Von vnderſcheid tötlicher vn teglicher ſünd.
Der Dreieckecht Spiegel der gebort/der beichte vn wol ſterbē
Der eſchēgrüdel Anfang der menſchen in dem dienſt gotes.
Dz klappermul Der hinderredung.
Der Croſtſpiegel Des vnuernünfftigē trauens.
Geprediget vnd gegerüſt / durch den würdige vn hochgelettē Doctorem
Johannes Geiler vñ Keiſerſberg mit ſampt den obbeſünnten Traktatē.



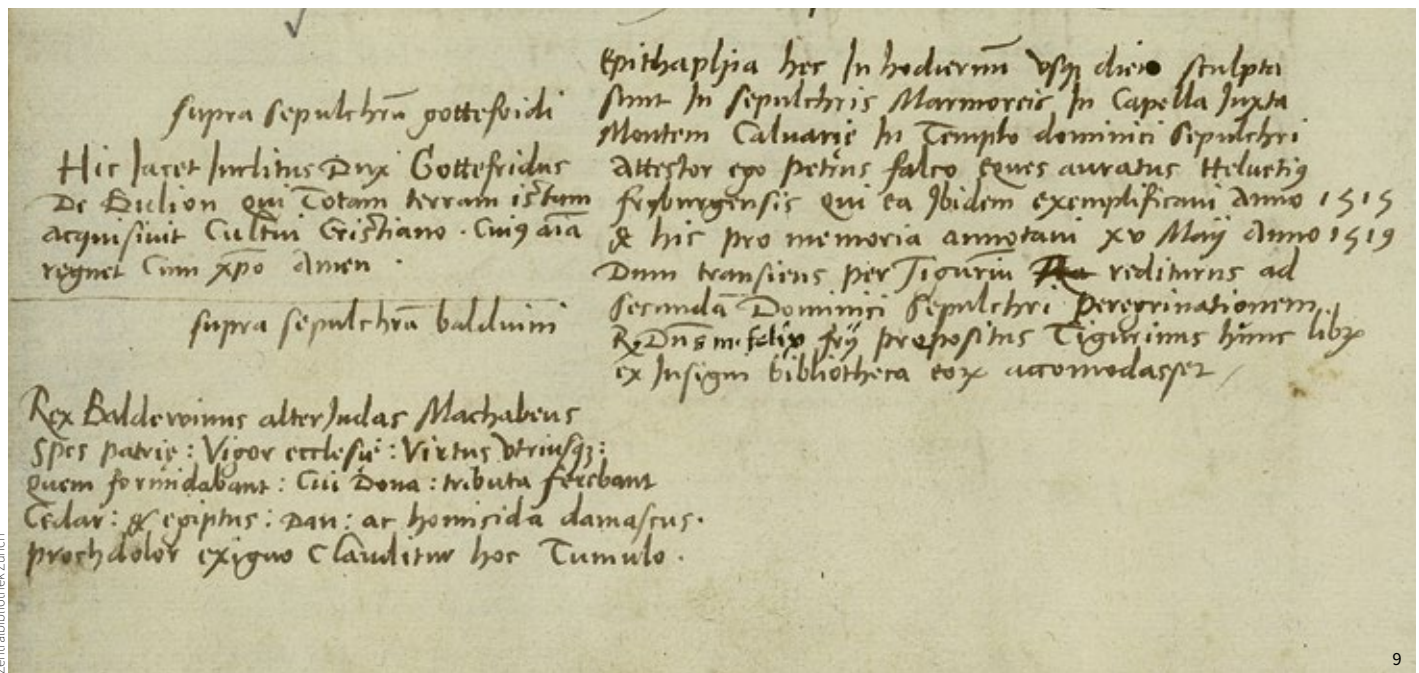


7. *Das Irrigschafe*,
[Strasbourg] 1514,
page de titre

Solothurn, Zentralbibliothek,
BI 342(3)

8. Albrecht Dürer,
Gerson en pèlerin

Fribourg, BCU, Cap. Rés. 50



sique du récit de pèlerinage à Jérusalem. Composé par un chanoine de la cathédrale de Mayence à la suite de son voyage entrepris en 1483, il est le seul récit du genre disponible sur le marché du livre imprimé avant 1515. Son succès s'explique par les belles gravures sur bois réalisées à partir de dessins d'Erhard Reuwich, peintre néerlandais qui l'accompagne à Jérusalem (ill. 1, p. 7).

Falck s'entoure de livres durant la première traversée jusqu'à Jaffa, «pour se délasser, se divertir et tromper l'ennui de l'attente sur la galée»³⁹. Avant d'embarquer, à Venise, il achète cinq traités: la *Table philosophique* d'un Dominicain allemand, traité de diététique, agrémenté de propos de table et de «questions de tables» destinées à susciter la discussion; un traité sur les exorcismes; les *Méditations sur la Passion de Jésus-Christ* de Bonaventure; des poèmes religieux d'Eleuterio Leonicensi (ca. 1446-ca. 1500); et le traité *de l'immortalité de l'âme et de la résurrection des corps* d'Énée de Gaza.

Corriger les traités de pèlerinage

L'expérience de son premier pèlerinage lui vaut le privilège d'intervenir sur les traités d'autres auteurs. Après avoir quitté Baden avec

derländischen Maler, der Breydenbach nach Jerusalem begleitet hat (Abb. 1, S. 7).

Auf seiner ersten Überfahrt nach Jaffa umgibt sich Falck mit Büchern, um «sich zu entspannen, sich zu vergnügen und die Langeweile auf der Galeasse zu vertreiben»³⁹. Vor der Einschiffung erwirbt er fünf Bücher: die *Philosophische Tafel* eines deutschen Dominikaners, eine Abhandlung über Ernährung, ausgeschmückt mit Tischgesprächen und «Tischfragen», die Diskussionen auslösen können; eine Abhandlung über Exorzismen; die *Meditationen über das Leben Christi* von Bonaventura; religiöse Gedichte von Eleuterio Leonicensi (ca. 1446-ca. 1500) und die Abhandlung *Von der Unsterblichkeit der Seele und der Auferstehung der Körper* von Aeneas von Gaza.

Die Pilgerberichte korrigieren

Dank der auf seiner ersten Wallfahrt gemachten Erfahrungen ist Falck imstande, die Berichte anderer Autoren zu korrigieren. Nachdem er Baden für die zweite Jerusalemreise verlassen hat, macht er mit seinen Gefährten in Zürich Halt. Dort stellt ihm der Propst des

9. Épitaphes de Godefroi de Bouillon et de Baudoin I^{er} de Jérusalem, recopiées par Falck

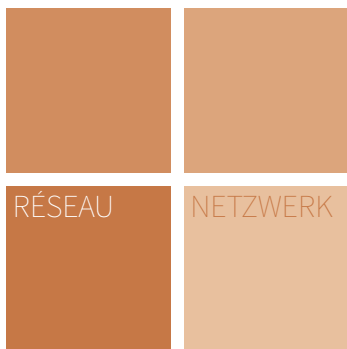
Zürich, Zentralbibliothek, Ms. Car C 58, f. 62v

ses compagnons pour le second voyage à Jérusalem, Falck fait halte à Zurich. Là, Felix Fry, prévôt du Grossmünster (1518-1523), met à sa disposition une copie manuscrite de l'*Itinéraire de la Terre sainte* de Wilhelm Tzewers, récit de pèlerinage composé en 1477-1478. Falck lit attentivement le texte et corrige en marge ce qu'il considère être des erreurs. À la fin du texte, il transcrit les épitaphes des tombeaux de Godefroi de Bouillon et de Baudoin I^{er} de Jérusalem qu'il a recopiées dans l'église du Saint-Sépulcre, lors de son premier pèlerinage (ill. 9)⁴⁰.

Ces épitaphes, copiées trois ans plus tôt, Falck les a probablement extraites de son propre livre de pèlerinage, celui-là même qu'il «barbouille avec de l'encre à base de minium» (Watson). Ce livre, qui fournirait sans doute de précieuses indications sur son activité durant ses deux pèlerinages, a malheureusement disparu.

Grossmünsters, Felix Fry (1518-1523), eine handschriftliche Abschrift des 1477-1478 verfassten *Itinerars des Heiligen Landes* von Wilhelm Tzewers zur Verfügung. Aufmerksam liest Falck den Text durch und korrigiert am Rand vermeintliche Irrtümer. Am Textende notiert er die Grabinschriften von Gottfried von Bouillon und Balduin I. von Jerusalem, die er auf seiner ersten Pilgerfahrt in der Heiliggrabkirche kopiert hat (Abb. 9)⁴⁰.

Diese drei Jahre zuvor kopierten Epitaphe entnimmt Falck vermutlich seinem eigenen Pilgerbuch, in das er «mit einer Tinte auf Mennigebasis [...] kritzelte» (Watson). Dieses Buch, das uns zweifellos wertvolle Hinweise auf Falcks Aktivität während seiner beiden Wallfahrten liefern könnte, ist leider verloren.



La fréquentation des humanistes

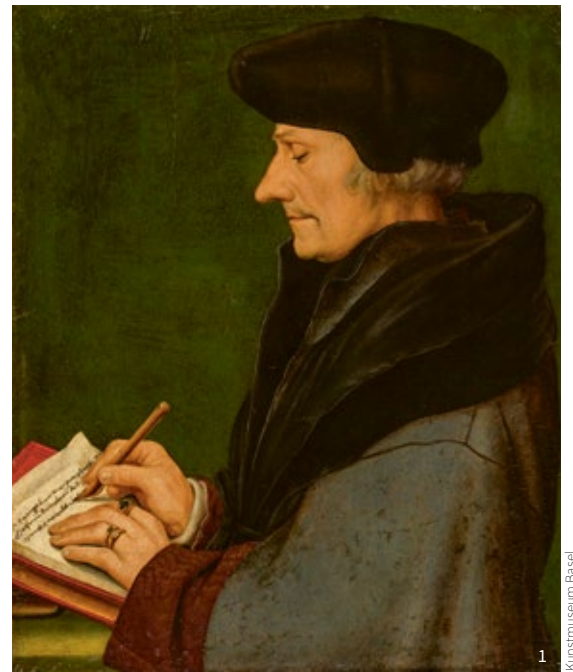
Umgang mit Humanisten

Yann **Dahhaoui**, historien Historiker

La bibliothèque de Peter Falck témoigne d'un intérêt particulier du Fribourgeois pour l'humanisme italien et de son admiration pour l'œuvre d'Érasme. Falck s'entoure aussi d'humanistes suisses avec lesquels il collabore ou qu'il protège en tant que mécène.

Die Bibliothek von Peter Falck zeugt von dem besonderen Interesse des Freiburgers für den italienischen Humanismus und von seiner Bewunderung für das Werk von Erasmus. Falck umgibt sich zudem mit Schweizer Humanisten, mit denen er zusammenarbeitet oder die er als «Mäzen» fördert.

1. Hans Holbein le Jeune,
Érasme de Rotterdam, 1523
Basel, Kunstmuseum, Amerbach-
Kabinett 1662, Inv. 319



«Des éclats [de connaissances] que j'avais rassemblés dans ma jeunesse, je n'ai rien conservé, sinon le respect et la fréquentation assidue des érudits (*docti homines*) de quelque origine qu'ils soient»⁴¹. Cette remarque de Falck à Vadian témoigne d'une modestie excessive, de bon ton dans la correspondance, mais elle montre clairement son rapport à l'humanisme et aux humanistes. Bien que Falck ne se compte pas au nombre des érudits, son intérêt pour la discussion et la lecture savantes n'en est pas moins grand. Les témoignages de ses contemporains et sa bibliothèque confirment ses propos.

Lire les humanistes

On trouve en effet parmi les livres de Falck les ouvrages des différentes générations d'humanistes italiens. Parmi les fondateurs, Pétrarque, dont il possède, outre les *Trionfi* et les *Rime sparse*, les œuvres latines complètes, figure en bonne place. Beaucoup des grands noms du Quattrocento sont représentés: Francesco Filelfo par ses *Lettres* et ses *Odes*; Enea Silvio Piccolomini par ses *Lettres* et sa *Cosmographie*; Agostino Dati par ses *Lettres* et son *Dialogue de la vie bienheureuse*; Giovanni Pontano (1426-1503) par une édition

«Von den Splittern [von Kenntnissen], die ich in meiner Jugend sammelte, behielt ich nichts ausser dem Respekt und dem beharrlichen Umgang mit Gelehrten (*docti homines*) gleich welcher Herkunft.»⁴¹ Diese Aussage Falcks gegenüber Vadian zeugt von übertriebener Bescheidenheit, die im Briefwechsel zum guten Ton gehört, zeigt aber auch deutlich sein Verhältnis zum Humanismus und zu den Humanisten. Auch wenn er sich nicht zu den Gelehrten zählt, ist sein Interesse für gelehrte Gespräche und Lektüre nicht weniger gross. Die Zeugnisse seiner Zeitgenossen und seine Bibliothek bestätigen seine Äusserungen.

Die Werke der Humanisten lesen

Unter Falcks Büchern findet man Werke italienischer Humanisten verschiedener Generationen. Unter den frühesten Vertretern nimmt Petrarca, von dem er neben den *Trionfi* und *Rime sparse* die gesammelten lateinischen Werke besitzt, einen Ehrenplatz ein. Zahlreiche grosse Namen des Quattrocento sind vertreten: Francesco Filelfo mit seinen *Briefen* und *Oden*; Enea Silvio Piccolomini mit seinen *Briefen* und der *Kosmografie*; Agostino Dati mit seinen *Briefen* und dem *Gespräch über das selige Leben*; Giovanni Pontano

Loc. S. Capucinorum Friburgi Nivsh.
Ex dono Illust^{mi} Dni de Molondin.

QVINTVS TO MVS

OPERV M DIVI HIERO
NYMI, COMMEN
TARIOS IN
PROPHETAS, QVOS
MAIORES VOCANT,
CONTINET.

AD LECTOREM AMORBACHII.

Non tam nobis fuit, in his esse permulta, quæ falso inscriberentur Hieronymo. Id quod cū nobis & ante suboleret ex ipsa phrasitame non audebamus nobis fidere, donec DESYDERIVS ERASMVVS, homo certissimi iudicij, de his magna fiducia pronunciarer. Et tamen adeo nihil amputauimus eorum quæ ante fuerunt excusa, ut multa etiam addiderimus, in hoc non nostro stomacho seruientes, sed vulgi ingenio, & quorundā uoluntati, quibus refragari cū id uehementer agerent, nō libebat. Nos pauciores malebamus Tomos, modo puriores.

Docti ut sunt humani, boni consulent, quod noluerimus frustra pugnare cum maxima mortalium parte. Et rursum hi non succensebunt nobis, quod lectorem admonuimus, ne insciens falleretur. Vtrisque factum est satis. Quibus omnia placent nullo delectu, quæcumq; Hieronymi nomen præ se ferunt, hi & plus habent a nobis, q̄p̄ hactenus a quo q̄p̄ acceperint & emendatius. Qui naris sunt emunctæ, non fallentur titulis, nisi falli cupiant, adeo singula digessit & discreuit cæsuris & indice suo noster

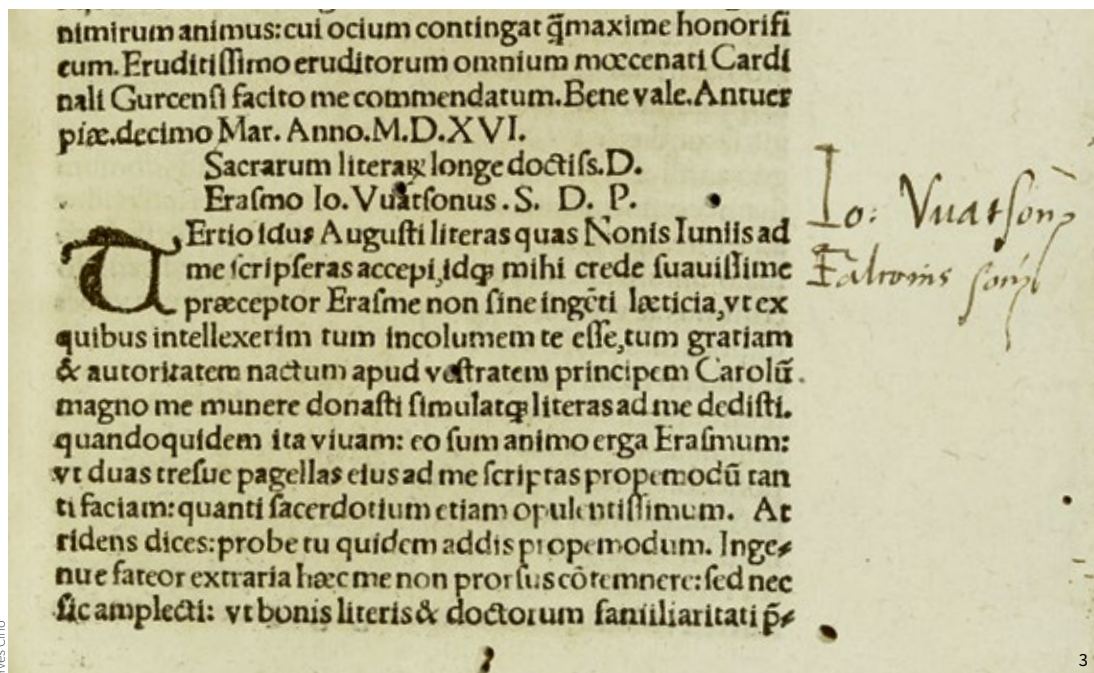
ERASMVVS.

APVD INCLYTAM GERMANIAE BASILEAM M. D. XVI.



RESF 729/5

Cap. Res. 22, 3



3. Note de Glarean à propos de Watson

Fribourg, BCU, Cap. Rés. 519(7), f. m iii r

vénitienne de ses œuvres; Giulio Pomponio Leto par ses *Antiquités de la ville de Rome* et son traité *Des magistrats romains*; Filippo Beroaldo (1453-1505) par plusieurs éditions et commentaires de textes antiques; Angelo Poliziano et Giovanni Pico della Mirandola par l'édition de leurs œuvres. Parmi les contemporains de Falck, on rencontre le carme Battista Spagnoli (1447-1516), qu'Érasme qualifie de «Virgile chrétien», et Zaccaria Ferreri (1479-1524), auteur d'un traité annonçant la ruine prochaine de Venise. Le lien de plusieurs de ces humanistes avec Milan est un indice du fait que c'est lors de son séjour dans la capitale du duché que Falck s'est familiarisé avec l'humanisme italien.

Les humanistes alsaciens, en revanche, sont presque absents de la bibliothèque du Fribourgeois. Les seuls noms qui peuvent être avancés avec quelque certitude sont ceux de Jakob Wimpfeling (1450-1528), élève de Gerson, dont Falck possède plusieurs traités éducatifs (*Éléances majeures*, *De l'intégrité*, *Apologie pour une république chrétienne*), Jean Geiler de Kayserberg, dont il possède *La grenade*, et Beatus Rhenanus (1485-1547), représenté surtout par ses éditions. L'insistance de l'historiographie sur la composante

(1426-1503) mit einer venezianischen Ausgabe seiner Werke; Giulio Pomponio Leto mit seinen *Antiquitäten der Stadt Rom* und der Abhandlung *Über römische Beamte*; Filippo Beroaldo (1453-1505) mit mehreren Ausgaben und Kommentaren antiker Texte; Angelo Poliziano und Giovanni Pico della Mirandola mit Ausgaben ihrer Werke. Unter Falcks Zeitgenossen findet man den Karmeliter Battista Spagnoli (1447-1516), den Erasmus als «christlichen Vergil» bezeichnet, und Zaccaria Ferreri (1479-1524), Verfasser einer Abhandlung, die den nahen Untergang Venedigs ankündigt. Die Verbindung mehrerer dieser Humanisten mit Mailand ist ein Anzeichen dafür, dass sich Falck während seines dortigen Aufenthalts mit dem italienischen Humanismus vertraut machte.

Dagegen fehlen die elsässischen Humanisten fast völlig in der Bibliothek des Fribourgers. Die einzigen Vertreter, die man mit einiger Sicherheit nennen kann, sind Jakob Wimpfeling (1450-1528), ein Schüler Gersons, von dem Falck einige pädagogische Werke besitzt (*Wichtige Schicklichkeiten*, *Über die Unbescholtenheit*, *Apologie für eine christliche Republik*), Johann Geiler von Kayserberg mit dem *Granatöpfell* und Beatus Rhenanus (1485-1547), der haupt-

alsacienne de la bibliothèque de Falck s'explique par la volonté de mettre le personnage en contact avec l'humanisme dès son plus jeune âge, volonté qui a déjà conduit à faire de lui un élève de Sebastian Murr.

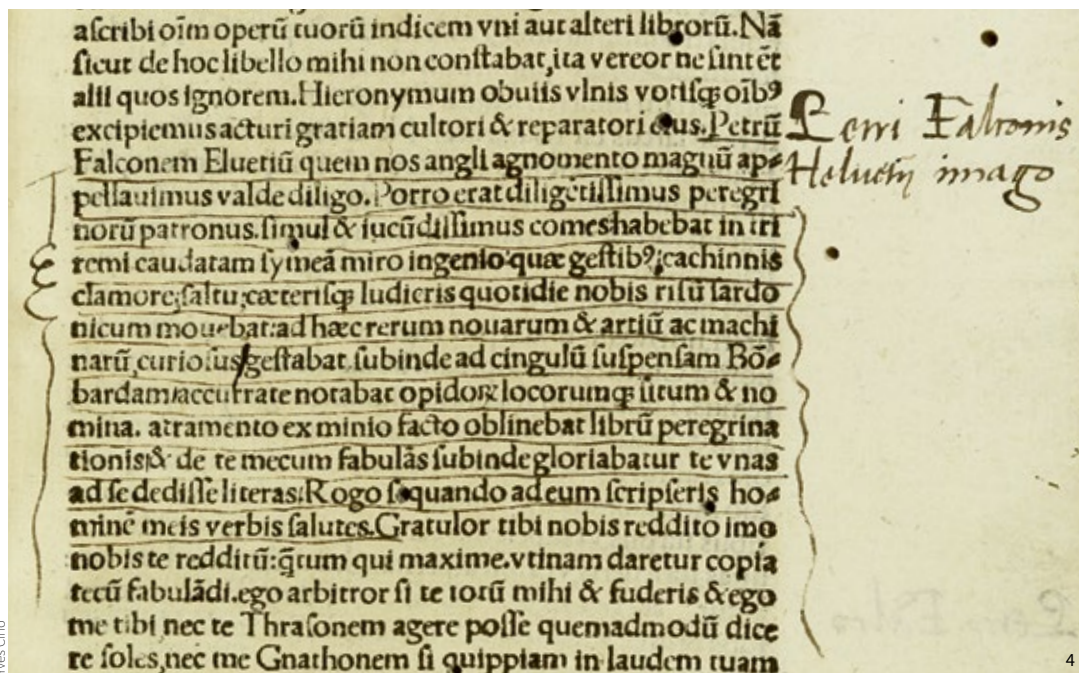
Un modèle: Érasme

Un auteur en revanche est beaucoup mieux représenté que tous les autres: Érasme de Rotterdam (1467-1536) (ill. 1). Du prince des humanistes, Falck possède non seulement de nombreux traités (*L'éducation du prince chrétien*, *Le plan des études*, le *Panegyrique* pour Philippe le Beau, *Les Silènes d'Alcibiade*, la première édition des *Paraboles* et les éditions strasbourgeoise et bâloise des *Adages*), mais aussi ses commentaires et ses éditions. Il acquiert en particulier les neuf tomes in-folio de son édition des œuvres complètes de Jérôme de Stridon, publiée à Bâle chez Froben en 1516 (ill. 2)⁴². Cette prédilection pour Érasme s'explique d'une part par la position prédominante qu'occupe l'humaniste dans la République des Lettres, d'autre part par le fait que Falck peut se targuer d'être au nombre de ses correspondants. Après son retour de Jérusalem, John Watson rapporte au prince des humanistes la fierté du Fribourgeois

sächlich mit seinen Editionen vertreten ist. Der Nachdruck, mit dem die Historiker die elsässische Komponente von Falcks Bibliothek betonen, beruht auf dem Bemühen, bereits den jungen Freiburger mit dem Humanismus in Berührung zu bringen, was auch dazu führte, ihn zu einem Schüler von Sebastian Murr zu machen.

Ein Vorbild: Erasmus

Ein Autor ist besser vertreten als alle anderen: Erasmus von Rotterdam (1467-1536) (Abb. 1). Von ihm besitzt Falck nicht nur zahlreiche Werke (*Die Erziehung des christlichen Fürsten*, *Der Studienplan*, das *Panegyrikon* für Philipp den Schönen, *Die Silene des Alcibiades*, die Erstausgabe der *Gleichnisse* sowie die Strassburger und Basler Ausgabe der *Adagia*), sondern auch seine Kommentare und Editionen. Insbesondere erwirbt er die neun Foliobände der von Erasmus edierten gesammelten Werke von Hieronymus von Stridon, die 1516 bei Froben in Basel erscheinen (Abb. 2)⁴². Die Vorliebe für Erasmus erklärt sich zum einen durch die vorherrschende Stellung, die der Humanist in der Gelehrtenrepublik einnimmt, zum anderen durch den Umstand, dass Falck sich rühmen kann, zu dessen Briefpartnern zu gehören. Nach seiner Rückkehr von Jerusalem



4. Glarean indique le portrait de Falck par Érasme
Fribourg, BCU, Cap. Rés. 519(7),
f.[m iv]

d'avoir été honoré par une lettre de sa part. L'existence d'une relation épistolaire entre les deux hommes est confirmée par Érasme lui-même qui, dans sa réponse à Watson, rapporte: «Rentré chez lui, Peter Falck, homme de grande autorité auprès des siens, m'a longuement écrit à propos de deux Anglais, oubliant, si je ne me trompe pas, de mentionner leur nom.»⁴³

Le passage dénote sinon une certaine condescendance, du moins un amusement d'Érasme à l'égard de ce correspondant bavard et distrait, respecté localement. Lorsqu'Érasme publie ces deux lettres, en 1518, l'entourage de Falck, au courant de son admiration pour le prince des humanistes, sait que la nouvelle de cette publication réjouira le Fribourgeois. Dans l'exemplaire possédé par Falck, une main qui semble être celle de Heinrich Loriti ou Glarean (1488-1563) a marqué les deux passages dans lesquels Érasme parle de Falck. En tête de la lettre de Watson, une note marginale indique «John Watson, compagnon de Falck» (ill. 3), et, en marge de l'évocation du Fribourgeois à bord du bateau vénitien, «portrait du Suisse Peter Falck» (ill. 4). La mention du Fribourgeois, célébrité locale, dans la correspondance éditée d'Érasme, véritable bottin de l'humana-

berichtet John Watson dem Fürsten der Humanisten von dem Stolz des Friburgers, einen Brief von Erasmus erhalten zu haben. Der Briefwechsel wird von Erasmus selbst bestätigt, der in seiner Antwort an Watson schreibt: «Nach Hause zurückgekehrt, hat mir Peter Falck, ein Mann von grosser Autorität bei den Seinen, einen langen Brief geschrieben über zwei Engländer, doch, wenn ich mich recht erinnere, vergessen, ihre Namen zu nennen.»⁴³

Dieser Passus lässt wenn nicht eine gewisse Herablassung, so doch eine leichte Belustigung erkennen, die Erasmus gegenüber diesem örtlich respektierten, geschwätzigen und zerstreuten Korrespondenten bekundet. Als der Humanist 1518 die beiden Briefe publiziert, weiss Falcks Umkreis, der dessen Bewunderung für Erasmus kennt, dass diese Publikation den Friburger freuen wird. In Falcks Exemplar markierte eine Hand, die jene von Heinrich Loriti oder Glarean (1488-1563) sein könnte, die beiden Passi, in denen von Falck die Rede ist. Am Anfang von Watsons Brief steht im Rand «John Watson, Falcks Gefährte» (Abb. 3), und neben der Beschreibung des Friburgers auf dem Schiff «Porträt des Schweizers Peter Falck» (Abb. 4). Dass dieser, eine lokale Berühmtheit, in dem von Eras-



OSWALDUS. MYCONIUS. S. S. T. D. & N. T. P.
ECCLES. BASILIENS. ANTISTES. II^{us}

© E. Schmid

5. Jakob Heinrich Schönauer,
Portrait en buste d'Oswald
Myconius, entre 1532 et 1552
Basel, Kunstmuseum,
Kupferstichkabinett, O 1488 2

nisme européen, lui confère une notoriété européenne et l'installe dans la constellation des personnes favorables aux lettres.

«Pour moi et mes amis»

En inscrivant *Petri Falck & amicorum* dans ses livres, le Fribourgeois reprend la conception humaniste de la bibliothèque comme propriété commune à l'acquéreur des livres et à ses amis. Mais de quels amis s'agit-il? Répondre à cette question implique de s'intéresser aux réseaux dans lesquels le Fribourgeois s'inscrit et au sein desquels les livres circulent.

À l'échelon local, tout d'abord, l'historiographie fribourgeoise s'interroge depuis près de quarante ans sur l'existence, autour de Falck, d'un «cercle» humaniste à Fribourg⁴⁴. Pour prouver l'existence de relations entre les membres de ce cercle, les études se sont parfois appuyées sur le catalogue de Wagner. Or, Wagner choisit d'inclure certains livres dans la bibliothèque de Falck sur la seule base de leur appartenance à des amis de Falck (Dietrich d'Englisberg, Wilhelm Dachs, Jost Zimmermann)⁴⁵. Le manque de sources permettant de prouver l'existence d'un tel cercle s'explique sans doute par le fait

mus herausgegebenen Briefwechsel, einem wahren «Who is who» des europäischen Humanismus, erscheint, verleiht ihm eine breite Bekanntheit und macht ihm zu einem Schrimherrn der Gelehrten.

«Für mich und meine Freunde»

Mit dem Besizervermerk *Petri Falck & amicorum*, den Falck in seine Bücher setzt, übernimmt er die humanistische Konzeption der Bibliothek als Eigentum, das dem Käufer und seinen Freunden gehört. Doch um welche Freunde handelt es sich hier? Um diese Frage zu klären, muss man sich mit den Netzwerken beschäftigen, zu denen Falck gehört und in denen die Bücher zirkulieren.

Auf lokaler Ebene fragen sich die Freiburger Historiker seit fast 40 Jahren, ob es in Freiburg um Falck einen «Humanistenkreis» gab⁴⁴. Um die Existenz von Beziehungen zwischen den Mitgliedern des Kreises zu beweisen, stützte man sich teilweise auf das Verzeichnis der Falck'schen Bücher von Adalbert Wagner, in das dieser jedoch auch Titel aufnahm, die Falcks Freunden (Dietrich von Englisberg, Wilhelm Dachs, Jost Zimmermann) gehörten⁴⁵. Der Mangel an Quellen, welche die Existenz eines solchen Kreises beweisen könnten,



6. Jan Dantyszek, in: *Imagines L doctorum virorum qui bene de studiis literarum meruere*, Anvers 1587

que l'essentiel des échanges entre humanistes fribourgeois devait consister en interactions de face-à-face qui ne laissent pas de trace écrite.

Les géographes suisses

Les deux autres réseaux que les échanges de livres, la correspondance de Falck et les ouvrages qui lui ont été dédiés permettent de reconstituer offrent une base plus solide à l'étude. Falck n'y occupe pas la même position et le recours au livre n'y a pas les mêmes implications. Le premier, actif autour de 1518, est composé de Falck, de Vadian, alors à Vienne, et du Lucernois Oswald Geisshüsler ou Myconius (1488-1552), qui tous s'occupent de géographie historique suisse. Dans ce réseau, le livre sert surtout de véhicule à l'information. En août 1518, Vadian envoie à Falck un exemplaire de ses scholies à la *Cosmographie* de Pomponius Mela. La même année, Falck attire l'attention de Myconius, qui prépare un commentaire à la *Description de l'Helvétie* de Glarean, sur deux noms de lieux mentionnés dans la *Vie de saint Gall* de Walafrid Strabon⁴⁶. En retour, dans la publication de son commentaire, Myconius vante la science et l'éloquence de Falck, qui «apprécie tous les érudits»⁴⁷.

lâsst sich wohl damit erklären, dass der Austausch zwischen Freiburger Humanisten zu einem grossen Teil im Rahmen persönlicher Begegnungen stattfand, die keine schriftlichen Spuren hinterliessen.

Die Schweizer Geografen

Zwei weitere Netzwerke, die sich anhand des Bücheraustausches, Falcks Briefwechsel und der ihm gewidmeten Bände rekonstruieren lassen, bieten eine solidere Studienbasis. In ihnen nimmt Falck nicht die gleiche Position ein, und die Bücher spielen nicht dieselbe Rolle. Zu den Mitgliedern des um 1518 aktiven Briefnetzwerkes gehören Falck, Vadian, der damals in Wien lebt, und der Luzerner Oswald Geisshüsler oder Myconius (1488-1552). Alle befassen sich mit Schweizer historischer Geografie. Das Buch dient hier als Informationsmittel. Im August 1518 sendet Vadian ein Exemplar seiner Erläuterungen zur *Kosmografie* von Pomponius Mela an Falck. Im gleichen Jahr macht Falck Myconius, der einen Kommentar zu Glareans *Beschreibung Helvetiens* vorbereitet, auf zwei Ortsnamen aufmerksam, die in Walafrid Strabos *Vita des hl. Gallus* erwähnt sind⁴⁶. Umgekehrt preist Myconius in der Publikation seines Kommentars Falcks Wissen und Beredsamkeit, «der alle Gelehrten schätzt»⁴⁷.



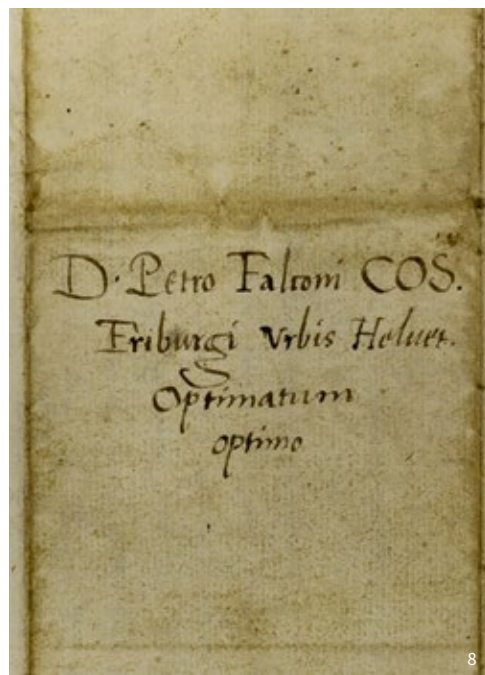
7. Hans Holbein le Jeune, Glarean, croquis dans l'exemplaire de l'Éloge de la folie d'Érasme (Basel 1515) ayant appartenu à Oswald Myconius, ca. 1515-1516
Basel, Kunstmuseum, Kupferstichkabinett

La lettre de Falck à Vadian (1519), enfin, nous apprend que Jan Dantyszek (1485-1548), «chevalier doré» et secrétaire du roi de Pologne, appartient également à ce cercle (ill. 6). Faisant halte à Fribourg sur la route de Compostelle, il évoque sa contribution aux scholies de Vadian avec l'avoyer Falck. Ce dernier envoie chercher son exemplaire du texte pour prouver à l'humaniste polonais qu'il est lui aussi un ami cher de Vadian⁴⁸.

Les obligés de Falck

Le troisième réseau d'humanistes auquel Falck appartient est constitué de relations de protection et d'obligation entre le Fribourgeois et des étudiants suisses. Ces étudiants sont ceux pour lesquels Falck obtient une bourse d'étude à l'université de Pavie, lorsqu'il est délégué de la diète auprès du duc de Milan, ou à celle de Paris après les négociations de la «paix perpétuelle» (1516).

Le plus célèbre de ces étudiants – de son vivant déjà – est sans conteste Heinrich Glarean (ill. 7). Pour ce brillant polymathe, Falck obtient de Massimiliano Sforza, en 1515, une pension annuelle pour financer ses études à Pavie. Après l'expulsion des Confédérés de



Schliesslich lässt sich Falcks Brief an Vadian (1519) entnehmen, dass auch Jan Dantyszek (1485-1548), «goldener Ritter» und Sekretär des Königs von Polen, zu diesem Kreis gehört (Abb. 6). Auf dem Weg nach Santiago de Compostela macht er in Freiburg Halt und unterhält sich über seinen Beitrag zu Vadians Erläuterungen mit Schultheiss Falck, der sein Exemplar holen lässt, um dem polnischen Humanisten zu beweisen, dass auch er ein enger Freund Vadians ist⁴⁸.

Falcks Schützlinge

Das dritte humanistische Netzwerk, dem Falck angehört, beruht auf Beziehungen, die durch Gönnerschaft und Verbindlichkeiten gekennzeichnet sind, zwischen dem Freiburger und Schweizer Studenten, für die Falck an der Universität Pavia, als er Vertreter der Tagsatzung beim Herzog von Mailand ist, und an der Universität Paris nach den Verhandlungen über den «Ewigen Frieden» (1516) Studienstipendien erhält.

Der – bereits zu seinen Lebzeiten – berühmteste dieser Studenten ist Heinrich Glarean (Abb. 7). Für die Finanzierung der Studien dieses künftigen Universalgelehrten in Pavia erhält Falck 1515 eine

Consultissimo viro D. Petro
Falcomi Eq. avara. Cos. equiss.
Mecenati suo.
Friburgi.

8. Adresse d'une lettre de Glarean à Falck

Fribourg, AÉF, Fonds Praroman, Enveloppe 1511-1520

9. Adresse d'une lettre de Pierre Cyro à Falck

Fribourg, AÉF, Fonds Praroman, Enveloppe 1511-1520

Glarean et Cyro utilisent l'abréviation antique «COS» pour «consul»

Milan (1515) et la «paix perpétuelle», sur la recommandation de Falck, mais aussi d'Érasme et de Budé, Glarean part pour Paris, où la diète lui confie l'enseignement pré- et para-universitaire des boursiers confédérés, dont les études sont financées par François I^{er}.

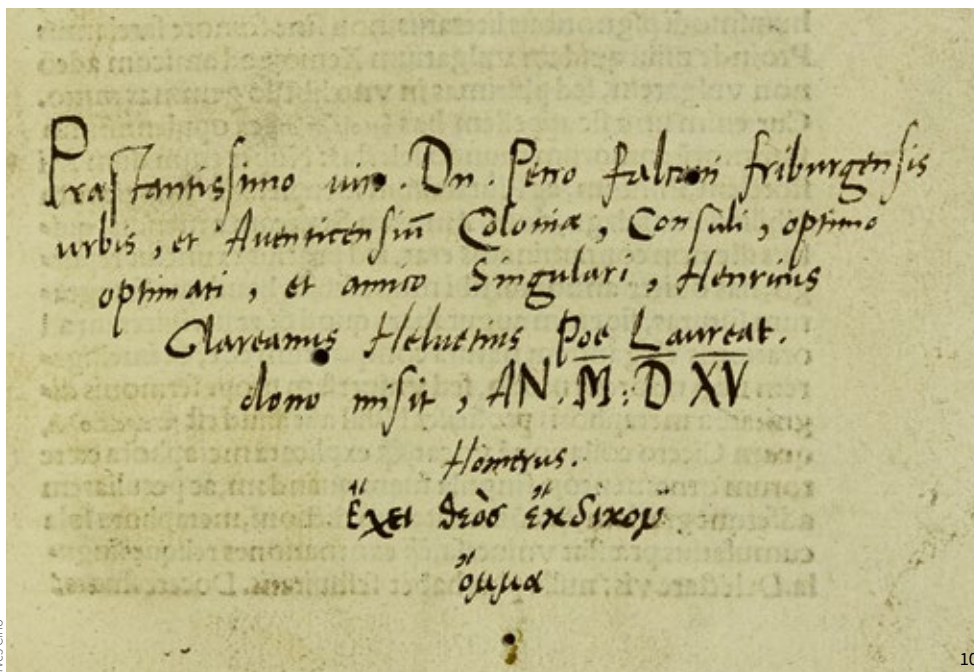
Dans ce groupe, qui partage un pensionnat (*bursa*) dans la capitale française, on trouve les Glaronais Fridolin Eglin (*Hirudaeus*), Peter et Valentin Tschudi, ainsi que le Fribourgeois Peter Cyro (*Richardus*), déjà élève de Glarean à Pavie⁴⁹. Ces protégés de Falck ont conscience de lui devoir leur séjour à l'étranger; certains espèrent par ailleurs bénéficier de son réseau politique pour faire avancer leur carrière. Glarean, par exemple, qui souhaite succéder à Fauste Andrelin (1450-1518) comme poète royal à la cour de François I^{er}, compte sur les interventions de Falck auprès de l'oncle du roi, René de Savoie.

Cette société de jeunes universitaires, organisée sur le modèle d'une société romaine antique (avec ses préteurs, ses censeurs, ses questeurs et ses édiles), trouve des manières discrètes de flatter les aspirations humanistes de Falck. Non contents de l'appeler «Mécène»

jährliche Pension von Massimiliano Sforza. Nach der Ausweisung der Eidgenossen aus Mailand (1515) und dem «Ewigen Frieden» begibt sich Glarean auf Empfehlung Falcks, aber auch von Erasmus und Guillaume Budé, nach Paris, wo ihn die Tagsatzung mit dem vor- und para-universitären Unterricht der Schweizer Stipendiaten beauftragt, deren Studien von Franz I. finanziert werden.

In dieser Gruppe, die ein Pensionat (*bursa*) in Paris teilt, findet man die Glarner Fridolin Eglin (*Hirudaeus*), Peter und Valentin Tschudi sowie den Freiburger Peter Cyro (*Richardus*), der bereits in Pavia Glareans Schüler war⁴⁹. Falcks Schützlinge sind sich bewusst, dass sie ihm ihren Aufenthalt im Ausland verdanken; einige hoffen zudem, ihre Karriere mit Hilfe seiner politischen Beziehungen vorantreiben zu können. So zählt beispielsweise Glarean, der die Nachfolge von Fauste Andrelin (1450-1518) als königlicher Dichter am Hof Franz' I. anstrebt, auf Falcks Fürsprache beim Onkel des Königs, René von Savoyen.

Diese Gesellschaft künftiger Akademiker, die nach dem Modell einer antiken römischen Gesellschaft (mit Prätores, Zensoren, Quäs-



10. Ex-dono de Glarean sur la page de titre du *Parabolarum sive similiarum liber* d'Érasme de Rotterdam (Strasbourg 1514)

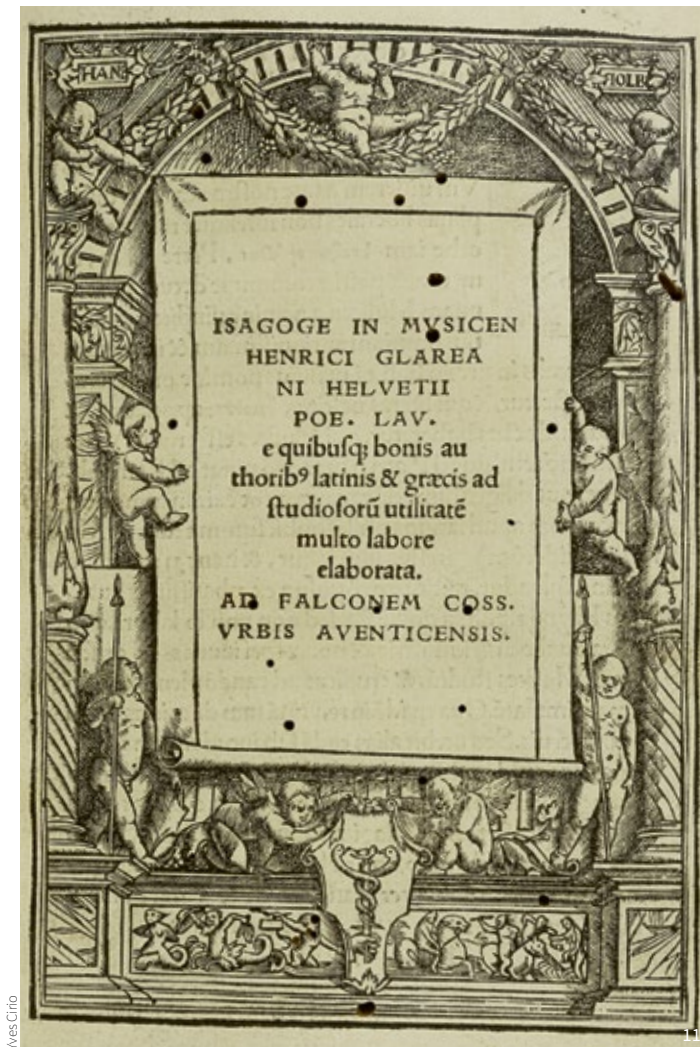
Fribourg, BCU, Cap. Rés. 519[6]

– le nom propre est alors en passe de devenir un nom commun –, ils parent son titre d'avoyer de Fribourg des atours de la romanité. Ils adressent leurs lettres «à Peter Falck, consul de la ville d'Avenches», au «décurion ou chevalier doré, meilleur des optimates, notre Mécène» (Glarean) ou encore «au très avisé Peter Falck, chevalier doré, très équitable consul, son Mécène» (Cyro), allant jusqu'à recourir aux abréviations épigraphiques antiques pour conférer de la dignité à l'«inscription» (ill. 8-9).

Au sein de ce réseau, le livre est surtout un objet symbolique. Donné par le mécène, il est le signe de la protection et de l'amitié accordée au protégé. Que l'on pense, par exemple, à l'exemplaire de l'édition romaine des *Lettres* de Pline le Jeune offert par Falck à Ulrich von Garmiswil, son beau-frère, en 1513. Offert par le protégé, en revanche, le livre est un témoignage de la reconnaissance à l'égard du mécène. On pensera ici au don des *Adages* d'Érasme par Peter Cyro, en 1514, ou des *Paraboles* du même auteur au «très éminent Peter Falck, consul de la ville de Fribourg et de la Colonie des Avenchois, meilleur des optimates et ami unique», par Glarean, en 1515 (ill. 10).

toren und Ädilen) aufgebaut ist, schmeichelt auf diskrete Weise Falcks humanistischen Bestrebungen. Sie nennen ihn «Mäzen(as)» – der Eigenname verwandelt sich damals zunehmend in einen Gattungsnamen –, und schmücken seinen Titel als Schultheiss mit den Auszeichnungen der römischen Antike. Ihre Briefe richten sie an «Peter Falck, Konsul der Stadt Avenches», an den «Decurio oder goldenen Ritter, bester der Optimaten, unseren Mäzen» (Glarean), an den «klügsten Peter Falck, goldenen Ritter, ehrenwertesten Konsul, seinen Mäzen» (Cyro), und verwenden sogar antike epigrafische Abkürzungen, um der «Inscript» Würde zu verleihen (Abb. 8-9).

Innerhalb dieses Netzwerkes ist das Buch vor allem ein symbolisches Objekt, das als Geschenk des Mäzens die dem Schützling gewährte Freundschaft versinnbildlicht. Man denke etwa an die römische Ausgabe der *Briefe* Plinius' des Jüngeren, die Falck 1513 seinem Schwager Ulrich von Garmiswil schenkt. Umgekehrt ist das vom Schützling geschenkte Buch Ausdruck der Dankbarkeit gegenüber dem Mäzen. Zu erwähnen sind hier die *Adagia* von Erasmus, die Peter Cyro 1514 Falck schenkt, oder Erasmus' *Gleichnisse*, die Glarean 1515 dem «vorzüglichsten Peter Falck, Konsul der Stadt



11. Page de titre de l'*Isagoge in musicen* de Glarean (Basel 1516) dédié à Falck
Fribourg, BCU, Cap. Rés. 519(8)

Freiburg und der Colonia Aventicorum, besten der Optimaten und einzigartigen Freund» überreicht (Abb. 10).

Die Ehre der Widmung

Peter Falck, Schirmherr der Gelehrten, gewinnt weiter an Prestige, als ihm zwei Abhandlungen gewidmet werden: Glareans *Einführung in die Musik* (1516), ein Lehrbuch für Anfänger (Abb. 11), und die *Distichen über das Werk von Laktanz* von Friedrich Grau oder Nausea († 1552) (Abb. 12), Student an der Universität Pavia und Freund von Ulrich von Garmiswil. Die Widmungen beider Werke liefern einige Angaben über die Gründe der Wahl des Widmungsempfängers. Laut der ersten schlug die Glarner Studentengruppe Glareans diesem vor, das genannte Werk ihrem Mäzen zu schenken. Da sich Falck damals in Jerusalem befand, dachte der Verfasser, den Pilger bei seiner Rückkehr mit dieser Widmung zu überraschen.

Die zweite Widmung lässt eine andere Strategie erkennen: Sie preist die Qualitäten sämtlicher Schützlinge Falcks – die Aufzählung enthält zahlreiche der Geschichtsschreibung unbekannt Namen –, be-

L'honneur de la dédicace

Falck, patron des Lettres, gagne encore en prestige lorsqu'il est choisi comme dédicataire de deux traités: l'*Introduction à la musique* (1516) de Glarean (ill. 11), manuel destiné aux débutants, et les *Distiques sur l'œuvre de Lactance* de Friedrich Grau ou Nausea († 1552) (ill. 12), étudiant à l'université de Pavie et ami d'Ulrich von Garmiswil. Les épîtres dédicatoires des deux ouvrages fournissent quelques indications sur les motivations du choix du dédicataire. La première nous apprend que c'est le groupe des étudiants

12. Page de titre des
Disticha de Friedrich Nausea
(Pavia 1519) dédiés à Falck
Freiburg in Br.,
Universitätsbibliothek, K 2812

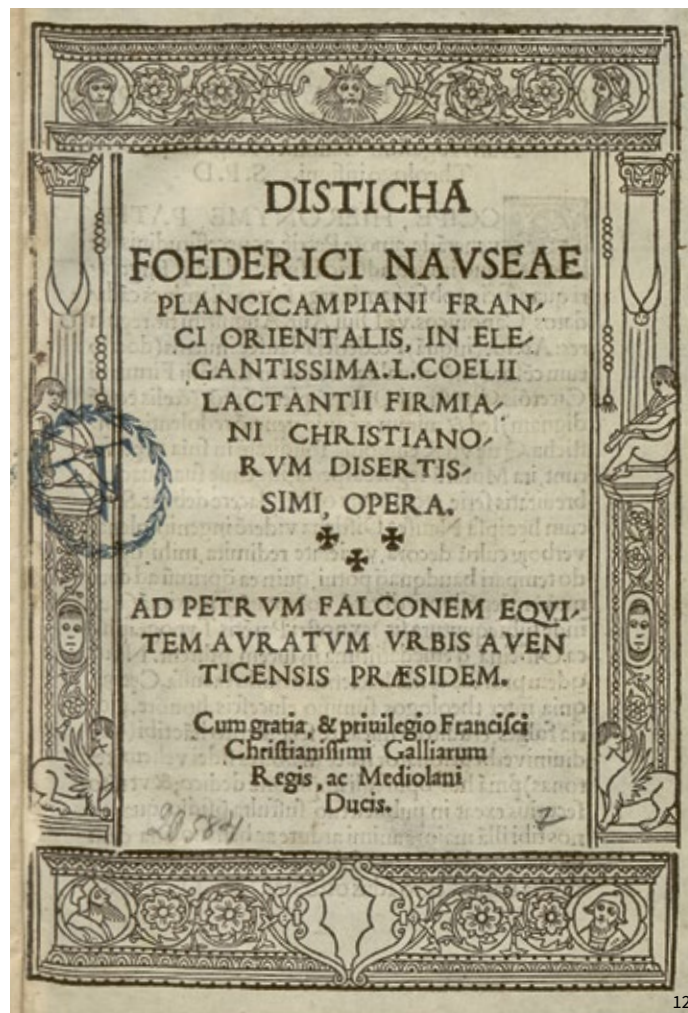
13. Dos de quelques livres de
la bibliothèque de Falck
Fribourg, BCU, Cap. Rés.
516-523, dos

glaronnais de Glarean qui a suggéré à celui-ci d'offrir ce cadeau à leur mécène. Falck étant alors en pèlerinage à Jérusalem, le maître a pensé réserver la surprise de cette dédicace pour saluer son retour.

La seconde épître adopte une stratégie différente: elle vante les qualités de chacun des protégés de Falck – ajoutant à la liste de nombreux noms inconnus de l'historiographie – avant de faire la louange de leur mécène commun, qui non seulement excelle dans toutes les vertus, mais a aussi la sympathie «des empereurs, des rois, des princes et des ducs, auprès desquels [il s'est] souvent montré un ambassadeur très avisé». Nausea achève son traité à la fin de l'été 1519, tandis que Falck est en pèlerinage. Il dit espérer lui offrir le témoignage de sa gratitude à son retour. Or, le Fribourgeois ne revient pas de son second voyage en Terre sainte. En conséquence, l'épître à Falck disparaît de la réédition des *Distiques* à Venise en 1522.

Conclusion

Supports de lecture ou de méditation, objets de collection, cadeaux qui obligent, lieux d'une mise en scène biographique, les livres de la bibliothèque de Peter Falck ont de multiples fonctions. Pour le



Universitätsbibliothek Freiburg

vor sie ihren gemeinsamen Mäzen rühmt, der sich nicht nur in allen Tugenden auszeichnet, sondern auch die Zuneigung «der Kaiser, Könige, Fürsten und Herzöge [geniesst], bei denen er sich häufig als klügster Botschafter erwiesen hat». Nausea vollendet seinen Text im Spätsommer 1519, als Falck auf Wallfahrt ist. Er hofft, ihm das Zeugnis seiner Dankbarkeit nach der Rückkehr überreichen zu können. Allerdings stirbt der Pilger auf der Rückfahrt, weshalb in der Neuauflage der *Distichen*, die 1522 in Venedig erscheint, keine Widmung an Falck mehr zu finden ist.



Yves Cirio

13

fils de notaire privé d'études universitaires, en contact régulier avec l'humanisme, ils représentent un moyen efficace de rattraper ce qu'il considère comme un retard et, partant, de devenir un ambassadeur, un correspondant ou un mécène respectable. Tout à la fois signes et moyens de son ascension sociale, les livres accompagnent Falck presque partout. Lors des longues veilles à Morat, sur le bateau pour la Terre sainte, dans sa maison de Pavie, Falck lit religieusement, sans souiller inutilement ses livres par ses annotations. Il a conscience du trésor précieux que constitue sa bibliothèque, un trésor qui enrichit mais oblige aussi devant Dieu. Il espère que ses descendants sauront le faire fructifier pour leur propre éducation, mais aussi qu'en feuilletant les livres de leur ancêtre, ils conserveront la mémoire de sa brillante carrière.

Schlussbemerkung

Gegenstand der Lektüre oder der Meditation, Sammelobjekt, Geschenk, das verpflichtet, Ort einer biografischen Inszenierung: Falcks Bücher haben zahlreiche Funktionen. Für den Notarssohn ohne Universitätsstudien, doch in regelmässigem Kontakt mit Humanisten stellen sie ein wirksames Mittel dar, den vermeintlichen Rückstand aufzuholen und so zu einem achtenswerten Botschafter, Briefpartner und Mäzen zu werden. Zugleich Zeichen und Mittel seines gesellschaftlichen Aufstiegs, begleiten die Bücher Falck fast überallhin. An langen Abenden in Murten, auf dem Schiff ins Heilige Land und in seinem Haus in Pavia liest Falck gewissenhaft, ohne seine Bücher unnötig mit Anmerkungen zu verunstalten. Er ist sich des wertvollen Schatzes bewusst, den seine Bibliothek darstellt, ein Schatz, der bereichert, über den aber auch Rechenschaft abzulegen ist vor Gott. Er hofft, dass seine Nachkommen ihn für ihre eigene Bildung zu nutzen wissen, dass sie aber auch, wenn sie in den Büchern ihres Ahns blättern, die Erinnerung an seine glanzvolle Karriere bewahren.

Notes

- 1 Lionel Dorthe, *La paix de Fribourg, 1516*, Fribourg 2016.
- 2 Sauf indication contraire, les informations biographiques sont tirées de Josef Zimmermann, «Peter Falk: Ein Freiburger Staatsmann und Heerführer», *Freiburger Geschichtsblätter* 12 (1905), p. 1-151. Zimmermann s'est appuyé sur des rapports envoyés par Falck à Fribourg. Ceux-ci ont été édités par Joseph Leisibach, «Die Briefe von Peter Falck in der Collection Girard», *Freiburger Geschichtsblätter* 88 (2011), p. 83-222. Cf. aussi Ernst Tremp, «Ein Freiburger 'Europäer', begraben in Rhodos: Peter Falck (um 1468-1519) und sein Humanistenkreis», in: Claudio Fedrigo, Carmen Buchiller, Hubert Foerster (Hg.), *Freiburg auf den Wegen Europas*, Freiburg 2000, p. 59-65.
- 3 Dans son formulaire, Falck mentionne une saignée aux bains de Colmar en 1491 (AÉF, Fonds Praroman n° 27, f. 1v). L'historiographie en a déduit qu'il avait fréquenté l'école de l'humaniste Sebastian Murr. Plus significative est la présence, parmi ses *formulae*, d'une dizaine d'actes du «meister und ratt zū Keysersperg».
- 4 La lettre de nomination (23 mars 1514) précise qu'après avoir exercé cet office pendant deux ans, Falck pourra, sa vie durant, choisir tous les deux ans la personne à qui il reviendra (Milano, Archivio di Stato, Registri ducali 65, f. 182v-183r).
- 5 Ivan Andrey, «Retables fribourgeois de l'époque de Hans Fries», in: Verena Villiger, Alfred A. Schmid (éd.), *Hans Fries. Un peintre au tournant d'une époque*, Lausanne, Fribourg 2001, p. 69-87 et Stephan Gasser, Katharina Simon-Muscheid, Alain Fretz, *Die Freiburger Skulptur des 16. Jahrhunderts: Herstellung, Funktion und Auftraggeberschaft*, Petersberg 2011, I, p. 162-168.
- 6 Il s'agit sans doute de l'instrument à vent, apparenté au hautbois.
- 7 Marcel A. Nauwelaerts (trad.), *La correspondance d'Erasmus. II. 1514-1517*, Bruxelles 1974, p. 424 (ma traduction diffère de celle proposée par Nauwelaerts).
- 8 L'empereur Maximilien I^{er} (1508-1519) attribue le même titre à des conseillers, des ambassadeurs, etc. qu'il souhaite s'attacher (Wolf D. Penning, «*Eques auratus und poeta laureatus*. Ritterwürde und Dichterlorbeer: Auszeichnungen als Mittel der Einbindung in die habsburgische Herrschaftsstruktur. Zwei Fallbeispiele aus der Zeit um 1500», in: Martin Gosman, Arjo Vanderjagt, Jan Veenstra (ed.), *The Growth of Authority in the Medieval West*, Groningen 1999, p. 269-283).
- 9 Les informations sur ce pèlerinage sont abondantes. Elles sont fournies par quatre récits de pèlerins confédérés: Arnold Esch, «Vier Schweizer Parallelberichte von einer Jerusalem-Fahrt im Jahre 1519», in: *Alltag der Entscheidung. Beiträge zur Geschichte der Schweiz an der Wende vom Mittelalter zur Neuzeit. Festgabe zum 60. Geburtstag von Arnold Esch*, Bern 1998, p. 355-400.
- 10 Selon l'un des témoins du testament vénitien, Falck aurait déclaré à cette occasion: «*Ich hab gros müg und arbeytt gehept mitt minem obgemeldten testament*» (AÉF, Manuaux 37, p. 66).
- 11 Emma Maglio, *Rhodes: forme urbaine et architecture religieuse (XIV^e-XVIII^e siècles)*, Aix-en-Provence 2016, p. 58-59.
- 12 Michael Egli, Petra Barton Sigrist, Hans Christoph von Tavel, *Niklaus Manuel: catalogue raisonné*, Basel 2017, p. 186-246 (en ligne: www.niklaus-manuel.ch) et Joseph Leisibach, «Peter Falck und der Berner Totentanz», *Freiburger Geschichtsblätter* 89 (2012), p. 55-72.
- 13 Emil Arbenz (Hg.), *Die vadianische Briefsammlung der Stadtbibliothek St. Gallen*, St. Gallen 1890-1913, II, p. 218 (n° 141).
- 14 Adalbert Wagner, «Peter Falcks Bibliothek und humanistische Bildung», *Freiburger Geschichtsblätter* 28 (1925), p. xxviii-xxxii et 1-221. Deux études l'ont complété: Pascal Ladner, «Zur Bedeutung der Bibliothek Peter Falcks von Freiburg im Üechtland», *Librarium: Revue de la Société suisse des bibliophiles* 12 (1969), p. 52-63 et Renaud Adam, «Peter Falck (ca. 1468-1519) et ses livres: retour sur une passion», *Revue suisse d'histoire* 56 (2006), p. 253-272.
- 15 Wagner dénombreait 131 volumes dans la bibliothèque de Falck (p. 6).
- 16 Hartung & Karl, *Bücher Autographen. Auktion 14, 19.-20. November 1975*, München 1975, n°s 74 et 212 et *Autographen. Auktion 16, 18.-20. Mai 1976*, München 1976, n° 267/l.
- 17 AÉF, Fonds Praroman n° 25, f. 371v (lettre du 22 juin 1515).
- 18 Abraham Horodisch, «Die Buchbinderei zu Freiburg (Schweiz) im 15. Jahrhundert», *Revue suisse d'art et d'archéologie* 6 (1944), p. 207-243 et «Die Buchbinderei des Franziskanerklosters zu Freiburg (Schweiz) im 16. Jahrhundert», *Revue suisse d'art et d'archéologie* 9 (1947), p. 157-180.
- 19 Description héraldique empruntée à Adam, «Peter Falck» (n. 14), p. 265.
- 20 Paul Ganz, «Die Abzeichen der Ritterorden», *Archives héraldiques suisses*, 1905, p. 28-37 cite des cas comparables. En outre, Falck ne porte pas le titre de chevalier avant 1517.
- 21 Geoffrey D. Hobson, «*Et amicorum*», *The Library*, 5th Series, IV/2 (1949), p. 87-99.
- 22 Germaine Meyer-Noirel, *L'ex-libris: histoire, art, techniques*, Paris 1989.
- 23 Adalbert Wagner, «Ritter Peter Falcks Ex-Libris und Superlibros», *Archives héraldiques suisses* 39 (1925), p. 152-154.
- 24 Sebald de Praroman, le père du mari d'Ursula.
- 25 Pierre de Zurich, «[Compte-rendu de] P. Adalbert Wagner, O.M.Cap., *Peter Falcks Bibliothek und humanistische Bildung*», *Annales fribourgeoises* 14 (1926), p. 83-192.
- 26 Son testament (22 octobre 1688) prévoit que les livres qui ne seraient d'aucune utilité aux Ursulines devront être légués aux Capucins de Fribourg et les doublons aux Capucins de Bulle (AÉF, Manuaux du chapitre de Saint-Nicolas, f. 11v-12v).
- 27 Arbenz (Hg.), *Die vadianische Briefsammlung* (n. 13), II, p. 216 (n° 141). Sur Vadian, voir désormais: Rudolf Gamper, *Joachim Vadian, 1483/84-1551. Humanist, Arzt, Reformator, Politiker*, Zürich 2017.
- 28 À propos du psautier bilingue, il écrit: «son dos est un peu brûlé parce que je le lisais la nuit, à Morat, comme tu le sais bien» (AÉF, Fonds Praroman n° 25, f. 371v).
- 29 Valerius Anshelm, *Die Berner Chronik*, Bern 1884-1901, III, p. 494.
- 30 Jean-Christophe Saladin, *La bataille du grec à la Renaissance*, Paris 2000.
- 31 Emil Egli et al. (Hg.), *Huldreich Zwinglis sämtliche Werke VII. Zwinglis Briefwechsel: 1. Die Briefe von 1510-1522*, Leipzig 1911, p. 41 (n° 16).
- 32 Albert Büchi, «Peter Girod und der Ausbruch der Reformbewegung in Freiburg», *Revue suisse d'histoire ecclésiastique* 18 (1924), p. 305-323.
- 33 Τοῦ τέτρου βαλκῶνος καὶ φίλων. Τῶν γὰρ φίλων πάντα τὰ κοῖνα (sic). *Petri Falckis et amicorum, ipsorum enim amicorum omnia sunt communia*. Je remercie Nathalie Rousseau (Université Paris-Sorbonne) de son expertise dans l'analyse des ex-libris grecs de Falck.
- 34 La hiérarchie présentée par ces tables est proche de celle de la *Rhetorica nova* de Friedrich von Nürnberg (première moitié du XV^e siècle) partiellement éditée par Paul Joachimsohn, «Aus der Vorgeschichte des *Formulare und deutsch Rhetorica*», *Zeitschrift für deutsches Alterthum und deutsche Litteratur* 37 (1893), p. 24-121.
- 35 Jean-Marc Besse, *Les grandeurs de la terre: aspects du savoir géographique à la Renaissance*, Lyon 2003.

- 36 Gerald Strauss, «The production of Johann Stumpf's *Description of the Swiss Confederation*», in: Id., *Enacting the Reformation in Germany: essays on institution and reception*, Aldershot 1993, p. 105-122 (art. III).
- 37 Wilhelm J. Meyer, «Ein Reiseandenken von Peter Falck an dessen Jerusalemfahrt von 1515», *Schweizer Sammler* III/2 (1929), p. 25-27.
- 38 AÉF, Fonds Praroman n° 25, f. 371v.
- 39 Adam, «Peter Falck» (n. 14), p. 261 n. 24.
- 40 Zürich, Zentralbibliothek, Ms. Car C 58, f. 62v (je remercie Joseph Leisibach de m'avoir signalé ce manuscrit). Le texte de Tzwers ainsi que les notes de Falck ont été édités par Gritje Hartmann (Hg.), *Wilhelm Tzwers: Itinerarius terre sancte: Einleitung, Edition, Kommentar und Übersetzung*, Wiesbaden 2004.
- 41 Arbenz (Hg.), *Die vadianische Briefsammlung* (n. 13), II, p. 216-217 (n° 141).
- 42 Hilmar M. Pabel, *Herculean labours. Erasmus and the editing of st. Jerome's letters in the Renaissance*, Leiden 2008.
- 43 Nauwelaerts (trad.), *La correspondance* (n. 7), p. 555 (n° 512), avec quelques modifications.
- 44 Guy Bedouelle *et al.*, «Humanisme et religion nouvelle», in: *Histoire du canton de Fribourg*, Fribourg 1981, I, p. 312-347; Joseph Leisibach, «Le premier cercle humaniste fribourgeois: autour de Peter Falck», in: *Bonae litterae: trois siècles de culture fribourgeoise à travers les livres (XVI^e-XVIII^e siècles)*, Fribourg 1996, p. 16-37, et Rita Binz-Wohlhauser, «Existe-t-il un cercle humaniste à Fribourg autour de Peter Falck? Un coup d'œil sur la culture savante à Fribourg au début du XVI^e siècle», *Annales fribourgeoises* 77 (2015), p. 25-34.
- 45 Wagner prend prétexte de la devise humaniste pour justifier sa définition large de la bibliothèque du Fribourgeois: «Wenn Peter Falck in seine Bücher schrieb: Petri Falck et amicorum, so mag sich das besonders auf Dietrich von Englisberg beziehen, mit dem er *sicher* seine Bücher austauschte» (Wagner, «Peter Falcks Bibliothek» [n. 14], p. 44; je souligne). Son propos est ensuite repris par l'historiographie fribourgeoise.
- 46 Arbenz (Hg.), *Die vadianische Briefsammlung* (n. 13), II, p. 208-209 (n° 137).
- 47 Heinrich Glarean, *Descriptio de situ Helvetiae et vicinis gentibus*, [comm. Oswald Myconius], Basel 1519, p. 56.
- 48 Arbenz (Hg.), *Die vadianische Briefsammlung* (n. 13), II, p. 218-219 (n° 141).
- 49 Albert Büchi, «Glareans Schüler in Paris (1517-1522) nebst 15 ungedruckten Briefen», *Der Geschichtsfreund* 83 (1928), p. 150-209.

Anmerkungen

- 1 Lionel Dorthe, *Der Frieden von Freiburg, 1516*, Freiburg 2016.
- 2 Wenn nicht anders angegeben, folgen die biografischen Angaben Josef Zimmermann, «Peter Falk: Ein Freiburger Staatsmann und Heerführer», in: *Freiburger Geschichtsblätter* 12 (1905), S. 1-151. Zimmermann stützte sich auf Falcks nach Freiburg gesandte Berichte. Diese wurden herausgegeben von Joseph Leisibach, «Die Briefe von Peter Falck in der Collection Girard», in: *Freiburger Geschichtsblätter* 88 (2011), S. 83-222. Vgl. auch Ernst Tremp, «Ein Freiburger 'Europäer', begraben in Rhodos: Peter Falck (um 1468-1519) und sein Humanistenkreis», in: Claudio Fedrigo, Carmen Buchiller, Hubert Foerster (Hg.), *Freiburg auf den Wegen Europas*, Freiburg 2000, S. 59-65.
- 3 In seinem Formularbuch erwähnt Falck einen Aderlass im Bad von Kolmar 1491 (StAF, Fonds Praroman Nr. 27, f. 1v). Daraus schlossen die Historiker, dass er die Schule des Humanisten Sebastian Murr besuchte. Aussagekräftiger ist allerdings, dass sich unter seinen *formulae* etwa zehn Urkunden von «meister und ratt zů Keyzersperg» befinden.
- 4 Wie der Ernennungsbrief (23. März 1514) präzisiert, kann Falck nach zweijähriger Ausübung des Amts sein Leben lang alle zwei Jahre die Person ernennen, der dieses zukommen soll (Milano, Archivio di Stato, Registri ducali 65, f. 182v-183r).
- 5 Ivan Andrey, «Freiburger Retabel aus der Zeit von Hans Fries», in: Verena Villiger, Alfred A. Schmid (Hg.), *Hans Fries. Ein Maler an der Zeitenwende*, Zürich und Freiburg 2001, S. 69-88, und Stephan Gasser, Katharina Simon-Muscheid, Alain Fretz, *Die Freiburger Skulptur des 16. Jahrhunderts: Herstellung, Funktion und Auftraggeberschaft*, Petersberg 2011, I, S. 162-168.
- 6 Dabei handelt es sich wohl um ein der Oboe verwandtes Holzblasinstrument, das auch Pommer genannt wird.
- 7 Marcel A. Nauwelaerts (Übers.), *La correspondance d'Érasme. II. 1514-1517*, Brüssel 1974, S. 424 (meine Übersetzung weicht von jener Nauwelaerts' ab).
- 8 Kaiser Maximilian I. (1508-1519) zeichnet mit dem gleichen Titel Räte, Botschafter usw. aus, die er für sich gewinnen will (Wolf D. Penning, «*Eques auratus und poeta laureatus*. Ritterwürde und Dichterlorbeer: Auszeichnungen als Mittel der Einbindung in die habsburgische Herrschaftsstruktur. Zwei Fallbeispiele aus der Zeit um 1500», in: Martin Gosman, Arjo Vanderjagt, Jan Veenstra (Hg.), *The Growth of Authority in the Medieval West*, Groningen 1999, S. 269-283).
- 9 Über diese Pilgerreise gibt es zahlreiche Informationen, die aus vier Berichten eidgenössischer Pilger stammen: Arnold Esch, «Vier Schweizer Parallelberichte von einer Jerusalem-Fahrt im Jahre 1519», in: *Alltag der Entscheidung. Beiträge zur Geschichte der Schweiz an der Wende vom Mittelalter zur Neuzeit. Festgabe zum 60. Geburtstag von Arnold Esch*, Bern 1998, S. 355-400.
- 10 Laut einem der Zeugen des venezianischen Testaments hätte Falck bei dieser Gelegenheit gesagt: «*Ich hab gros müg und arbeytt gehept mitt minem obgemeldten testament*» (StAF, Ratsmanuale 37, S. 66).
- 11 Emma Maglio, *Rhodes: forme urbaine et architecture religieuse (XIV^e-XVIII^e siècles)*, Aix-en-Provence 2016, S. 58-59.
- 12 Michael Egli, Petra Barton Sigrist, Hans Christoph von Tavel, *Niklaus Manuel: catalogue raisonné*, Basel 2017, S. 186-246 (online: www.niklaus-manuel.ch), und Joseph Leisibach, «Peter Falck und der Berner Totentanz», in: *Freiburger Geschichtsblätter* 89 (2012), S. 55-72.
- 13 Emil Arbenz (Hg.), *Die vadianische Briefsammlung der Stadtbibliothek St. Gallen*, St. Gallen 1890-1913, II, S. 218 (Nr. 141).
- 14 Adalbert Wagner, «Peter Falcks Bibliothek und humanistische Bildung», in: *Freiburger Geschichtsblätter* 28 (1925), S. xxviii-xxxii und 1-221. Hinzu kamen zwei Untersuchungen: Pascal Ladner, «Zur Bedeutung der Bibliothek Peter Falcks von Freiburg im Üechtland», in: *Librarium: Zeitschrift der Schweizerischen Bibliophilen-Gesellschaft* 12 (1969), S. 52-63, und Renaud Adam, «Peter Falck (ca. 1468-1519) et ses livres: retour sur une passion», in: *Schweizerische Zeitschrift für Geschichte* 56 (2006), S. 253-272.
- 15 Wagner zählte 131 Bände aus der Bibliothek von Peter Falck (S. 6).
- 16 Hartung & Karl, *Bücher Autographen. Auktion 14, 19.-20. November 1975*, München 1975, Nr. 74 und 212, und *Autographen. Auktion 16, 18.-20. Mai 1976*, München 1976, Nr. 267/1.
- 17 StAF, Fonds Praroman Nr. 25, f. 371v (Brief vom 22. Juni 1515).
- 18 Abraham Horodisch, «Die Buchbinderei zu Freiburg (Schweiz) im 15. Jahrhundert», in: *Zeitschrift für schweizerische Archäologie und Kunstgeschichte* 6 (1944), S. 207-243, und «Die Buchbinderei des Franziskanerklosters zu Freiburg (Schweiz) im 16. Jahrhundert», in: *Zeitschrift für schweizerische Archäologie und Kunstgeschichte* 9 (1947), S. 157-180.
- 19 Heraldische Beschreibung nach Adam, «Peter Falck» (wie Anm. 14), S. 265.
- 20 Paul Ganz, «Die Abzeichen der Ritterorden», in: *Schweizer Archiv für Heraldik*, 1905, S. 28-37 nennt vergleichbare Fälle. Zudem trägt Falck den Rittertitel nicht vor 1517.
- 21 Geoffrey D. Hobson, «*Et amicorum*», *The Library*, 5th Series, IV/2 (1949), S. 87-99.
- 22 Germaine Meyer-Noirel, *L'ex-libris: histoire, art, techniques*, Paris 1989.
- 23 Adalbert Wagner, «Ritter Peter Falcks Ex-Libris und Superlibros», in: *Schweizer Archiv für Heraldik* 39 (1925), S. 152-154.
- 24 Sebald von Praroman, Vater von Ursulas Ehemann.
- 25 Pierre de Zurich, «[Rezension von] P. Adalbert Wagner, O.M.Cap., *Peter Falcks Bibliothek und humanistische Bildung*», in: *Annales fribourgeoises* 14 (1926), S. 83-192.
- 26 Laut dem Testament vom 22. Oktober 1688 sollen die Bücher, die für die Ursulinen keinen Nutzen haben, an die Kapuziner in Freiburg und die Doubletten an die Kapuziner in Bulle gehen (StAF, Manuale des St. Nikolaus-Stifts, f. 11v-12v).
- 27 Arbenz (Hg.), *Die vadianische Briefsammlung* (wie Anm. 13), II, S. 216 (Nr. 141). Über Vadian vgl. nun: Rudolf Gamper, *Joachim Vadian, 1483/84-1551. Humanist, Arzt, Reformator, Politiker*, Zürich 2017.
- 28 Über den zweisprachigen Psalter schreibt er: «ist am rucken eyn wenig verbrent worden, da ich zů Murten zů nacht daryn laß, als du woll weyst» (StAF, Fonds Praroman Nr. 25, f. 371v).
- 29 Valerius Anshelm, *Die Berner Chronik*, Bern 1884-1901, III, S. 494.
- 30 Jean-Christophe Saladin, *La bataille du grec à la Renaissance*, Paris 2000.
- 31 Emil Egli u. a. (Hg.), *Huldreich Zwinglis sämtliche Werke VII. Zwinglis Briefwechsel: 1. Die Briefe von 1510-1522*, Leipzig 1911, S. 41 (Nr. 16).
- 32 Albert Büchi, «Peter Girod und der Ausbruch der Reformbewegung in Freiburg», in: *Zeitschrift für Schweizerische Kirchengeschichte* 18 (1924), S. 305-323.
- 33 Τοῦ τέτρου βαλκῶνος καὶ φίλων. Τῶν γὰρ φίλων πάντα τὰ κοῖνα (sic). *Petri Falconis et amicorum, ipsorum enim amicorum omnia sunt communia*. Ich danke Nathalie Rousseau (Universität Paris-Sorbonne) für ihr Fachwissen in der Analyse von Falcks griechischen Exlibris.
- 34 Die diesen Tabellen zugrunde liegende Hierarchie gleicht jener der *Rhetorica nova* von Friedrich von Nürnberg (erste Hälfte 15. Jahrhundert), teilweise herausgegeben von Paul Joachimsohn, «Aus der Vorgeschichte des *Formulare und deutsch Rhetorica*», in: *Zeitschrift für deutsches Alterthum und deutsche Litteratur* 37 (1893), S. 24-121.
- 35 Jean-Marc Besse, *Les grands de la terre: aspects du savoir géographique à la Renaissance*, Lyon 2003.

- 36 Gerald Strauss, «The production of Johann Stumpf's *Description of the Swiss Confederation*» in: ders., *Enacting the Reformation in Germany: essays on institution and reception*, Aldershot 1993, S. 105-122 (Art. III).
- 37 Wilhelm J. Meyer, «Ein Reiseandenken von Peter Falck an dessen Jerusalemfahrt von 1515», in: *Schweizer Sammler* III/2 (1929), S. 25-27.
- 38 StAF, Fonds Praroman Nr. 25, f. 371v.
- 39 Adam, «Peter Falck» (wie Anm. 14), S. 261 Anm. 24.
- 40 Zürich, Zentralbibliothek, Ms. Car C 58, f. 62v. Ich danke Joseph Leisibach für den Hinweis auf diese Handschrift. Der Text von Tzewers und Falcks Notizen wurden publiziert von Gritje Hartmann (Hg.), *Wilhelm Tzewers: Itinerarius terre sancte: Einleitung, Edition, Kommentar und Übersetzung*, Wiesbaden 2004.
- 41 Arbenz (Hg.), *Die vadianische Briefsammlung* (wie Anm. 13), II, S. 216-217 (Nr. 141).
- 42 Hilmar M. Pabel, *Herculean labours. Erasmus and the editing of st. Jerome's letters in the Renaissance*, Leiden 2008.
- 43 Nauwelaerts (Übers.), *La correspondance* (wie Anm. 7), S. 555, Nr. 512, mit einigen Änderungen.
- 44 Guy Bedouelle u. a., «Humanismus und Reformation», in: *Geschichte des Kantons Freiburg*, Freiburg 1981, I, S. 301-341; Joseph Leisibach, «Le premier cercle humaniste fribourgeois: autour de Peter Falck», in: *Bonae litterae: trois siècles de culture fribourgeoise à travers les livres (XVI^e-XVIII^e siècles)*, Freiburg 1996, S. 16-37, und Rita Binz-Wohlhauser, «Existe-t-il un cercle humaniste à Fribourg autour de Peter Falck? Un coup d'œil sur la culture savante à Fribourg au début du XVI^e siècle», in: *Annales fribourgeoises* 77 (2015), S. 25-34.
- 45 Wagner nimmt die humanistische Devise zum Vorwand, um seine weit gefasste Definition der Falck'schen Bibliothek zu rechtfertigen: «Wenn Peter Falck in seine Bücher schrieb: Petri Falck et amicorum, so mag sich das besonders auf Dietrich von Englisberg beziehen, mit dem er *sicher* seine Bücher austauschte» (Wagner, «Peter Falcks Bibliothek» [wie Anm. 14], S. 44; Hervorhebung durch den Verfasser). Seine Behauptung wird anschliessend von der Freiburger Geschichtsschreibung übernommen.
- 46 Arbenz (Hg.), *Die vadianische Briefsammlung* (wie Anm. 13), II, S. 208-209 (Nr. 137).
- 47 Heinrich Glarean, *Descriptio de situ Helvetiae et vicinis gentibus*, [komm. Oswald Myconius], Basel 1519, S. 56.
- 48 Arbenz (Hg.), *Die vadianische Briefsammlung* (wie Anm. 13), II, S. 218-219 (Nr. 141).
- 49 Albert Büchi, «Glareans Schüler in Paris (1517-1522) nebst 15 ungedruckten Briefen», in: *Der Geschichtsfreund* 83 (1928), S. 150-209.

Remerciements Dank

Renaud Adam, maître de conférences, Université de Liège

Rita Binz-Wohlhauser, docteure en histoire moderne, Université de Fribourg Dr. in Geschichte der frühen Neuzeit, Universität Freiburg

Silvio Corsini, conservateur de la Réserve précieuse, Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne Leiter «Réserve précieuse», Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne

Karine Crousaz, maître d'enseignement et de recherche en histoire moderne, Université de Lausanne Lehr- und Forschungs-
rätin für Geschichte der frühen Neuzeit, Universität de Lausanne

Edoardo Fumagalli, professeur associé en littérature italienne, Université de Fribourg assoziierter Professor für italie-
nische Literatur, Universität Freiburg

Rudolf Gamper, conservateur honoraire de la collection Vadiana, Kantonsbibliothek Vadiana St. Gallen ehemaliger
Leiter Vadianische Sammlung, Kantonsbibliothek Vadiana St. Gallen

Claire Gantet, professeure associée en histoire moderne, Université de Fribourg assoziierte Professorin für Geschichte
der frühen Neuzeit, Universität Freiburg

Adrian Holderegger, O.F.M. Cap., professeur émérite en théologie et éthique, Université de Fribourg emeritierter Pro-
fessor für Theologie und Ethik, Universität Freiburg

Ian Holt, directeur des Collections spéciales, Zentralbibliothek Solothurn Leiter Sondersammlungen, Zentralbibliothek
Solothurn

Ariane Huber Hernández, cheffe du secteur Archives privées, Burgerbibliothek Bern Leiterin Privatarhive, Burger-
bibliothek, Bern

Romain Jurot, chef du secteur Manuscrits, incunables et archives, Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg
Leiter Abteilung Handschriften, Inkunabeln und Archive, Kantons- und Universitätsbibliothek Freiburg

Marc Kolakowski, doctorant en histoire des religions, Université de Lausanne Doktorand in Religionsgeschichte, Uni-
versité de Lausanne

Joseph Leisibach, ancien responsable du Cabinet des manuscrits, Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg
ehemaliger Leiter Abteilung Handschriften, Inkunabeln und Archive, Kantons- und Universitätsbibliothek Freiburg

Angéline Rais, doctorante en langues médiévales et modernes, University of Oxford Doktorandin in mittelalterlichen
und modernen Sprachen, University of Oxford

Ernst Tremp, directeur honoraire, Stiftsbibliothek St. Gallen ehemaliger Stiftsbibliothekar, Stiftsbibliothek St. Gallen

Kathrin Utz Tremp, ancienne responsable des fonds anciens, Archives de l'État de Fribourg ehemalige Verantwortliche
für Dokumente des Mittelalters und der frühen Neuzeit, Staatsarchiv Freiburg

Silvia Zehnder-Jörg, cheffe du secteur Collections fribourgeoises, Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg
Leiterin Abteilung Freiburger Sammlungen, Kantons- und Universitätsbibliothek Freiburg



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Bibliothèque cantonale et universitaire BCU
Kantons- und Universitätsbibliothek KUB

www.pro-fribourg.ch

ISSN: 0256-1476 | Fr. 25.-